

MAI
JUIN
1985

N° 251 - 252

LUMIERES DANS LA NUIT

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



Ci-contre :
*Les prodigieux
phénomènes de
ZEITOUN (Egypte)*

→ page 22



➲ **Des connaissances
venues d'ailleurs**

→ page 3

➲ **Pour une politique
de la porte ouverte
en ufologie** → page 10

LUMIERES DANS LA NUIT

GROUPEMENT INTERNATIONAL
DE RECHERCHES
FONDATEUR : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES
3 - Des connaissances venues d'ailleurs (suite et fin)
10 - Pour une politique de la port ouverte en ufologie (5) (suite et fin)
21 - Roman d'anticipation et OVNI
22 - Les prodigieux phénomènes de Zeitoun (1)
30 - Ephémérides des années d'espoir de l'ufologie (3)
39 - Mers les Bains (Somme)
40 - Ile d'Oléron (17) à Le Grand Bornand (74)
41 - Heurteauville (Seine Maritime)
42 - Charleville-Mézières (Ardennes)
44 - D'un livre à l'autre
46 - Nouvelles de ces derniers mois
47 - Le Forum de nos lecteurs

abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 105 F
de soutien, à partir de : 130 F

Etranger, majoration de 30 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
un coupon = 3,00 F.

VERSEMENT : au nom de M. R. VEILLITH, C.C.P. LYON 27.24.26 N (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte) ; lorsqu'il s'agit d'un chèque postal 3 volets le remettre de préférence directement à votre C.C.P.

CORRESPONDANCE : LUMIERES DANS LA NUIT
30250 SOMMIERES - FRANCE

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention « abonnement terminé ».

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; la lettre située tout à fait à droite, et séparée des chiffres vous renseignera :

- B, terminé avec le n° de Janvier-Février
- D, terminé avec le n° de Mars-Avril
- F, terminé avec le n° de Mai-Juin
- H, terminé avec le n° de Juillet-Août
- J, terminé avec le n° de Septembre-Octobre
- L, terminé avec le n° de Novembre-Décembre

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

avis

F. Lagarde

Des connaissances venues d'ailleurs (2 · Suite et fin)

GÉRARD CROISSET

Réf. : « Planète n° 4, avril-mars 1962 (Aimé Michel). « Psi International » n° 3 janv.-fév. 1978 (reportage Joël André).

Si les dons de G. Croiset le placent dans la lignée d'un Fortuny pour ses célèbres expériences de « la chaise vide », d'un Edgard Cayce pour le nombre prodigieux de malades qu'il aide de ses fameux « diagnostics » et « guérisons psychiques », ou d'un Eileen Garrett pour ses visions d'un « corps second et aura », il est également un auxiliaire précieux pour les polices du monde entier, dans les cas où les méthodes classiques d'enquêtes s'avèrent vaines. L'intérêt qu'il suscite ne s'arrête pas là, outre qu'il a réalisé dans des conditions indiscutables des expériences probantes avec les parapsychologues d'Europe et des U.S.A., outre que des centaines de dossiers et de rapports de police attestent la réalité de ses dons, tout comme le nombre de médecins « officiels » lui envoyant des patients confirme sa valeur, le détail qui donne plus de relief est que Croiset est bien vivant parmi nous, et qu'il continue de prodiguer ses dons après 40 ans d'activité. Il est le témoin vivant de faits qui posent des problèmes à la science qui ne peut pas se permettre de les nier, si toutefois elle voulait les ignorer.

Pour Gérard Croiset, comme ce fut le cas pour Edgard Cayce et Matthew Manning ses dons se manifestèrent dès son enfance.

« Vers l'âge de 5 à 6 ans, dit-il, je fis ma première expérience de guérison. Une de mes grand-mères souffrait terriblement de névralgies faciales. Cette fois-là, les douleurs étaient particulièrement fortes. Elle me demanda de lui poser ma main sur sa joue, pensant que cela calmerait son mal. Sans trop croire au résultat je fis ce qu'elle me demandait, et la douleur disparut totalement ».

Le deuxième incident date de mes années d'école... une fille était tombée dans l'escalier... elle ne pouvait plus se relever... J'ai posé ma main sur sa cuisse en disant : « Il y a un os de cassé à cet endroit »... je n'avais que 7 ans, mais mon diagnostic était juste, le fémur était fracturé ».

Je n'ai pris conscience de ma vision paranormale que vers l'âge de 25 ans. Je « voyais » déjà de nombreuses choses par vision paragnostique, mais j'étais persuadé que c'était tout naturel et que

les autres voyaient les mêmes choses que moi. C'est alors que j'ai fait la rencontre d'un vieil homme qui m'avait invité chez lui avec ma femme. Lorsque je suis entré dans sa pièce voici ce que mon ami me dit : « Croiset, je vais autour de vous une personne comme ceci, comme cela, une autre personne de tel aspect, etc. ». Il me décrivait là, exactement, mon père et mon frère, tous deux décédés. A mon tour, je me suis mis à lui décrire les « personnes » que je voyais autour de lui. Il avait l'air très surpris et il s'est écrié : « Vous aussi vous êtes un voyant ! ». Je ne comprenais pas et j'ai demandé à ma femme si elle ne voyait pas elle aussi ces êtres que j'apercevais autour de mon ami. Quand elle me répondit qu'elle ne voyait que les trois personnes vraiment présentes dans la pièce, j'ai compris ce jour-là que tout ce que j'avais vu jusqu'ici sur un autre plan dépendait d'une faculté différente de la vision normale.

J'ai admis que je possédais un don assez peu commun, et que cela pourrait venir en aide à beaucoup de gars. Pendant la guerre il y avait beaucoup de déportés pour le STO en Allemagne. Souvent les familles restaient sans nouvelles et venaient me demander où se trouvaient tels parents, fils ou amis, et j'ai pu ainsi rassurer beaucoup de gens en leur donnant des nouvelles de leur santé.

Je faisais de la voyance pour aider les gens, je gagnais ma vie en faisant des livraisons en triporteur de village en village. Un jour, un client m'offre une tasse de café. Dans le séjour j'aperçus, dans un angle de la pièce, une jeune fille allongée sur un lit. Elle était paralytique. Sans réfléchir je dis à haute voix : « Je peux faire quelque chose pour elle ! ». J'ai posé mes mains sur ses jambes et elles ont commencé à bouger. Les paralytiques sont d'ailleurs des malades avec lesquels j'ai eu toujours de bons résultats. Aujourd'hui, beaucoup de médecins m'envoient ceux de leurs malades pour lesquels la médecine classique ne peut rien.

A mes yeux, l'Univers représente un seul et unique réseau incluant la totalité de ce qui existe. Même si à nos yeux règnent le désordre et le déséquilibre, la loi d'ensemble est l'harmonie. Si l'ordonnance universelle est troublée en un point, ce trouble est compensé sur un autre point de la totalité. Si en un lieu quelconque une personne a besoin d'aide, je peux, de l'endroit où je me trouve et selon mes possibilités, lui donner ce qui lui manque pour retrouver le calme.

... Il n'y a rien d'extraordinaire pour moi de posséder ces dons, c'est même en un sens tout à fait naturel pour ce que j'ai à faire, pour l'existence que je dois accomplir... chacun est à l'endroit qu'il convient et possède les dons requis pour son accomplissement.

L'être humain est constitué de triple manière : corps physique, corps subtil et esprit, que je perçois chez tous les individus.

Je « n'éprouve » pas la mort comme une sensation indistincte, je « vois » la mort et son approche. Autour d'une personne je discerne par clairvoyance des taches lumineuses. Plus ces taches sont brillantes et éloignées du corps, plus la mort est proche. Quand cette lumière est intense et unie je sais que la personne est morte.

PSI : quand vous aidez la police... qui vous apparaît le plus fréquemment : la victime ou l'assassin ?

Je n'essaie pas de « voir » la victime ou le meurtrier, mais plutôt la scène du meurtre dans son ensemble... j'ai la vision de la victime ou d'un témoin plutôt que de l'assassin. C'est qu'au moment du meurtre, la victime envoie un message de détresse et souhaite désespérément l'aide d'une tierce personne. Le meurtrier, au contraire, se dérobe psychiquement comme il se cache de la police. Il m'est donc difficile de découvrir le coupable. C'est ce qui explique que j'ai plus de 80 % de réussites totales dans le cas de disparitions accidentelles, mais seulement 10 % de succès complet dans le cas de meurtres. Les indications que je donne peuvent permettre de résoudre une enquête mais je ne « vois » pas le meurtrier lui-même.

Croiset répond à propos de ses fameuses expériences de « la chaise vide ». Le Pr Ténaëff est le premier à avoir rigoureusement démontré les aptitudes paragnostiques de Gérard Croiset. Les expériences réalisées à l'Institut d'Utrecht devaient valoir au clairvoyant hollandais une réputation mondiale.

On présente au médium le plan schématique d'une salle comportant un certain nombre de sièges numérotés. Toutes les précautions sont prises pour que Croiset ignore de quelle salle il s'agit. On lui demande de désigner sur le schéma un des sièges numérotés et de fournir des précisions sur qui, à une date ultérieure, indéterminée, viendra prendre place sur le siège qu'il a désigné. Il choisit le n° 9 pour ses prédictions.

Cette première expérience qui mérite d'être détaillée (il y en a beaucoup d'autres par la suite) a eu lieu le 6 janvier 1957. Le 7 le Pr Ténaëff avertit le Pr Tuyter, physicien à Utrecht, sans lui donner de détails, que cette première partie de l'expérience est achevée. Tuyter avertit à son tour Mme C.V.T.

de la Haye d'avoir à lancer 30 invitations chez elle le 1^{er} février à 18 h.

Toutes les personnes présentes, lors de la première séance, ignoraient tout de l'hôtesse et naturellement des invités qui n'étaient pas encore choisis.

Le 31 janvier, on prépara à l'Institut 2 paquets de 30 cartes, numérotées de 1 à 30. L'un d'eux fut soigneusement battu et mis dans une enveloppe scellée.

Le 1^{er} février, Ténaëff, Tuyter, les Mmes J. et N. Louwerens, le psychologue J. Fahler de passage en Hollande, arrivaient à 18 h chez Mme C.V.T., qu'ils voyaient pour la première fois. Dans un vaste salon du premier étage 6 rangs de chaises étaient disposés. Les demoiselles Louwerens procédèrent au numérotage des sièges avec le paquet de cartes non scellé, conformément au plan présenté à Croiset le 6 janvier.

Les invités commençaient à arriver et furent rassemblés au rez-de-chaussée. Quand ils furent tous présents, Ténaëff leur expliqua le but de la réunion et on distribua à chacun une copie des détails donnés par Croiset, en les priant de noter à droite tout ce qui semblait les concerner. A partir de cet instant, et avant que les places ne soient distribuées, chaque invité était capable de s'apercevoir si les détails donnés les concernaient ou non.

On ouvrit alors l'enveloppe scellée devant les assistants, et au fur et à mesure que ceux-ci se présentaient au bas de l'escalier donnant accès au salon, on leur remettait une carte numérotée prise sur le dessus de la pile de la première à la dernière qui leur indique la chaise sur laquelle ils doivent s'asseoir. C'est ce qu'ils font.

Les précisions données par Croiset comprenaient 14 points détaillés. Il s'agit d'une femme, âge quarantaine, aime les enfants, une dispute entre homme et femme, la scène a lieu vers les années 30, l'homme est âgé de 45 ans environ, ils s'accusent mutuellement d'infidélité, la scène se passe à Scheveningen, la dame du fauteuil a 3 fils, l'un d'eux vit en Extrême-Orient, une dépendance britannique, cette dame a eu récemment avec une amie une conversation d'ordre sexuel, l'opéra « Falstaff » a une grande importance pour elle, c'est le premier opéra auquel elle a assisté, le 1^{er} février, (le jour de la réunion) elle se rendra chez le dentiste avec sa petite fille.

Pour aussi invraisemblable que cela puisse paraître, cette dame qui occupait le siège n° 9 a reconnu que tous les détails fournis étaient exacts et a fourni des détails complémentaires.

Le Pr Ténaëff a beau multiplier les difficultés et les contrôles, l'exactitude de Croiset ne s'en trouve pas modifiée. En une seule année il se soumit à plus de 200 expériences de ce genre et obtint le résultat impressionnant de 80 % de réussites.

Enthousiasmé par ces résultats le professeur Bender soumit Croiset à d'autres épreuves. Lors d'un « chair test » en Allemagne, il put prédire le sexe et l'âge de la personne qui prendrait place sur le fauteuil n° 73. Il précisa comment elle serait vêtue, décrivit le bâtiment où elle s'était rendue deux jours avant, parla du livre qu'elle venait d'acheter, de l'entretien qu'elle avait eu la veille avec son ex-amant, le motif de leur entrevue et le cadeau qu'il avait offert.

Au cours de cette expérience, Croiset proposa le soir même qu'on emprunte divers objets aux spectateurs et que la dame du fauteuil n° 73 en choisisse un. Se concentrant sur le propriétaire de cet objet, il décrivit aussitôt une maison sur une colline et donna une série de détails sur les occupants de cette maison, leurs problèmes de santé, leur religion, et même la partition de musique se trouvant sur le piano, d'ailleurs désaccordé. Tout cela s'avéra exact le soir de la réunion.

Outre les Pr Ténaëff, Bender, dans le monde entier Croiset fut étudié par les chercheurs les plus réputés, par le Dr Eisenbud et Schwars aux USA, en Tchécoslovaquie le Dr Redjak, en Italie le Pr Inardi et le Dr Resch qui est responsable des questions paranormales auprès du Vatican, en Belgique le Pr Dierkens, divers instituts en Israël, en Autriche, au Luxembourg, en Allemagne, au Japon... en France...

Gérard Croiset parle de l'expérience réalisée le 11 juin (1977 ?). L'expérience de prédiction concernait la salle de conférence du Congrès International de PSI à Tokyo. On m'a présenté un plan de la salle et j'ai choisi au hasard plusieurs fauteuils, dont j'ai décrit les occupants pour la séance du 29 juin. Détail amusant, sur l'un des sièges j'ai « vu » un homme tenant entre ses mains une barre de métal tordue ou pliée. Lors de la vérification, 18 jours plus tard, l'occupant était... Jean-Pierre Girard ! Or, non seulement j'ignorais qu'il s'agissait de la salle des Congrès, mais le Pr Dierkens m'a dit par la suite qu'au moment où je faisais mon expérience Girard pensait ne pas se rendre à Tokyo.

Gérard Croiset pense que ses facultés sont héréditaires. Son père possédait ces dons mais n'en parlait pas en raison de ses opinions politiques. J'ai su, dit-il, dès leur naissance, que mes enfants avaient des dons de voyance et de guérison. Ma fille Nanny m'aide dans mes activités de soins et de recherches, mon fils Gérard, aujourd'hui à l'Est de notre pays, retrouve les personnes disparues et soigne ses propres malades.

Il m'a paru nécessaire de m'étendre sur les dons de voyance de Croiset, pour bien faire comprendre qu'avec lui on entre dans un autre domaine, celui de l'incursion dans ce qui est pour nous le futur. Gérard Croiset est décédé il y a quelques années.

Jusqu'ici nous avons eu affaire à des êtres exceptionnels pour qui la voyance est une seconde nature en quelque sorte, mais il en existe d'innombrables chez qui elle s'exerce à titre exceptionnel et que l'on appelle généralement des prémonitions. C'est ainsi que le Pr Ténaëff (V ; Planète n° 4 déjà citée) a été frappé au cours des années 1930-1938, de ce qu'un grand nombre de ses patients lui rapportaient des rêves d'allure paranormale ayant des épisodes de guerre pour objet. Il entreprit de les enregistrer systématiquement. Certains étaient aussi clairs qu'un souvenir, comportant des précisions de lieux, décrivant des événements si complexes qu'il était impossible que le hasard put les réaliser. C'est pourtant ce qu'il advint : un grand nombre de ces rêves se sont déroulés point par point, plusieurs années après avoir été enregistrés.

En 1939, avant les hostilités, un certain B.L. l'informe qu'il a vu en songe un groupe de soldats allemands, vêtus de tel uniforme, faire irruption dans un certain immeuble de la Nieuwe Keizersgracht, clairement désigné. Or, tout cela se déroula en juillet 1943, de façon précise, selon le rêve enregistré 4 ans avant. Détail supplémentaire, B.L., qui était Israélite, fut arrêté par les nazis dans cet immeuble, le jour où ils en forcèrent l'entrée.

Ce genre de voyance a de tout temps existé. Il en est d'anciennes qui nous touchent de plus près. Si elles figurent éparses, ça et là, un certain nombre ont été reprises par R. Veillith, en février 1974, supplément de LDLN sous le titre de « Fin des temps et retour du Christ ». Je n'en donne qu'un digest, les intéressés pourront s'y reporter ou demander le cas échéant un exemplaire s'il y en a toujours (que ceux qui seraient intéressés par une réédition nous le signalent).

A Kirby, en Angleterre, on peut lire sur une pierre tombale datant du XV^e siècle : quand les images seront vivantes, quand les bateaux comme des poissons vogueront sur la mer, quand les hommes plus rapides que les oiseaux fendront le ciel, alors la moitié du monde sera plongé dans le sang.

Un prophète breton annonce : les temps maudits seront venus lorsque les chariots marcheront tout seuls et que Paris sera fouillé comme une ruche.

Au XVI^e siècle, vers 1530, une vieille dame anglaise Mother Shipton, chantait ses visions dans une complainte « ... les voitures iront sans chevaux, les pensées voleront autour de la terre le

temps d'un clin d'œil, l'homme passera à travers les montagnes sans besoin d'un cheval, il ira aussi sous l'eau, marchant, dormant, conversant, on le rencontrera dans l'air vêtu de blanc, de noir ou de vert ».

D'un moine inconnu du XVII^e siècle : il y aura des nuages empoisonnés et des rayons brûlants, plus brûlants que le soleil le plus incandescent de l'Équateur, des forteresses roulantes de fer, des vaisseaux volants remplis de boulets terribles et de flèches, des étoiles filantes mortelles et du feu sulfureux détruiront les grandes villes.

Un berger bavarois Stormberger parle du Grand Nettoyage lorsque les hommes voyageront dans des chars sans chevaux, et que des oiseaux survoleront la forêt, et lorsqu'ils ne pourront plus se supporter mutuellement, lorsque les hommes s'habilleront en femme, et vice-versa, lorsqu'il y aura de grandes guerres... etc. le grand nettoyage aura lieu.

Cela se passe de commentaires ; qui, à cette époque, pouvait croire à ces prédictions que nous avons vu se réaliser les unes après les autres ?

Parmi les prophètes qui vivaient il y a plusieurs siècles quatre d'entre eux, selon ce qu'on en sait, ont indiqué des dates. Pour Ulrich de Mayence, cela doit se passer en 1982 ou 1992, pour Mother Shipton en 1991, pour F.H. Moggridge en 1987, pour Nostradamus en 1999. Si l'on ajoute Robert Cayce dont la fourchette des événements qu'il a prédits se situe entre 1984 et 1998, cette unanimité pour l'annonce de grands bouleversements est impressionnante. Beaucoup d'entre nous pourront en porter témoignage s'ils se réalisent.

Ces incursions dans le futur n'ont d'égales que celles qui se font dans le passé, toujours continues par hasard, les cas sont nombreux, j'en cite quelques types.

Réf. : « La nouvelle parapsychologie » par Chéteoui. Édit. Sorlot/Lanore, 1983.

Au cours de 2 000 séances, privées ou publiques, de retour en arrière des épisodes de la vie, données dans les Universités de Mesa, Phoenix, Rio Salado, et dans différents pays, l'hypnotiseur clinicien américain F.G. Baranowski, écrivain et conférencier international, a noté 268 cas de xénoglossie (terme qui désigne les cas où la personne qui la manifeste parle, ou écrit, en langue généralement ignorée de tous les participants). La xénoglossie peut traduire soit la réminiscence d'une vie antérieure, soit l'intervention médiumnique d'une entité désincarnée. (Voir aussi Manning).

Un de ces cas, étonnant, a été cité par cet expérimentateur au cours du 1^{er} Congrès Mon-

dial de Science et Religion qui s'est tenu à Rome du 24 juin au 1^{er} juillet 1979.

Une ménagère de 33 ans, sans grande instruction, s'est trouvée non seulement parler mais écrire dans une langue qui n'était plus enseignée dans les écoles.

Des professeurs de l'Université de Californie (UCLA) purent l'identifier au phénicien, remontant à 2 700 ans. Ils ont été surpris qu'une femme qui n'avait jamais étudié une langue étrangère ait pu parler phénicien et l'écrire aussi bien. La question qui se posait était : comment ? Sous l'hypnose cela lui vient tout naturellement parce qu'elle est phénicienne !

Elle a vécu au pays de Sidon. Elle parle de son pays qui a été conquis par un nommé Aga : « On a essayé d'acheter du fer aux Spartiates, dit-elle, pour fabriquer des armes pour combattre Aga ».

Nous fûmes incapables, poursuivit Baranowski, de découvrir dans l'histoire un prince assyrien répondant au nom d'Aga, et je lui en fis la remarque sous hypnose. Elle dit que ce n'est pas son nom, mais que c'est bien ainsi qu'on l'appelle. On est puni de mort si on le prononce, c'est pourquoi vous ne l'avez pas entendu. Elle ajouta en secret que son nom est Senek-Agarib. Cette indication nous a permis de situer son règne de 680 à 650 av. J.C.

Dans une seconde hypnose, elle nous confia qu'elle avait espion pour les Phéniciens : « quelques-uns se souviennent, certains ont entendu la prophétie de Zacharie le Juif ». Du Juif Zacharie ? « Oui ». « Quelle est cette prophétie ? » « C'est quelqu'un qui doit venir, un Chrestos. Il naîtra d'une Vierge et il libérera le monde entier de toute tyrannie ».

Cette histoire qu'elle relate semble incroyable. Elle parle de la prophétie de l'avènement du Christ. Des investigations modernes ont démontré que les prophéties d'Isaïe, le plus ancien peut-être de tous les prophètes juifs, ont été faites près de 730 ans avant Jésus-Christ, largement avant que le sujet hypnotisé en ait fait mention.

Dans sa monographie sur « La médiumnité polyglotte » (xénoglossie) éd. Mayer, 1934, Bozzano relate un cas dans la langue des pharaons.

Il s'agit d'une manifestation par l'intermédiaire d'une jeune fille anglaise, Rosemary, dont le Pr F.H. Wood avait développé la médiumnité, d'un esprit-guide « Lady Nona » c'est-à-dire la dame non nommée qui affirma plus tard avoir été une princesse babylonienne épouse d'un pharaon.

Donnant suite à une information que le Pr Wood fit passer dans un journal d'études psychiques à propos de ces messages des sons égyptiens antiques, l'égyptologue A.G. Vowar Hulme, auteur d'une grammaire et d'un dictionnaire des hiéroglyphes égyptiens les plus anciens, put entrer en contact avec le médium.

L'essentiel du résultat de cette visite a été publié par le Pr Wood dans le n° du 22 mai 1931 de la revue « The Two Worlds » et que rapporte Bozzano.

J'assisai, relate Wood, à une extraordinaire conversation, tantôt en anglais tantôt en égyptien, entre deux collaborateurs qui s'étaient enfin rencontrés : l'un était un grand erudit, l'autre une entité spirituelle, autrefois reine d'Égypte, qui se manifestait maintenant sur terre en utilisant la main et le pharynx d'une jeune fille anglaise.

M. Hulme demanda en langue égyptienne : « Lady Nona, vous est-il possible de me fournir les renseignements nécessaires pour éclaircir certains doutes qui existent en moi au sujet de vos textes ». Lady Nona répondit en égyptien : « Oui, j'essayerai ». Impossible de rapporter le dialogue stupéfiant qui suivit. Il nous suffit de dire que Lady Nona éluda plusieurs perplexités concernant la prononciation, donna l'interprétation correcte de certaines phrases écrites précédemment, et fit connaître son nom.

Selon M. Hulme, l'incident le plus remarquable a été la réponse de Nona à la question : quel était le nom du signe de l'aigle ? En demandant cela il pensait au vautour égyptien. Non, répondit Nona, il ne s'agit pas de l'aigle mais du faucon.

La séance prit fin par un affectueux message de Nona à son traducteur. « Je voudrais faire davantage, dit-elle encore, mais l'obstacle de ce soir est dû en partie à moi-même et en partie au médium fatigué par son voyage ; quant à moi je suis trop agitée pour pouvoir me contrôler. Je vous servirai mieux une autre fois, quoique j'ai pu penser avoir laissé derrière moi pour toujours mes souvenirs de l'existence terrestre », et elle signa d'un hiéroglyphe (1).

Le Pr Wood termine en écrivant : « J'ai démontré précédemment que l'hypothèse télépathique était à exclure totalement comme inconciliable avec les faits. Nous nous trouvons en présence du mystère, d'une jeune fille anglaise qui dans son état normal ne sait rien de la langue égyptienne, et qui en état de « transe » écrit et parle l'idiome égyptien en usage il y a 2 400 ans, lorsqu'on édifie le temple de Louqsor, et qui a déjà fourni plus de 140 phrases de cet idiome. C'est un formidable problème à résoudre.

J'ai passé en revue les différentes voies occultes par lesquelles transiennent des informations qui nous étaient inconnues au moment où elles se révèlent à nous. Il existe une autre voie, parfois plus dramatique, ce sont celles d'apparition, de matérialisation d'êtres désincarnés en quelque sorte, qui se manifestent, toujours signifiant un événement passé, quelquefois apportant une information orale ou pseudo-orale. Les cas sont si nombreux qu'il ne fait aucun doute qu'il y a dans ces manifestations une grande part de vérité. Au moment où je préparais ce texte, il s'est trouvé que M. Gayral de Muret me fait parvenir un « fait divers » récent qui, semble-t-il, n'a eu d'écho que dans la presse régionale. Le voici :

Un motard stoppeur assez inquiétant

Il ne fut aperçu que par ses victimes, toutes féminines, ne passa à aucun péage, son lieu de prédilection, certaines nuits, se situe entre la station ELF de l'aire d'Aquitaine et le péage d'Aiguillon sur l'autoroute A 61. Voici les faits :

Dans la nuit du 9 mars 1983 la première victime fut Sylviane Briguet-Rimbach, de Bordeaux. Son père, personnage haut placé, déposa une plainte bien que sa fille n'ait subi aucun préjudice réel à part sa frayeur.

Le 7 juillet 1983, vers 03 h 30, une jeune femme, Nicole Fronteau, qui pilotait une 204, immatriculée en Charente-Maritime, subit ses attaques : queues de poisson, coups de bottes dans les portières, sur près de 10 km.

Le 13 octobre 1983, une personne non identifiée vécut des moments semblables sous un fort orage nocturne.

Le 5 avril 1984, vers 02 h, une Ford Fiesta fit trois tonneaux sur la RD 930 à la hauteur de Port-Sainte-Marie (10 km du péage d'Aiguillon), Mme Toufaillès, 34 ans, de Prades (P.-O.) qui la conduisait fut retrouvée à 30 m de sa voiture, dans une position bizarre. Il y avait 28 traces de coups de freins d'un côté à l'autre de la route, probablement provoqués par des queues de poisson.

Le 12 avril 1984, à 02 h, dans un épais brouillard, un semi-remorque (Garcia Carrasco, Espagne) se dirigeait vers Bordeaux. Il emboutit une Renault 14, se trouvant en travers de la chaussée, phares allumés, moteur tournant. Sa conductrice, Albertine Favarie, 59 ans, commerçante à Toulouse, était morte sur son siège des suites d'une crise cardiaque dont on peut supposer les causes.

Le 4 juillet 1984, Marie-Anne X, 21 ans, se rendant en Vendée, circulait en 2 CV sous des trombes d'eau. Dans la nuit un éclair lui fit apercevoir un motocycliste sans éclairage qui la suivait. Arrivé

à la hauteur de la portière avant, celui-ci tendit la main puis fit une queue de poisson : coup de frein, coup de volant, la jeune femme s'arrête sur la bande d'arrêt d'urgence sans être paniquée.

Le motard vient alors contre la 2 CV et essaye de passer sa main droite « à travers la portière ». La conductrice sortit par la portière de droite et interpella « l'homme » : Hé ! lui dit-elle. Celui-ci s'avança avec son engin dans la lumière des phares de la voiture. Sa moto d'origine anglaise était une véritable épave, rouillée, tordue, pneu avant fendu, cuvelage du phare rouillé avec des bouts de verre, commande des freins avant rompue, des pièces tordues qui pendaient partout.

Pas de réponse du motard qui portait un casque en coquille de noix (Cromwell), de grosses lunettes cachant le visage, des vêtements sales et délabrés, des bottes sans semelles, les genoux noirs de sang coagulé, les gants coupés avec des doigts maigres dépassant. Il tendit son bras qui se mit à trembler, Marie-Anne s'approcha et lui demanda s'il était blessé, s'il avait eu un accident, et posa sa main sur la sienne qu'il tendait. Le « motard » poussa alors un cri en reculant, s'acharna sur son kick jusqu'à ce qu'un son cavernous se fasse entendre et, sans se retourner, s'élança dans la nuit. Marie-Anne le vit traverser une énorme flaqué d'eau et ce fut à peine si quelques rives firent onduler la surface de l'eau. Le froid glacial qu'elle avait ressenti en effleurant la main de l'inconnu paralysa un bon moment la jeune femme.

Un sien cousin fit alors une enquête. C'est ainsi qu'il apprit qu'un certain Patrick, surnommé Johnny, habitant du côté d'Hénin Liétard (Nord), s'était lancé à 180 km/h entre deux poids lourds, une nuit qu'il pleuvait sur l'autoroute A 61, à 15 km d'Aiguillon, dans la nuit du 26 au 27 août 1981. Vers 02 h, il eut un accident. Il s'en sortit, mais sa jeune passagère, prénommée Marie-Lou, a été écrasée par un camion. Rongé par le remord, il sautait avec sa moto dans la Manche, du haut des falaises du cap Gris-Nez.

Source des informations / La Dépêche du Midi dans l'édition du Lot-et-Garonne, N° des 5, 12, 13, 14 avril, des 10 et 11 mai, du 4 juillet 1984. Moto-Journal 663 du 16-7-1984.

Notes complémentaires : enquêtes de la gendarmerie d'Agen, enquête du commandant Bourgneuf, responsable de la sécurité sur ce tronçon d'autoroute.

Témoins en ce qui concerne les victimes : MM. Antoine Francesca, Julien Laroque, André Peyres, Rachid Hamouda.

Ainsi, avec cette dernière information je pense avoir passé en revue les principales manifestations de connaissances qui nous parviennent d'un milieu qui ne nous est pas accessible.

Que pourrait-on en conclure ?

On a appris à cette occasion l'existence d'une énergie inconnue qui émane de chacun de nous et plus intensément chez des êtres d'exception. C'est un acquis qui sera sûrement mis à profit par la recherche scientifique dans un temps plus ou moins proche.

Sans l'avoir cherchée la question qui se pose est la survie après la mort de « quelque chose » représentant notre personnalité, et qui se manifeste de différentes façons. Dans l'état actuel de nos connaissances, en dépit du fait que l'existence de ce « quelque chose » ne fait pour moi aucun doute, il n'est pas possible de définir sa nature, ni de formuler une hypothèse sur le lieu où il séjourne, qui est peut-être simplement l'espace. Il me semblerait cependant que la personnalité du témoin participe pour une part dans le « raisonnement » de cette « présence » comme dans l'étonnant dialogue de Matthew Manning avec Webe, ou le médium intermédiaire avec la reine d'Égypte.

Il a été évoqué également les vies antérieures. Mon opinion personnelle est que cette hypothèse pourrait aussi s'expliquer par l'existence avérée de ce « quelque chose » auquel le sujet en question se serait totalement identifié au lieu de le considérer comme extérieur à lui-même. (Il) pourrait être vu comme une « possession »

Il reste la connaissance de l'avenir, ces prédictions réalisées, dont Gérard Croiset est le héros principal. Les faits n'étant pas niables ; il faut bien considérer la question.

On peut imaginer une méga-fresque sur laquelle figurent tous les événements pour nous à venir, petits et grands, et les détails de tout ce qui nous concerne. Mais alors le libre arbitre ? On est bien d'avis qu'il existait pour notre passé. Si par la pensée nous déplaçons notre point de vue en arrière dans cette tranche de passé où notre libre arbitre s'est exercé, de ce point de vue une partie de ce passé se trouvera être dans la tranche de notre avenir. Il faudra donc convenir aussi que le fait que cet avenir est connu, notre libre arbitre n'a jamais cessé de s'exercer.

Ce sont les théories de la Relativité et des Quanta qui nous font pénétrer dans un cosmos étrange. Étranger pour nous par l'abîme qui nous sépare de ce que notre nature nous permet d'appréhender et l'infini de ce que nous ne pouvons pas voir.

O. Costa de Beauregard dans « Le second Principe de la Science et du Temps » (édit du Seuil) fait état d'une prescription importante de la théorie de la Relativité : « ... il est non seulement recommandé mais nécessaire de concevoir l'Univers comme réellement déployé d'un seul coup dans son épaisseur temporelle, aussi bien que dans ses trois dimensions spatiales. Comme l'écrit H. Weyl : le monde objectif est, il n'adviert pas ».

Pour A. Carrel : le passé et le futur n'existent que pour notre intelligence.

Pour A. Grünbaum : le concept de devenir n'a aucune application significative en dehors de l'humaine conscience.

Costa de Beauregard écrit : il est impossible d'échapper à la conclusion que, dans la mesure où il est en inter-action avec la matière, le psychisme est coextensif à l'espace-temps.

Willis H. Harman écrit que l'esprit s'étend dans l'espace et dans le temps.

Nombreux donc sont les scientifiques qui croient qu'il est possible à l'esprit d'explorer ce qui pour notre intelligence est le futur. Ce dont on ne peut qu'être persuadé sans recourir à la Relativité.

Les « matérialisations » posent d'autres problèmes. C'est le même qui se pose pour certaines observations d'OVNI. Dans de nombreux cas, on est convaincu de la bonne foi du témoin, de son honnêteté, on l'est moins de la réalité objective de sa vision. On peut douter qu'elle ait eu lieu dans l'espace extérieur et qu'elle ne soit pas provoquée dans son esprit par quelque événement extérieur qui pourrait être, dans certains cas, la présence invisible d'une « entité », ou la « vision » d'un futur.

Sans idée préconçue il est bien difficile de trancher.

(1) Howard-Hulme a pu établir, grâce à un document découvert en 1887 au cours des fouilles de Tell-El-Amarna, des informations qui confirment d'une manière impressionnante ce que la personnalité de Lady Nona avait affirmé sur elle-même. A savoir : qu'elle avait été la reine Ventiou ou Fentiou, ajoutant que sa jeune existence avait été brisée à la suite d'intrigues politiques et des jalousies des prêtres, rendus furieux par l'influence qu'elle exerçait sur son époux grâce à l'amour qu'elle lui portait. Ils avaient injecté en lui le poison de la calomnie. Le pharaon orgueilleux crut à leurs mensonges, envahi de colère il la fit jeter dans le Nil. Elle aurait été la sœur du roi de Babylone Kada-Ihman-Bel que son père donna en mariage au pharaon Amenhotep III. La vision clairvoyante de son pharaon que Lady Nona projeta au médium correspond à l'effigie que l'on conserve au British Museum (galerie nord, n° 412).

(2) Pour rester objectif il faut lire dans Paris-Match du 12 octobre 1984, qui m'a été communiqué par Mme Gueudelot, l'interview du Pr Jean-Louis Siemons qui croit à la réincarnation. A la fin de l'article figure une documentation sur de nombreux livres qui traitent de ce sujet. Le Pr J.L. S. n'aborde pas l'hypothèse de l'existence d'entités auxquelles le « réincarné » se serait identifié et dont Manning nous montre bien l'existence par exemple ce qu'il aurait dû faire pour être objectif.

Aux lecteurs de réfléchir, les occasions ne manquent pas.

F.L.

notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

Pour une politique de la porte ouverte en ufologie (5) Suite et fin

Des visions d'armées fantomatiques... au phénomène OVNI

CONCLUSIONS CONCERNANT LES VISIONS ET COMPARAISON AVEC LE PHÉNOMÈNE OVNI

Toute connaissance d'un problème qui cherche à s'inscrire dans un cadre scientifique - et c'est notre cas - se doit de partir de l'**observation scrupuleuse des faits** d'une même catégorie ; non pas d'un ou deux faussement pris au hasard parce qu'ils semblent conforter la mode du moment mais la totalité ou, si celle-ci n'est pas réalisable, le plus grand nombre possible. Elle doit ensuite les **comparer entre eux ainsi qu'aux faits des catégories les plus semblables afin d'essayer de comprendre ce qui les caractérise et les distingue les uns des autres** ; le but est évidemment de connaître les règles auxquelles ils sont soumis, leurs causes et - si possible - leur nature. Claude Bernard qui a énoncé des règles de bon sens ajoute qu'il ne faut surtout pas se presser de formuler des hypothèses... sage leçon qui n'a peut-être pas été toujours suivie par les ufologues.

Cette méthode qui a été la nôtre dès le début de cette longue enquête le restera jusqu'au bout car il n'y en a pas d'autre possible ; et cette méthode ne s'applique pas qu'aux faits de laboratoires comme on me l'a soutenu plusieurs fois, elle est valable pour toutes les disciplines. (46) Après avoir vu l'essentiel des visions avec la trentaine de cas que nous avons détaillés, il nous reste à essayer d'en tirer quelques déductions avant de laisser les lecteurs continuer d'y réfléchir, soit seuls s'ils sont isolés, soit dans leurs réunions s'ils se retrouvent à l'occasion.

1 - LES VISIONS D'ARMÉES-FANTÔMES, D'OVNIS ET AUTRES...

La première constatation, celle qui s'impose avant toute autre, c'est la certitude de l'existence de ces visions. Les témoins qui offrent de façon constante des qualités d'honorabilité ont tous été formels ; ils l'ont affirmé sur leur honneur, sur la foi du serment (47) et n'ont pas cherché à en tirer le moindre bénéfice ; (aucun ne s'est empressé d'écrire un livre... par exemple !) Leurs témoignages ont été confirmés par l'instituteur ou le curé de la localité qui en avait été lui aussi témoin,

mieux même parfois, par le juge ou des officiers, des notables que l'on a fait venir spécialement pour être témoins... S'il arrive qu'il n'y ait qu'un seul témoin comme à l'île de Tirée, c'est la suite des événements qui se charge de confirmer ses dires 22 ans plus tard ! peu de temps avant que le témoin ne disparaisse, comme s'il fallait qu'il puisse encore confirmer que c'était bien ce qu'il avait vu ! **Lorsque les témoins sont nombreux, leurs témoignages sont concordants** même si chacun retient mieux tel ou tel petit détail que d'autres ; qu'on se rapelle les recoupements des témoins du village de Westerheiden. **Enfin tous les témoignages se recoupent et se confirment d'un siècle à l'autre** en nous permettant de mettre en évidence une permanence des principales caractéristiques du phénomène... et cela quelque soit le pays où il se produit. Que peut-on désirer de mieux ? (48)

Leur existence est donc une certitude. Mais alors, il est d'autant plus regrettable qu'elle ne soit pas mieux connue car chacun sait que la nature humaine est ainsi faite qu'elle finit par ne plus douter de ce qui est souvent et fortement affirmé (même lorsque c'est faux, hélas !) cette répétition inlassable est tout le principe de la publicité comme de la propagande qui en abusent d'ailleurs toutes deux ! On comprend mieux pourquoi les médias s'obstinent à ne pas parler de tous les phénomènes inexplicables. **Le silence soigneusement entretenu à leur sujet finit par faire douter de leur réalité** ; il y a là un cercle qu'il faut rompre. A nous donc de les faire connaître autour de nous. Il faut se dire aussi que c'est le seul moyen de trouver des personnes qui cherchent à les étudier sérieusement, car on ne peut désirer étudier ce dont on ignore l'existence.

La deuxième constatation concerne l'**unité remarquable des thèmes observés par les témoins et cela malgré une très grande variété d'expression du phénomène**. Il s'agit essentiellement de scènes militaires, parfois banales, comme des déplacements de troupes, voire des parades ou bien dramatiques comme les combats (que la vue en soit globale ou partielle).

Ce caractère dramatique est parfois si fort que les femmes et les enfants se détournent de ces visions (Poznanie -1871).

Il y a, il est vrai, quelques rares exceptions, par exemple la vision des lutteurs (exotiques ?) de Saint Amour et de Martègues ainsi que les scènes terrifiantes de Gênes ; mais cela ne me dérange pas du tout car je constate de telles perturbations dans pratiquement toutes les catégories de phénomènes inexplicables. On les rencontre dans le spiritisme où, à chaque instant, les communications sont interrompues par des "intrus", qui ne semblent avoir d'autre but que de perturber le dialogue amorcé (49). On les trouve dans les séances médiumniques de la fin du 19^e siècle à tout instant ; de même dans le cas de petites hantises : le commandant Tizané ne cesse de dénoncer ces perturbations dans ces enquêtes ; c'est ce qu'il appelle plaisamment "l'hôte inconnu" ! On les trouve aussi - disons-le, au risque de choquer quelques âmes religieuses - dans les meilleures apparitions mariales. Qu'on relise donc un ouvrage sérieux et détaillé sur les visions de Lourdes et l'on lira (avec surprise peut-être si l'on s'est contenté jusque là de lecture superficielle !) les communications aberrantes qui se sont multipliées pendant des mois autour de Lourdes à l'époque des visions de Bernadette Soubirou. C'est un aspect de la réalité que certains opuscules simplistes ont trop tendance à oublier sous prétexte que seul compte l'événement principal. Agir ainsi, c'est fausser la perception de la réalité qui est beaucoup plus complexe. (50)

Sans nous cacher ces exceptions (qu'il restera à essayer d'expliquer !), nous constatons donc que les scènes militaires forment l'essentiel de cette catégorie de visions. En conséquence, les assimiler à d'autres phénomènes est pour le moins une légèreté en même temps qu'une erreur ; si cette assimilation erronée est voulue consciemment, c'est une mystification indigne d'un chercheur qui se respecte ! C'est du moins mon avis.

La troisième constatation concerne l'**objectivité des visions**. Elles ne se passent pas dans le cerveau des témoins, mais à l'extérieur d'eux mêmes si l'on s'en tient aux descriptions qui nous sont faites et aux recoupements des témoignages ; on les trouve sur les chemins de campagne tout comme dans les rues des agglomérations voire en pleine campagne, là où il n'y a pas de chemins, ce qui choque les témoins. On les voit aussi en plein ciel, c'est exact, sans que l'on saisisse les raisons de ces différences et dans ce cas, elles sont bien prises pour des visions. Lorsqu'elles ont lieu au sol, le sentiment de "réalité" qui se dégage est parfois très fort ; que l'on repense au paysan du pont de Goiran, près d'Inverness, qui conseille à son fils en âge

d'être bientôt soldat de s'écartez pour ne pas être racolé par ces soldats qui passent ! Aurait-il donné un tel conseil s'il avait pensé avoir affaire à une vision ? Certainement pas ! C'est aussi le cas de ces témoins qui se rendent parmi les troupes qu'ils aperçoivent pour en savoir plus. L'auraient-ils fait s'ils avaient su être le jeu d'une simple vision sans consistance ? C'est peu probable. (51).

Le comportement des soldats de ces visions est naturel, réaliste ; il ne comporte rien d'artificiel ni d'absurde dans leur comportement comme c'est le cas fréquemment dans les visions ufologiques. Cela est si vrai que les personnages qui ont assisté aux vraies batailles y retrouvent les diverses péripéties de la bataille, péripéties qu'ils connaissent bien pour les avoir vécues, et ils reconnaissent également leurs amis qui y sont morts comme dans le cas de la bataille entre les troupes de Charles 1^{er} et celles du Parlement. Il y a tout lieu de croire que celles dont on n'a pas pu retrouver le modèle réel offraient la même exactitude. Que l'on repense par exemple à ces témoins des visions des monts Souterfell dans le Cumberland qui refusaient de croire qu'il s'agissait d'une vision et restèrent convaincu qu'ils avaient vu des troupes s'exercer en vue du prochain soulèvement armé qui se tramait : apparence et comportement d'êtres bien réels donc, pour eux aussi.

Bien sûr, il y a là aussi les inévitables exceptions qu'on ne sait comment expliquer... Lorsque les armées fantômes d'Angoumois décollèrent pour survoler une forêt, les témoins interloqués durent bien se rendre compte qu'il ne pouvait s'agir de troupes réelles. On ne peut même pas envisager une répétition d'une scène vécue ! Il en est de même pour les visions qui se déroulent en plein ciel. Cependant, là encore et sauf exceptions (comme les chars de feu du prophète Elysée ou ceux qui se déchaînent entre les nuages au dessus de Jérusalem) les scènes reproduites sont bien des images de la réalité. Qu'on relise celle d'Utrecht ; la vraie bataille s'est bien déroulée comme les sentinelles l'avaient décrite.

Ajoutons pour être précis que lorsqu'on n'a pas retrouvé la bataille (ou le passage d'armée) réelle qui sert de modèle à la vision, la responsabilité n'en incombe pas au phénomène mais bien aux êtres humains dont le psychisme se bloque devant un fait qui les dépasse ; ils se rassurent alors en le minimisant, en le "marginalisant" ou plus simplement en le niant au lieu de l'étudier sérieusement et d'en chercher les coordonnées exactes dans les événements de l'époque - passé ou futur -. Tant que ne cessera pas cette politique de l'autruche, il sera difficile d'y voir clair.

Ce réalisme nous conforte dans l'idée que ces visions reproduisent pour l'essentiel des événements contemporains ; les détails en sont conformes aux traditions militaires de l'époque en question ; les costumes, les armes, les détails de l'équipement comme les drapeaux sont également conformes à ce que connaissent déjà les témoins et ils ne sont pas surpris de les rencontrer. Il y a là aussi les inévitables exceptions, par exemple ces drapeaux "rouges" signalés à la bataille fantôme d'Ujest en Silésie.

Une autre particularité doit être signalée car elle est constante dans ces visions : **les soldats-fantômes agissent pour eux seuls** ; ils nous ignorent, ne font pas semblant de nous éviter ou de se sauver à notre approche comme le font souvent les humanoïdes ; qu'on se rappelle le célèbre cas de Cussac, bien authentifié. (53) Seuls — les humanoïdes semblent réagir à la présence des humains, pas les soldats fantômes ; ils semblent se contenter de "rejouer" leur destin sans même se rendre compte qu'il existe des témoins... ils passent à côté de la tente des deux géologues, ils passent à côté des habitants du village de Westerheide dans les rues, **parmi eux, sans réaliser la présence de ces êtres vivants... comme des mécaniques vides de toute conscience**.

Bien sûr, il y a l'exception d'Ujest où l'officier-fantôme se détache du régiment-fantôme qu'il commande (apparemment !) pour venir saluer l'officier prussien qui vient lui demander officiellement des explications comme il le ferait pour un régiment étranger sur le sol prussien. (54) C'est la seule fois où un contact et un dialogue semblent sur le point de se réaliser ; c'est tellement lourd de mystère sur ce qui peut arriver que l'on ne peut s'empêcher d'être déçu par l'escamotage qui suit... mais il faut reconnaître qu'il est dans la pure logique du phénomène ; c'est nous qui manquons de logique en rêvant d'autre chose. (X) Aucun contact ne semble possible entre les deux univers, celui des vivants et celui des "fantômes" comme on avait déjà été amené à le constater à propos des vaisseaux fantômes. On a l'impression - un peu pénible, il faut le dire - d'une scène "morte", définitivement "figée" qui se répète en "tournant à vide" comme un film ou une pellicule d'un magnétophone dont on aurait oublié d'arrêter le mécanisme de déroulement. Le plus curieux est qu'une telle vision soit possible pour des scènes de batailles à venir dans des années futures.

Rien ne laisse supposer dans ces visions qu'elles "correspondent aux croyances, aux désirs ou aux craintes des populations" comme cela n'a pas manqué d'être écrit à une époque où cette théorie avait la faveur des ufologues. La plupart d'entre elles se produisirent en dehors de toute période de tension sociale puisqu'on est même incapable de savoir à quels événements elles se rattachent. La seule qui pourrait correspondre à une certaine angoisse d'une population très précise est celle d'Utrecht... Celle de Tirée se produisit 22 ans avant la révolte ! quant à celle du Cumberland, elle est bien en relation avec une révolte qui aura lieu l'année suivante, mais aucun des témoins ne semble concerné ; aucun en effet ne se hâte de rejoindre le groupe en question pour s'y intégrer ; il n'est pas signalé non plus, à l'opposé, que les gens se sont barricadés

chez eux sous l'empire de la peur... Cette explication facile et factice fut en réalité une mode comme le furent précédemment l'hallucination, les mirages... (nous aurons l'occasion d'y revenir). Nicolas Greslou lui a fait un sort définitif en ce qui concerne l'ufologie dans un article rondelement mené ; il ne semble pas nécessaire de récidiver ici. (58)

L'expression "mécanisme" choquera peut-être un peu, au départ, ceux qui ne connaissent que quelques rares cas de visions car elles jouissent alors à leurs yeux d'une sorte de prestige que l'on accorde à ce qui est rare en le parant d'une spontanéité, presque d'une créativité que ces visions n'ont pas du tout, pas plus d'ailleurs que celles d'autres catégories. Elles ne se déclenchent pas, ne se déroulent pas et ne se terminent pas n'importe comment ; elles suivent manifestement des règles ou des schémas dont elles ne s'écartent pas. Ces lois ne sont pas celles que nous connaissons dans notre univers matériel, mais elles existent, c'est certain. C'est à nous de les préciser, de les codifier pour espérer mieux les comprendre...

Notons que cette disparition essaie elle aussi à l'occasion de prendre une apparence de vraisemblance ; c'est le cas de ces soldats d'Angoumois qui se volatilisent en pénétrant "dans une forêt"... D'autres disparaissent avec beaucoup de vraisemblance au sommet d'une colline juste après s'être regroupés ce qui semble présager une action offensive, surtout quand des nuages de fumée s'élèvent de ce qui a tout lieu d'être un champ de bataille. Là encore, c'est assez bien joué ! Le camouflage n'est pas toujours si fin, surtout lorsqu'elles se déroulent en plein ciel. Mis à part le passage inopiné d'un nuage, on ne voit pas ce qui pourrait arriver ; mais bien sûr, ce nuage reste suspect d'être un artifice. On ne peut donc pas parler d'une simple "mécanique" ; elle manifeste une intention de passer inaperçue et de s'intégrer dans l'univers humain avec discrétion et elle se révèle capable de souplesse en tenant compte de l'environnement local (une forêt..) ou de l'inattention soudaine du témoin. Il semble donc y avoir autre chose derrière ce mécanisme : un psychisme et une volonté... c'est à dire quelque chose de "vivant" !

Deux remarques encore sur cet aspect du mécanisme : d'abord un cas curieux où la vision s'achève en douceur dans le crépuscule qui tourne à l'obscurité ce qui est très astucieux ; mais à la grande surprise des témoins, le "mécanisme" se détraque et ils voient l'armée fantôme décoller du sol où s'était déroulée toute la scène pour s'envoler dans

commun aux trois catégories ! Faut-il y voir le signe qu'il s'agit de quelque chose de "mort" qui ne fait que se répéter "mécaniquement" (?) alors que les visions commençant par un éclair pourraient indiquer qu'il s'agit de visions d'êtres qui existent bel et bien et sont "vivants" (!?). C'est une interprétation qui peut sembler osée mais qui n'est pas contradictoire à s'en tenir aux possibilités "logiques" de cet univers qui interfère soudain avec le nôtre. Dans l'impossibilité d'aller le vérifier, il faut en rester prudemment au niveau des hypothèses... mais on a le droit de les évoquer.

• La disparition de la vision est souvent aussi brutale. L'expression "et soudain il n'y avait plus rien" revient couramment sous une forme ou sous une autre. Elle se produit également souvent à un instant où le témoin a son attention fortuitement attirée ailleurs. Cependant cette disparition trop brutale manque de naturel, beaucoup plus que l'apparition de la vision. Il est en effet difficile qu'une troupe de plusieurs centaines - ou milliers - de soldats disparaissent de la vue en une fraction de seconde. C'est souvent à cet instant que le - ou les témoins s'ils sont peu nombreux - commencent(?) à se poser des questions.

Voyons successivement les principaux points de ce "mécanisme"...

Il faut noter qu'aucun témoin n'a signalé avoir eu son attention éveillée par une sorte de flash lumineux comme c'est souvent le cas pour les visions d'ovnis ou d'humanoïdes ainsi que dans plusieurs apparitions religieuses, de même que pour certaines visions de phénomènes solaires. Les visions d'armées fantômes s'apparentent donc plus, sur ce point, aux visions de fantômes ou de navires-fantômes. C'est un fait ! Que signifie-t-il ? Est-ce dû au fait qu'il s'agit d'images d'êtres vivants décédés ? C'est en effet un point

les airs ; en même temps cette armée se disloque, se désagrège, comme si tout n'avait été qu'une illusion d'optique, de l'irréel ! Enfin lorsque la vision a lieu dans l'obscurité, en pleine nuit, les témoins voient d'abord le ciel s'éclaircir comme un écran dont les dimensions sont adaptées à la vision qui va suivre. Les sentinelles d'Utrecht ont même précisé ses dimensions : c'était un véritable écran de cinéma avant l'heure. Que faut-il en déduire ? comment expliquer (optiquement) cet éclaircissement du ciel qui n'est visible que pour les témoins alors que tout le reste de la population continu d'observer les étoiles ? Il existe des cas semblables dans les visions de phénomènes solaires et on en trouvera encore d'autres ; cela n'a donc rien d'une anomalie, mais rentre dans un cadre de possibilités normales du phénomène.

• La durée des visions est très variable : elle va de la dizaine de minutes à plusieurs heures - 6 ou 7 est-il parfois précisé - ce qui fait une période de temps très longue pour des témoins qui restent sur place à contempler de telles scènes. Imagine-t-on des séances de cinéma ou de télévision de 7 heures d'affilée. Quelques textes, dont celui de Marseille parlent même d'une vision qui dura "plusieurs jours". Faut-il en déduire que la vision fut continue durant tout ce temps, sans interruption, ou bien qu'elle se manifesta de façon intense durant toutes ces journées ? Les deux interprétations sont possibles sans trop déformer le sens du texte.

Si l'on compare la durée de ces visions à celles des visions d'autres phénomènes, on doit convenir qu'elles sont du même ordre de grandeur. La moyenne la plus courante est de l'ordre de quelques minutes à une heure, mais celles de plusieurs heures ne sont pas exceptionnelles. C'est ainsi qu'à Garabandal, en Espagne ou se déroulèrent de 1961 à 1965 des apparitions de type marial non officiellement reconnues par la hiérarchie catholique, il y eut des visions accompagnées d'extases qui durèrent aussi 7 heures. Le plus surprenant est que les adolescentes de 13-14 ans qui les vivaient étaient convaincues en sortant de leur extase qu'elle n'avait duré que "quelques instants" ! Il semble certain que les visionnaires d'armées fantômes ont trouvé le temps beaucoup plus long, au moins ceux de Keinton qui furent particulièrement effrayés.

• Les heures auxquelles se produisent les visions sont très variables ; elles se situent aussi bien le matin que le midi à la pleine chaleur ou le soir à la fraîcheur ; également la nuit... On les trouve en plein été ou en hiver lorsque le sol est couvert de neige... Cela semble à première vue absolument indifférent. Par contre, les visions de Francokastelli en Crète nous mettent la puce à l'oreille avec une

remarque inattendue des visionnaires. Ils ont en effet noté - sur une longue période d'années, - ce qui exclut l'anomalie - que ces apparitions des "drosoulites" se produisaient de préférence aux changements de temps, lorsque le vent humide du sud allait être remplacé par le vent sec du nord. N'en déduisons cependant pas trop vite qu'elles sont dépendantes d'un facteur météorologique. Rien ne prouve en effet que les "ombres" ne soient pas là lorsqu'elles ne sont pas visibles ; le facteur météorologique ne serait pas responsable dans ce cas de la production du phénomène, mais seulement de sa vision par les êtres humains. Il y a une nuance. Mais c'est un "signe" de plus à noter, car dans ces domaines si complexes et si éloignés des données habituelles de notre environnement, rien ne doit être négligé.

• Les lieux où se produisent les visions d'armées fantômes obligent eux aussi à se poser quelques questions ; nous ne ferons que les rappeler rapidement car on y a déjà fait allusion dans le texte des descriptions des visions.

On peut d'abord se demander s'il existe un lien entre l'emplacement de la bataille réelle et celui de la vision de cette bataille. Ce n'est pas évident pour l'ensemble des cas puisque pour de nombreuses visions nous ne savons même pas à quels événements militaires elles peuvent se rattacher... pas des événements locaux à peu près certainement, car ils seraient connus ! Dans les cas où les événements réels se sont bien passés dans l'environnement proche des visions, la présence du ou des témoins semble prioritaire : qu'on prenne le cas de l'île de Tirée, des monts Cumberland ou des monts Cuillin de Skye... c'est évident ; c'est le témoin qui sert de déclencheur, et non le facteur géographique bien que les événements se soient produits sur les lieux mêmes ou environnants.

Lorsqu'une vision a pour témoins un groupe compact de population répartie sur une aire géographique précise et limitée, on peut se demander si le facteur qui déclanche la vision n'est pas une influence "extérieure" qui agit sur cette zone précise. C'est le cas des visions d'Ujest en haute Silésie, de Büderich en Westphalie, de Golasse en Poznanie par exemple, où des centaines de témoins sont regroupés sur quelques kilomètres carrés, même parfois quelques hectares. Il y a en effet deux possibilités pour expliquer le déclenchement de cette vision collective : - ou bien il y a un des témoins qui est doué de pouvoirs médiumniques même sans en avoir conscience et il transmet ses facultés médiumniques à tout le groupe pour la durée de la vision. - Ou bien il existe une cause extérieure aux hommes (et peut-être aussi au phénomène) dont l'action

se fait sentir sur toute la zone où se trouvaient rassemblés les habitants qui deviennent ainsi des visionnaires.

Il semble cependant exister quelques lieux qui ont été le théâtre d'événements particulièrement dramatiques (ou haineux) et qui semblent plus propice à la répétition de telles visions ; nous avons noté Francokastelli dans ce genre. Il s'agirait alors du même phénomène que dans les cas de naufrage de navires ou ceux des maisons hantées. On peut alors se demander pourquoi il n'y a pas de telles visions sur certains lieux de batailles qui furent de véritables charniers : Verdun ou les Flandres pour ne parler que de la première guerre mondiale... et pourquoi les grands accidents d'avion qui font plusieurs centaines de morts d'un seul coup et dans des conditions atroces n'ont pas encore entraîné de telles visions (même si elles devraient être classées dans une autre catégorie...) Il y a dans tout cela un certain nombre d'illogismes, c'est évident ; la meilleure explication est qu'il nous manque un facteur déterminant et que ceux auxquels nous pensons ne sont pas les facteurs essentiels pour expliquer le déclenchement de telles visions.

La répartition géographique de ces visions en Europe n'est pas non plus sans nous poser des problèmes - Ne parlons pas du reste du monde... quatre cas seulement de connus ne permettent pas d'envisager la question - Si nous nous reportons à la carte qui accompagnait le début de cet article, nous constatons que la zone septentrionale de l'Europe est largement pourvue en visions alors que la région méditerranéenne est pratiquement vide si l'on ne tient compte que des cas de la période moderne et contemporaine. (laissons là encore de coté l'antiquité et le moyen-âge qui sont trop mal connus et où les zones culturelles étaient différentes de celles de nos jours.) Nous n'avons en effet que 3 cas pour la zone méditerranéenne et 48 pour les régions plus septentrionales îles anglo-irlandaises : 22 cas - Allemagne et zones limitrophes : 13 cas - France : 13 cas !

La disproportion est flagrante, même en tenant compte de certaines lacunes de ma documentation actuelle, trop récente. Comment l'expliquer ? Commençons par faire remarquer que la France que l'on classe habituellement parmi les nations "latines" semble plutôt ici se rattacher au groupe "nordique", ce qui pourrait correspondre au fond historique de son peuplement, même si sa culture est venue du sud... (Mais attention c'est là un point où les passions se réveillent vite ; soyons prudents !) On sait que les anglosaxons sont plus enclins à admettre la réalité de telles visions comme d'ailleurs tous les problèmes qui touchent à la parapsychologie, alors que les

français et peut-être les latins dans leur ensemble (?) sont plus sceptiques. Faut-il voir dans cette attitude le résultat seulement de l'éducation et du consensus social, donc un fait de société... ou bien faut-il penser qu'ils ont également des prédispositions (physiologiques ou psychiques) qui favorisent la perception de ces phénomènes... lesquels seraient alors plus facilement acceptés, c'est évident. Les positions risquent, là encore, de se crisper facilement, car on aborde alors un des points sensibles de notre mentalité actuelle. Faisons donc seulement remarquer qu'il semble indiscutable que le fait d'être ouvert à l'existence de ces phénomènes favorise leur réalisation tandis que le fait d'être incrédule ou fortement sceptique compromet ou empêche le déclenchement de tels faits. Tous les parapsychologues sont formels sur ce point et c'est aussi le cas avec le spiritisme, les actions médiumniques et les visions de type religieux (55) ; on aura l'occasion d'y revenir. Il faut donc commencer par réfléchir à ce problème avant de forger des hypothèses que rien ne vient étayer actuellement de façon évidente.

• Un dernier point à aborder dans ce chapitre des mécanismes des visions, c'est le fond sonore qui accompagne parfois les phénomènes, mais peut-être pas toujours (- car certains textes sont étrangement muets sur ce point, ce qui ne permet pas d'avoir une opinion sûre). Il peut à l'inverse arriver qu'il n'y ait pas de vision, mais seulement un phénomène sonore qui reproduit les différents bruits d'une armée qui passe ou qui se bat.

183. Nous en avons évoqué un, celui qui est rapporté par la Bible à propos de l'épisode du prophète Elysée. Les troupes syriennes furent réveillées en plein sommeil par le bruit d'une armée qui déferlait sur leur camp et ils s'envolèrent sans même prendre le temps de chercher à voir ce qui provoquait ce bruit. Je sais que certains esprits seront enclins à se méfier, sachant le rôle que la Bible attribue aux interventions surnaturelles dans l'histoire d'Israël, rôle que l'on accepte ou que l'on refuse à priori selon ses propres convictions sans même vouloir tenir compte des témoignages, ce qui est l'attitude typique des êtres humains dans leur grande majorité. (56)

Il est cependant moins facile d'écartier complètement ce cas lorsque l'on sait qu'il n'est pas le seul qui a été rapporté, même si les autres cas ne font que mentionner le phénomène sans l'interpréter comme le fait la Bible. Nous trouvons deux fois ce phénomène cité dans les combats de la célèbre guerre de Troie ; il y est question de "fracas" d'armes et de "bruits de trompettes" qui accompagnèrent les "éclairs" des armes entrechoquées (57). Aux yeux des grecs, c'étaient les dieux qui intervenaient à

leur façon dans les combats des humains. Nous ne sommes pas très loin de l'interprétation biblique, sauf que les dieux grecs ne prennent pas parti... Nous trouvons encore une fois ce phénomène de bruit de bataille aérienne en Italie ; il s'agit du cas cité par Saint Augustin dont nous avons déjà parlé, car ce bruit fut accompagné au sol par des empreintes d'hommes et de chevaux, bien que l'on ait assisté à aucun phénomène visuel à proprement parler.

Les temps modernes ne sont pas moins fertiles, mais le phénomène est peut-être déformé avec une autre interprétation. Une première mention date de 1572, l'année de la Saint Barthélémy (58) ! "Les cris et les bruits de massacre" que l'on entendit furent mis sur le compte de ce trop célèbre carnage, sans qu'il soit possible quatre siècles après de se prononcer sur cette relation. On en trouve une autre mention en Angleterre à Suffolk, en plein jour, en l'an 1642, c'est à dire la même année que la célèbre vision de Keinton (59). Peut-être n'était ce qu'une nouvelle réminiscence de la célèbre bataille entre les troupes de Charles 1^{er} et celles du Parlement ? Comment le savoir ?

En France à partir de cette époque plusieurs cas de bruits d'une cavalerie invisible furent enregistrés à des dates différentes, mais elles furent cataloguées comme des "chasses-fantômes" et non comme des batailles-fantômes car on y entendait aussi le bruit des trompes de chasse et les aboiements des chiens ! La plus connue est celle qui concerne Henri IV et qui eut lieu en 1588 (60). Il ne semble pas qu'il faille douter des faits car Henri IV était accompagné d'une partie de sa cour et la nouvelle fit l'effet d'une traînée de poudre... Comme il faut une explication (humaine) et un responsable pour ne pas rester en face de l'inconnu qui est trop angoissant, on accusa le légat du pape, Alexandre de Médicis d'avoir machiné toute l'affaire... pour faire épouser sa cousine au roi. Le malheur, c'est que cet événement insolite se renouvela 4 fois pour le 17^e siècle : en 1630, 1647, en 1672 et en 1698 avec Louis XIV dont "le cheval se cabra" !... Le dernier épisode connu date de 1897 et il eut lieu en Forêt de Fontainebleau. Il semble bien difficile d'avoir inventé tout cela ; la cour royale était un milieu trop surveillé pour cela.

On peut se poser la question de savoir si ces chasses-fantômes sont une déformation des armées fantômes où s'il s'agit d'une série de visions parallèles sur un thème différent mais tout aussi fréquent car la chasse et la guerre ne sont guère que les deux faces d'une même passion. Dans le premier cas, il faudrait expliquer cette déviation du thème exécuté par les visions... Dans le deuxième cas, il faudrait savoir s'il y a des témoignages plus anciens. Or ils existent,

mais seulement dans les récits du folklore au moins depuis le 4^e siècle de notre ère. (Pour l'antiquité, je l'ignore). Nous avons par exemple la "chasse-volante" de Thibault le Tricheur dans le Blésois, la "chasse-briquette" en Touraine, la chasse à Rigaud en Berry, la chasse Gallery et la chasse Artus (au 4^e siècle) en Bretagne... Ce thème est tout aussi connu dans les récits des folklores étrangers, par exemple la chasse d'Odin en Suède et le Wooden Heer en Allemagne... Le personnage géant qui semble mener cette chasse est connu dans les pays du nord de l'Europe sous le nom de "Chasseur Noir" (61).

En ce qui nous concerne, nous retiendrons le fait que dans les deux séries de phénomènes on retrouve le bruitage : marche pesante des hommes, galop des chevaux, bruits de tambours et de trompettes ou de cors de chasse, hennissements des chevaux ou aboiements des chiens, mais pas de dialogues ni de cris de commandements (sur ce dernier point les récits du folklore sont moins nets mais il faut faire la part des déformations dues à la transmission orale). Cette paralléité est à mon avis un argument très fort en faveur de l'authenticité des deux séries d'événements.

3 - LES FACTEURS HUMAINS

Il y aurait beaucoup à dire sur ce point aussi, mais ce n'est guère possible ici car il faudrait distinguer les diverses catégories d'apparitions que nous n'avons pas encore toutes étudiées... Nous nous bornerons donc à en évoquer deux des aspects essentiels en conclusion de cet article.

• Le premier est le rôle joué par les divers sens dans la perception de ces visions qui font l'objet de notre étude. Le mot "sens" doit d'ailleurs être entendu dans son aspect global, c'est à dire autant - et peut-être plus - les centres du cerveau que les organes extérieurs, car c'est vraisemblablement dans le cerveau que se passe l'essentiel des visions... mais restons prudents.

La "vue" joue le rôle essentiel ; la quasi-totalité des perceptions est d'ordre visuel ; ce rôle est même tellement exclusif qu'on parle toujours de "visions" en oubliant l'aspect auditif du phénomène. Cependant on constate un nombre important d'imperfections ou d'anomalies qu'il serait intéressant de pouvoir expliquer, par exemple : Les zones floues qui affectent certaines parties de l'image ; des déformations comme cette armée qui se disloque dans le soleil couchant en s'éloignant du sol ; ou encore les anomalies de la couleur, celles-ci étant parfois très bien perçues, parfois absentes, ne laissant qu'une image terne en grisaille, un peu comme celle d'un poste de télé-

vision en couleur qui se dérègle en ne laissant apparaître que des images en noir et blanc. Cela vient-il d'une inadaptation de notre cerveau à recevoir correctement ces images par un "canal" exceptionnel... ou d'ailleurs ?

Le sens de "l'ouïe" est le deuxième à intervenir par ordre d'importance, bien qu'il fonctionne parfois en exclusivité... Comme la vue, son fonctionnement dénote aussi des anomalies dont certaines semblent intentionnelles. Il semble fonctionner comme un filtre et opérer une véritable sélection des sons ; seuls passent en effet d'une part le bruitage mécanique (martellement des pas ou des sabots de chevaux, bruits de tambours ou de clairons, cliquetis d'armes...) d'autre part les cris des animaux (hennissements des chevaux ou aboiements des meutes de chiens...) mais rien de ce qui est humain (ni chants ni paroles échangées entre les soldats, ni les ordres qui leurs sont donnés... pas plus que des messages ou des échanges de paroles avec les vivants qui les voient défiler ou se battre. Sur ce point la rupture est totale. Pourquoi cela ?

C'est étrange et contradictoire. Le fait qu'il y ait des cas entièrement constitués de bruits montre que ce n'est pas un problème de "technique". Pourquoi alors cette sélection ? Pourquoi laisser passer des images et certains sons qui nous amènent à la conclusion qu'il existe un autre univers où se déroulent ces scènes et faire cette coupure totale sur le plan de la communication humaine ? C'est d'autant plus étrange que dans les visions individuelles de fantômes isolés, il existe des dialogues, à s'en tenir aux déclarations des témoins de ces visions. Il nous faut hélas, une fois de plus nous borner à constater les faits (62).

Les trois autres sens sont pratiquement exclus de ces visions : "odorat" et "goût" n'interviennent que deux fois sans que l'on puisse savoir lequel des deux est véritablement impliqué : il s'agit d'ailleurs des deux cas "hors normes" de 1608 où il est dit que les nuages noirs qui mettaient fin aux visions "sentaient le salpêtre" ; cette acréte du salpêtre est généralement plus ressentie par la gorge que par l'odorat... Il faut donc exclure le cas de ces deux sens des visions normales.

Quant au toucher, il est doublement absent : d'abord parce qu'il n'y a aucun contact physique avec les personnages de l'apparition, que les témoins traversent volontairement ou accidentellement le champ de la vision... Ensuite parce qu'il n'est signalé nul part de sensation de froid comme c'est parfois le cas dans les apparitions individuelles des fantômes isolés. Cette absence de froid est à noter, mais il n'est

pas possible d'en tirer des conclusions avant d'avoir d'abord étudié les cas où il se manifeste...

• Nous terminerons en passant en revue les diverses opinions des êtres humains sur les causes possibles de ces apparitions, que ce soient d'ailleurs les visions d'armées-fantômes, les ovnis et leurs humanoïdes ou les autres apparitions... la différence n'est pas grande et l'on retrouve à chaque fois les mêmes clivages d'opinions. Soyons d'abord clairs et ne cherchons pas de faux-fuyants : les êtres humains se partagent essentiellement (de ce point de vue) en deux groupes

- d'une part, ceux qui admettent l'existence d'un univers invisible qui joue le rôle, qu'il le double ou qu'il le prolonge peu importe ici ces détails. Pour eux l'univers matériel concret dans lequel nous évoluons n'est qu'une partie seulement de l'univers "total" dont une partie échappe à nos sens qui n'appréhendent que le concret ; sa perception ne peut donc être qu'indirecte.

- d'autre part, ceux qui n'admettent à aucun prix l'existence d'un tel univers invisible, et cela essentiellement pour les questions de principes et d'une "certaine logique" de raisonnement, quelles que puissent être les données de l'expérience quotidienne. Nous avons vu en note (N° 56) que cette option fondamentale intervient très tôt, dès la prime jeunesse (et sans doute en grande partie sous l'influence de l'éducation) avant même que l'individu ait eu la possibilité d'acquérir une expérience personnelle valable, ne serait-ce que par des lectures impartiales.

Le premier groupe voit donc dans les apparitions (quelles qu'elles soient) une manifestation de cet univers invisible qui nous échappe habituellement ; il a donc tendance à en chercher la cause dans les êtres qui peuplent - ou peuvent peupler selon la logique - ce monde invisible; C'est ainsi que dans l'antiquité, les juifs les attribuaient à Yavé, leur Dieu unique, tandis que les autres peuples, les grecs et les latins par exemple, les attribuaient d'une façon plus vague "aux dieux" ou aux "héros" qui étaient censés régenter le monde invisible. L'optique se modifie en se dédoublant avec le Moyen-Age : - d'une part, les "dieux" païens étant exclus du monde chrétien qu'était devenu le monde occidental, il restait les personnages qui peuplaient l'univers invisible chrétien : Dieu, ses anges, les saints... et à l'opposé, Satan et ses démons pour tout ce qui ne semblait pas devoir relever de Dieu ! Partage des responsabilités pour le moins simpliste qui a été souvent dénoncé par les adversaires de l'Eglise. Nous aurons à en reparler à propos des apparitions religieuses. - D'autre part, le folklore qui se développe dans les campagnes mal christianisées, en marge de l'univers chrétien officiel, reprend les traditions populaires du

monde païen antique qui peuplait l'au delà de quantités de personnages inférieurs aux divinités officielles, mais non dépourvus de pouvoirs sur notre monde matériel. C'est ainsi qu'il attribue les apparitions et visions diverses aux lutins, aux farfadets,... ou aux "braves gens" en réservant les cas les plus éblouissants pour les fées dont l'aurore reste prestigieuse. A défaut de justesse (difficile à établir), cela ne manque pas de bon sens, bien que les raisons qui font choisir entre tel ou tel groupe ne soient pas toujours évidentes ; on en a vu un exemple à propos de la vision des marécages de Maryborough en Irlande. Remarquons d'ailleurs que, l'esprit subtil de Byzance relayant celui d'Israël, les penseurs chrétiens peuplèrent eux aussi leur univers invisible de toute une hiérarchie d'êtres à l'existence plus logique que contrôlable : anges, archanges, séraphins.

Les temps contemporains voient mettre l'accent sur une autre catégorie d'êtres qui, dans leur optique, peuplent aussi l'univers invisible, à savoir les "esprits" des êtres humains décédés. Ils s'agit, on l'a compris, de toute l'aventure "spirituelle" appelée couramment le spiritisme. Ce n'était d'ailleurs pas une innovation ; qu'on repense seulement aux "manes" et aux "lares" des romains, aux autels domestiques qui ornaient les demeures et n'étaient pas qu'un simple élément du décor car un culte quotidien leur était rendu... et avec sincérité la plupart du temps.

A l'opposé de ce premier groupe, les irréductibles opposants de la réalité d'un monde invisible se sont ingénier à trouver des explications qui ont malheureusement plus souvent l'apparence de subterfuges ou d'échappatoires (parfois grossiers) que les véritables explications... Les ufologues les connaissent bien, car c'est la même panoplie qui est utilisée à l'encontre des apparitions d'ovnis et d'humanoïdes !

On trouve d'abord des déclarations humiliantes pour la personnalité des témoins telle que celle du professeur Heiss à propos des visions de Schüssing accusant les "paysans supersticiels" de n'avoir observé que "des nuages agités par le vent" sans se souvenir qu'il avait commencé par dire au début de l'enquête que les témoins étaient "des gens tout à fait sérieux" ! Une telle façon d'agir n'honore pas plus le corps scientifique que les déclarations plus récentes de Condon à propos des ovnis. C'était d'ailleurs les mêmes accusations qui avaient été proférées un siècle plus tôt envers les paysans qui avaient ramassé les météorites qu'ils avaient vu tomber autour d'eux. La fausse science répond par le mépris au lieu de prendre en compte les données de l'observation sous le fallacieux prétexte que ce sont des gens simples qui ont été les témoins.

Avec Charcot et son équipe à la fin du 19^e siècle l'accusation prend une coloration médicale qui fait plus "scientifique" : ce fut l'âge d'or de l'**hallucination collective** encore utilisée de nos jours par ceux qui manquent d'imagination, bien que ces termes ne veuillent rien dire. La gageure n'étant pas tenable, on invente au début de notre siècle avec la gamme des "erreurs d'interprétations" ; c'est toute la **panoplie des erreurs d'optique, les fameux "mirages"** qui devinrent pendant une vingtaine d'années la panacée universelle. Il est dommage qu'on ne puisse pas reproduire des pages des revues de l'époque : c'est d'un ridicule à en avoir honte pour ceux qui les écrivirent. C'était cependant déjà moins humiliant pour les témoins puisqu'ils n'étaient plus considérés comme des débiles ou des malades, mais simplement comme des êtres trop frustes pour contrôler correctement le bon fonctionnement de leurs sens. On a aussi longtemps parlé de "fantasmes concrétisés".

En réalité tout est bon selon les circonstances : c'est ainsi que l'on peut lire à propos du poème de Ronsard sur la chasse fantôme, qu'il ne s'agit que "d'un exercice de style" (!) "qui réunit les hantises des paysans, hantises flottant sur les bords du Loir en ce temps là..." (63). Les ufologues qui nous rabâchaient les oreilles des concordances du phénomène ovni avec les désirs et les craintes des populations étaient à bonne école sans le savoir (je l'espère du moins pour eux !). Nous avons vu aussi à propos de la vision de la chasse fantôme d'Henri IV l'accusation plus que ridicule faite au nonce du pape d'avoir manigancé toute l'affaire...

On retrouve également de temps à autre une insinuation que l'on croit originale et nouvelle alors qu'elle a déjà été utilisée maintes fois ; par exemple à propos des apparitions religieuses de Medjugorje en Yougoslavie, une certaine presse insinue que ce sont les américains qui influencent à distance les témoins avec un système d'ondes sophistiqué... ça fait scientifique et très moderne ! hélas, si les naïfs qui se jettent sur cette presse à sensation lisent les mêmes revues datant de l'après guerre 1914-18, ils y apprendraient que, selon elles, c'était les allemands qui avaient projeté "par aéroplanes" les images lumineuses qui avaient été vues pendant l'offensive des Flandres de 1914 et qui avaient été interprétées comme "des visions de Saint Georges par les anglais et de Jeanne d'Arc par les français" (!) A l'époque c'était les "aéroplanes" qui faisaient scientifique. L'information était faite confidentiellement par le colonel Herzenwirth chef du service d'espionnage allemand (! !). En fait d'intoxication, on ne fait pas mieux ! Mentez, mentez effrontément, disait le philosophe, il en restera toujours quelque chose ! C'est vieux comme le monde...

Nous sommes beaucoup plus sereins à "Lumières dans la nuit" ; nous suivons la seule voie qui soit honnête et qui ait des chances d'aboutir un jour à un résultat positif. Nous commençons par étudier les témoignages et les publier dans la mesure où les enquêteurs pensent, après enquête, qu'ils sont sérieux... Nous cherchons aussi à débroussailler les témoignages du passé aussi bien que ceux du présent et à élargir le débat pour mieux comprendre ce qui se passe sous l'apparence des faits troublants du monde de l'inexpliqué. Des progrès ont déjà été faits, d'autres viendront mais ils seraient probablement plus rapides si ce qu'on appelle le phénomène ovni était mieux précisé et ne servait pas parfois de paravent facile à des phénomènes parallèles sans rapports avec les ovnis. C'est un point important dont il faudra reparler.

NOTES

46 - Il existe malheureusement une différence énorme entre les données des expérimentations faites en laboratoire qui sont complètes et précises, et les données terriblement fragmentaires des témoignages donnés par les visionnaires. Il a manqué de bons enquêteurs.

47 - Voici par exemple la réponse faite par des crétois à Mr Bennett membre du conseil de direction de la S.P.R. venu enquêter à Francokastelli : "Nous sommes illétrés et ignorants, mais nous avons vu ces choses, par la Croix c'est absolument vrai..." C'est un véritable serment.

48 - Cette permanence se retrouve d'ailleurs dans les autres séries de visions, on le reverra.

49 - On aura de bons exemples dans le livre de Manning, déjà cité, pages 80 à 120 entre autres ; il serait trop long de citer des exemples précis de ces dialogues.

50 - Voir, par exemple, sur Lourdes l'ouvrage de base de l'abbé Laurentin en 4 volumes (Lethielleux) ou mieux encore : Lourdes 1858 - témoins de l'événement de L.M. Gros Lethielleux 1957, un ouvrage devenu difficile à se procurer car non réédité depuis sa parution.

51 - La précision et le réalisme des visions est un phénomène constant : il explique des méprises comme celles qui ont été citées plusieurs fois dans LDLN à propos des "autostoppeuses" qui se volatilisent dans la voiture ou qui sont décédées depuis des années : cas de Strasbourg (N° 209) de Montpellier (N° 213-214) de Perpignan (N° 217-218) de Plougastel... ou à propos de ce paysan à qui l'automobiliste demande son chemin et qui

n'existe plus l'instant d'après (N° 227-228). Cette précision est identique dans les cas d'apparitions religieuses où les visionnaires récentes de Garabandal (Espagne) et de Medjugorje (en Yougoslavie) ont bien précisé qu'elles voyaient "la Vierge" exactement comme une personne ordinaire, avec la même netteté !

52 - L'article de Nicolas Greslou est paru dans LDLN N° 193 - mars 1980 et 194 - avril 1980.

53 - J'ai été surpris dernièrement de constater une véritable campagne insidieuse de doutes concernant des cas que l'on croyait solides comme Cussac (il faut faire des réserves...) Quaroube (c'est absolument bidon, tout est faux !...) sur les boules de l'Aveyron (ce n'est pas absolument sûr...) etc, tout cela répandu de bouche à oreille évidemment. Cela me rappelle une certaine affaire de Franois que l'on essaya aussi de monter en épingle ! J'aimerais des explications... et surtout savoir qui est à l'origine de toutes ces rumeurs colportées sous le manteau.

54 - Il existe un cas très semblable à celui de l'officier prussien, c'est celui que Ronsard, notre poète Ronsard, nous raconte dans ses "poèmes" (évidemment on ironisera sur le mot poèmes !) Il décrit pourtant bien un événement qu'il a vécu ; en voici l'essentiel. Une nuit qu'il rentrait chez lui, près de Vendôme, il entendit une chasse à courre et vit apparaître un cavalier qui voulut le prendre en croupe. plutôt que de s'évanouir ou de faire ses prières, Ronsard qui avait été soldat et qui était armé tira son épée pour se défendre... mais tout disparut sur le champ.

"... et sitôt qu'ils n'ouirent Siffler l'épée en l'air, que tous s'évanouirent". (Hymne des Daimons)

Voilà qui vaut le coup de pistolet de l'officier prussien, à la différence d'arme près. Faut-il faire remarquer que dans les deux cas, non seulement le personnage central qui est visé par l'arme disparaît, mais toute la scène, ce qui est un argument en faveur de l'authenticité du cas de Ronsard.

55 - Je voudrais ajouter ici, car j'ai oublié de le mentionner précédemment, le cas du chanoine Formigo souvent cité à contre-sens à propos de Fatima ; il illustre bien le rôle que peut jouer le scepticisme dans les visions. Professeur de théologie au séminaire de Santarem au moment des apparitions de 1917, il était très sceptique sur la réalité et l'authenticité de ces apparitions, comme c'est le cas habituel dans le clergé... Il se rendit cependant sur place pour se forger une opinion personnelle. Evidemment il ne vit "rien ou presque rien" alors qu'autour de lui la foule vivait

des moments de terreur, voyant le soleil leur tomber dessus. Cela le conforta dans son scepticisme (!) et il n'hésita pas à écrire qu'il s'était agi "d'un phénomène sans importance" ce qui fit évidemment la joie des adversaires des apparitions, on s'en doute ! Du scepticisme à l'adversité, il n'y a qu'un tout petit pas, vite franchi.

56 - Cette option "à priori" est déjà très frappante chez les enfants ; j'ai l'habitude, en tant qu'enseignant d'utiliser les dernières heures de classe de chaque trimestre ou de la fin de l'année scolaire pour aborder ces problèmes avec mes élèves (à la grande satisfaction de la très grande majorité des parents, disons-le en passant...). Or je suis toujours aussi surpris de voir les élèves se diviser aussitôt en deux groupes : ceux qui "y croient" et ceux pour qui "c'est impossible" ! La question de la valeur des témoignages n'offre aucun intérêt... C'est vrai parce que j'y crois... c'est faux parce que je n'y crois pas !... alors que le raisonnement devrait être inverse : j'y crois parce que les témoignages le prouvent ; c'est faux parce que les témoignages n'ont pas de valeur. Qui donc a osé dire que l'homme était un être intelligent ?

57 - Pour le texte latin : Virgile Enéide - livre 8 et livre 9 - rappel dans Inforespace n° 7 - 1973.

58 - Th. Agrippa d'Aubigné - livre I chap. 6 - et Christian Juvénal des ursins, lieutenant général de Paris - revue métapsychique 1939 / 3 p. 194-195.

59 - Brochure de la British Library de 1642 - déjà citée - Anthologie... p. 152 (SD)

60 - Pierre Mathieu Histoire de France et choses mémorables advenues pendant les sept années de paix du règne de Henri IV - Paris 1605. Breton et Pauwels. Histoires magiques de l'histoire de France - Tome 1 p. 111-116.

61 - Les ouvrages de références sont tous des siècles précédents et ne peuvent guère être consultés que dans les bonnes bibliothèques. On en trouvera quelques uns d'indiqués dans le livre de Pauwels et Breton Histoires magiques de l'histoire de France - Tome 1.

62 - Les livres les plus abordables sur les fantômes sont ceux de D. Hemmert et A. Roudène : l'univers des fantômes - J'ai lu - A 339. Apparitions fantômes et dédoublements. Ed. Versoix (Suisse). Voir aussi Historia spécial N° 364 bis (déjà cité).

63 - La France mythologique - ouvrage collectif sous la direction de H. Dontenville Tchou, p. 170.

64 - Cette équivoque est d'ailleurs très sensible parmi les ufologues ; il y a parmi eux ceux qui acceptent que le phénomène ovni puisse provenir de ce monde de l'invisible, auquel cas le phéno-

mène ovni mérite d'être appelé une "apparition" au même titre que les autres. Il y a également ceux qui ne veulent pas entendre parler et pour lesquels le phénomène ovni doit se limiter nécessairement à une provenance "extra-terrestre", étant bien entendu que ce terme désigne des êtres cosmiques plus ou moins semblables à l'homme avec, tout au plus, quelques millénaires d'avance sur lui... C'était déjà sur cette équivoque que je conclus l'article publié dans la revue du CSERU du N° 10 au N° 15 en 1980-1981 et intitulé "Le double point de vue de l'historien-ufologue" ; la situation n'a guère évolué.

CARTE DE FRANCE MÉTROPOLITAINE DES LIEUX D'OBSERVATIONS DU PHÉNOMÈNE OVNI AU COURS DE L'ANNÉE 1954 (réalisée par F. Lagarde).

Prix Franco 8 F. (en vente au siège de la revue, comme pour les abonnements. Règlement en timbres accepté).

Terminée fin Novembre 1976, à l'aide des informations reçues les plus récentes, cette carte a été établie en remerciement et en hommage à tous ceux qui ont œuvré pour la recherche : post-enquêtes, prospection des archives de presse locales... etc... pour les autres aussi afin de les encourager, là où ils sont à suivre cet exemple.

Soldé et dédicacé aux lecteurs de LDLN :
"OVNI : LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHÉES EN FRANCE" par Michel FIGUET et Jean-Louis RUCHON

Prix : 53,10 Frs par chèque bancaire à : Michel FIGUET, avenue de la Gare BESAYES 26500 BOURG-DE-PÉAGE Etranger 48 F - 6 dollars U.S.

(Les lecteurs de LDLN seront tenus au courant de la mise à jour du catalogue des "RR" baptisé "Francat" dans notre revue).

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

Communiqué par M. Dupin de La Guérivière

ROMAN D'ANTICIPATION ET OVNI

Je profite de la présente lettre pour vous transmettre à titre d'information une photocopie d'une page d'un roman d'anticipation ancien "La Guerre de Demain ou la Guerre en Ballons" de Capitaine DANRIT Ed. A FAYARD 1892 cela rappelle furieusement la descente en vol d'oiseau des OVNI du XX^e siècle. A ma connaissance je ne l'ai vu signalé nulle part.

Pour être honnête, je ne pense pas qu'un ballon classique ait jamais fonctionné suivant ce système, mais l'analogie avec le mouvement en feuille morte décrit par un témoin d'OVNI est frappante.

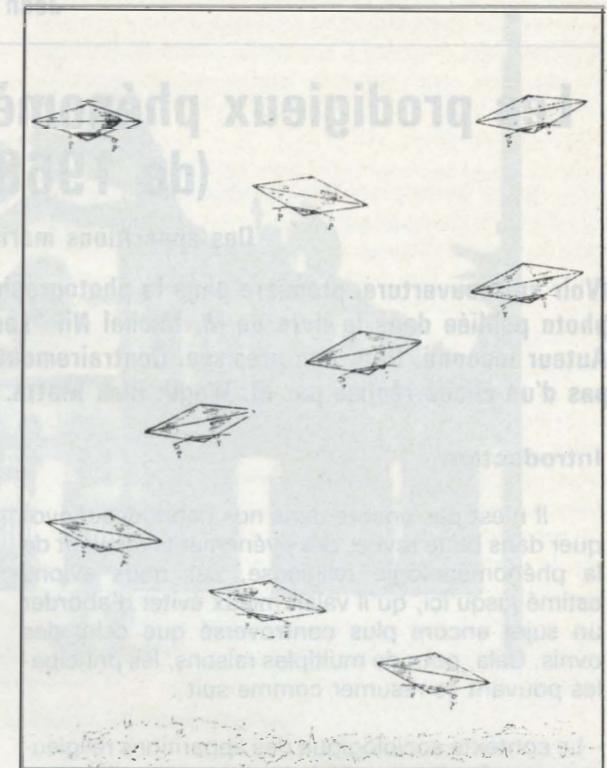
PS : Le même type de ballon est repris par Dauret dans son roman "l'invasion noire" qui est très rare.

Suite de la p. 48 : FORUM

Au sujet de la réponse à la question N° 7 "OPÉRATION PHILADELPHIE" (LDLN N° 249-250)

... "la fameuse pyramide sous-marine détectée au sonar se révèle être un stalactite géant"...

Ce "stalactite géant" semble une étonnante curiosité, et le problème de sa formation demeure une énigme pour géologue, au moins égale à sa construction par des Atlantéens (le stalactite



Héritage d'un inventeur universel un ballon de Capraza.
Les deux lettres P et P indiquent leur emplacement dans la numérotation pour la marche et la descente.

LIV. 311 — A. Fayard, éditeur

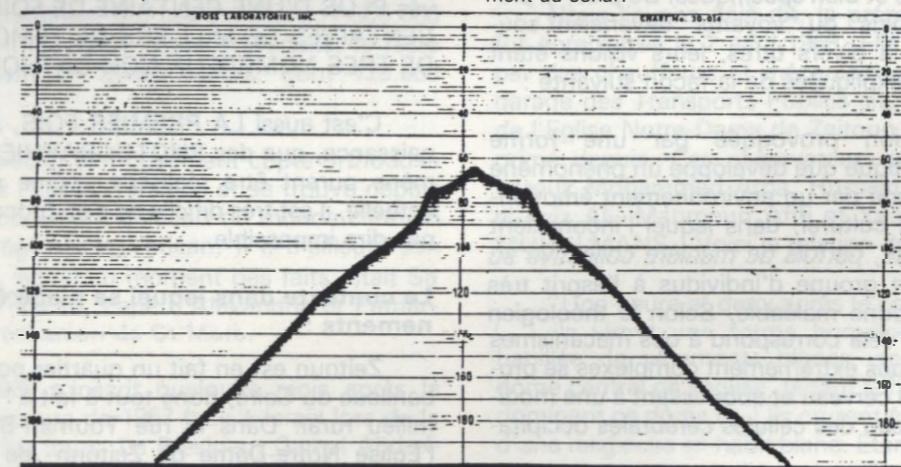
310

se forme par évaporation d'une eau saturée de sels calcaire, donc à l'air libre ; sa formation en milieu marin est une hypothèse irrecevable.

Ce stalactite aurait mérité quelques photos,... un jeu d'enfant pour l'équipage de la Calypso.

A suivre ? ? ?

'Jean GAUTIER-PARDE (Gard)
Voir photocopie jointe (page 21) du livre de Maurice CHATELAIN "Les Messagers du Cosmos", concernant l'enregistrement au sonar.



Enregistrement au sonar d'une immense pyramide qui a été récemment découverte dans l'océan au large de la Floride, et dont le sommet est à environ 60 brasses — soit 108 mètres — au-dessous du niveau de la mer. On estime, dans l'état actuel des investigations, que cette pyramide pourrait avoir une base de 300 mètres de côté, une hauteur de 240 mètres et un volume de 7,2 millions de mètres cubes, soit trois fois celui de la Grande Pyramide. Elle a sans doute été construite il y a plus de 12 000 ans, avant la dernière montée des eaux, et elle semble être entourée, au sommet, d'une couronne de corail qui se serait formée alors qu'elle n'était pas encore complètement immergée. (Don Henry — Charles Berlitz.)

Les prodigieux phénomènes de Zeitoun (Egypte) (de 1968 à 1971)

Des apparitions mariales hors du commun

(Voir sur couverture, première page la photographie N° 1, dont voici l'explication : contre-type de la photo publiée dans le livre de M. Michel Nil "Les Apparitions de la Vierge en Egypte 1968-1969". Auteur inconnu. Date non précisée. Contrairement à ce que laisse suggérer notre article, il ne s'agit pas d'un cliché réalisé par M. Wagih Risk Matta.

Introduction

Il n'est pas encore dans nos habitudes d'évoquer dans cette revue, des événements relevant de la phénoménologie religieuse, car nous avions estimé jusqu'ici, qu'il valait mieux éviter d'aborder un sujet encore plus controversé que celui des ovnis. Cela, pour de multiples raisons, les principales pouvant se résumer comme suit :

- Le contexte sociologique des apparitions religieuses reste étroitement lié à des personnes vivant en milieux ruraux sous forte influence de l'Eglise catholique.
- Tous les "témoins" sont la plupart du temps : soit des enfants de 11 à 12 ans en moyenne dont 90 % de fillettes, soit des adultes isolés mais profondément imprégnés de l'enseignement dispensé par l'Eglise catholique, dont 90 % d'éléments féminins.

Il y avait donc apparemment une conjoncture ne nous permettant pas de considérer ce type de phénomènes comme étant universel, à l'instar des ovnis, puisqu'il se manifestait dans des limites trop restreintes et bien spécifiques. De plus, la plupart des "témoins" ou "voyants" devenaient souvent suspects à divers titres, leurs visions étant généralement expliquées de la façon suivante :

- Autosuggestion provoquée par une forme d'hystérie mystique que développe un phénomène subjectif façonné par un environnement émotionnel, familial et culturel, dans lequel l'inconscient prend le dessus, parfois de manière collective au sein d'un petit groupe d'individus à l'esprit très influençable, donc maléable. Selon le théologien Marc Oraison, cela correspond à des mécanismes électro-chimiques extrêmement complexes se produisant dans le cerveau et aboutissant à une modification au niveau des cellules cérébrales occipitales (1).

Sigmund Freud disait la même chose en d'autres termes, dans une lettre à Romain Rolland, en 1927 :

- Production psychique due à une combinaison d'une représentation et d'un élément affectif, lui-même susceptible d'être interprété comme une dérivation génétique.

Il est certain que beaucoup de cas (Reconnus ou non par l'Eglise), peuvent à la rigueur s'expliquer ainsi. Néanmoins, pour avoir étudié ces phénomènes d'une façon plutôt soutenue, il nous est apparu que plusieurs d'entre eux pourraient avoir été suscités par une intelligence extérieure au(x) voyant(s) par l'intermédiaire d'un modus operandi dépassant notre entendement, incluant des projections d'images de type holographique, accessibles à un certain niveau de perception visuelle seulement, dans presque tous les cas.

Mais alors, dans ce cas, QUI serait le "manipulateur" et se pourrait-il qu'il ait un rapport avec celui "manipulant" les phénomènes ovnis ?

La réponse à ces questions reste encore à découvrir, mais dans le cas de Zeitoun, c'est la PREMIERE FOIS que, d'une part, les deux raisons exposées en début de ce texte sont battues en brêche, et d'autre part, les phénomènes furent observés PLUS D'UNE CENTAINE DE FOIS, PAR DES CENTAINES DE MILLIERS DE TEMOINS, DONT DE TRES NOMBREUX NON-CATHOLIQUES !!

C'est aussi LA PREMIER FOIS, à notre connaissance, que des PHOTOGRAPHIES du phénomène purent être réalisées, même si, à l'heure actuelle, il est très difficile de s'en procurer, pour ne pas dire impossible.

Le contexte dans lequel se placèrent ces événements :

Zeitoun est en fait un quartier populeux de la banlieue du Caire, donc tout à fait à l'opposé d'un milieu rural. Dans la rue Touman-Bey, se situe l'Eglise Notre-Dame de Zeitoun, de culte copte orthodoxe, lieu qui fut le "support" de toutes les manifestations phénoménales qui s'étalèrent du 2 Avril 1968 à Juin 1971, les apparitions mariales ayant été enregistrées jusqu'en Septembre 1970.



Photo° 2 : Eglise Notre-Dame de Zeitoun, où prirent place les apparitions.

Notons au passage que cette église fut construite par la famille d'Ibrahim Pacha, vice-roi d'Egypte en 1848, suite à une apparition mariale qui aurait pris place en ce lieu vers 1918. D'autre part, ce sanctuaire du culte copte orthodoxe est considéré par ses sympathisants comme le lieu où s'arrête la Sainte Famille lors de la fuite en Egypte. En fait, celle-ci aurait passé une nuit à Mattariah, à quelques kilomètres de Zeitoun, s'il faut en croire les exégètes.

En 1968, l'Egypte totalisait environ 40 millions d'habitants, dont 32 millions de musulmans et 8 millions de chrétiens. Sur ces 8 millions, 7.500.000 appartenaient à l'église copte orthodoxe, le reste se répartissant en divers cultes, dont 120.000 catholiques.

Au V^e siècle, le mouvement copte orthodoxe se sépara de l'Eglise Romaine et se trouve depuis cette date totalement à l'écart du monde chrétien catholique régi par le Vatican. Il a d'ailleurs son propre chef, lequel au moment des faits, était Sa Sainteté Kyrillos VI, Pape d'Alexandrie et Patriarche de la Prédication de St Marc.

Avril 1968 s'inscrit quelques mois après la défaite égyptienne de 1967 face à Israël lors de la Guerre des Six jours. Le Président Gamal Abd-el-Nasser, ulcéré par ce revers, en avait rejeté la faute sur les chrétiens, surtout pour minimiser sa propre responsabilité d'autant que le bouc émissaire ainsi désigné faisait l'affaire des groupes fanatiques

musulmans très actifs à l'époque, tel celui des Frères Musulmans qui préconisait l'élimination physique des chrétiens d'Egypte. Il y avait donc de la guerre civile dans l'air, et la position des coptes orthodoxes était particulièrement inconfortable. A cet égard, les apparitions de Zeitoun peuvent trouver une justification, pourrait-on dire, dans la précarité de cette situation, nous y reviendrons en fin d'article (2).

Les processus développés par les phénomènes des apparitions :

Nous l'avons déjà dit, la première apparition fut enregistrée le 2 avril 1968. Elle fut témoignée par des chauffeurs et mécaniciens affectés à un garage des Transports Publics situé juste en face de l'Eglise Notre-Dame de Zeitoun, bâtiment supprimé depuis. Ces observateurs se nommaient : Farouk Mohammed Atna, Hussein Awwad, Abd-el-Aziz Ali, Mahmoud Afifi et Yacout Ali, TOUS MUSULMANS ! Voici la relation de l'événement :

"Une heure et demi après le coucher du soleil (...) ils virent une forme humaine, une femme habillée de vêtements blancs, se tenant sur le dôme central de l'église, tenant la main sur la croix dominant ce dôme (...) Ils crurent être en présence d'une religieuse en habit blanc. Etant donné qu'elle se tenait sur une surface arrondie et glissante, ils lui crièrent de faire attention et d'attendre. L'un deux, croyant qu'il ne s'agisse d'une personne voulant se suicider, avertit la police. Un autre pré-

vint (...) l'un des prêtres de la paroisse : le Père Youssef Ibrahim qui vit aussi l'apparition et prévint le Supérieur : le Père Constantin Moussa. Pendant ce temps, une grande foule s'étant amassée devant l'église, la circulation dût être interrompue rue Touman-Bey." (3)

Après cette première manifestation, il y aura une kyrielle d'apparitions qui furent accompagnées par de soi-disantes guérisons miraculeuses. Selon Mme Sami Goubran, d'Héliopolis, elle-même témoin à de nombreuses occasions, ces guérisons miraculeuses concernèrent davantage les musulmans que les chrétiens (4).

Pour ce qui est de ces guérisons prétendues miraculeuses, nous préférons ne pas discuter d'un sujet qui risque de nous entraîner au delà des limites que nous nous sommes fixées dans le cadre de ce modeste article, mais nous avons tenu à signaler la remarque de cette dame corroborée par d'autres témoignages, ne serait-ce que ceux relatifs à des cas reconnus comme miraculeux par l'Eglise copte orthodoxe (5).

On ne connaît pas très bien le nombre exacte des apparitions qui se succédèrent, personne n'ayant eu le réflexe, ni surtout les moyens de les recenser de la première à la dernière manifestation, mais il est établi qu'elles se comptèrent par centaines. Selon Daniel Reyt, reporter à l'Est Républicain de Nancy, il y en aurait eu plus de 300 (6). Ce chiffre ahurissant ne semble pas exagéré à priori, car la famille de Mme Goubran, témoin cité plus tôt et dont le mari est ingénieur, prétend avoir assisté à un nombre d'apparitions se situant entre 200 et 250, qui s'étalèrent sur un an, les Goubran s'étant rendus presque tous les soirs sur le lieu des prodiges (7).

Il n'y avait pas d'apparitions tous les jours, mais il arriva qu'on en enregistra jusqu'à 5 dans la même soirée. Autre chiffre avancé par une religieuse catholique : 108, réparties d'Août 1968 à Juin 1971 (8). Ce témoin dressa un calendrier de CE QU'ELLE VIT ELLE-MÊME au cours des nombreuses nuits qu'elle passa à Zeitoun, et on est en droit de supposer que cette religieuse ne se rendit pas sur place tous les soirs, ce qui explique ce nombre inférieur par rapport aux autres cités précédemment. Sa liste fut publiée dans une plaquette de 115 pages consacrée aux incidents de Zeitoun, réalisée par une américaine, égyptienne par alliance, Mme Pearl Zaki, de confession copte orthodoxe. Cette femme enquêta sur place au moment des faits et put juger les apparitions elle-même de visu, puisque le 12 Août 1968, elle eut la chance de pouvoir faire une observation de divers phénomènes lumineux qui seront détaillés par ailleurs, y compris la silhouette humaine assimilée à la Vierge Marie (9).

Il n'y eut aucun "message" délivré, à l'instar de la quasi totalité des autres cas d'apparitions

mariales connus. Les phénomènes visualisés étant manifestement destinés à des multitudes en général et non pas à un, voire plusieurs voyants en particulier, il n'y a pas incompatibilité à ce niveau, pourrait-on dire. Autrement dit, les faits de Zeitoun S'ECARTENT UNE FOIS DE PLUS des schémas majeurs développés par les autres cas d'apparitions de type religieux. Ils sont incontestablement à classer dans une toute autre catégorie, inconnue avant qu'ils ne se produisent, ce qui expliquera mieux notre intérêt pour eux.

S'il n'y eut pas de dialogues entre les apparitions et les innombrables témoins, il y eut par contre des cas où la foule, voyant que la silhouette attribuée à la Vierge Marie s'estompait et allait disparaître, se mettait à hurler : "Revenez ! Revenez !". Et l'apparition revenait, réagissant comme si elle avait entendu !

Ces phénomènes se manifestèrent essentiellement sur le toit de l'église N.D. de Zeitoun, avec quelques exceptions : au-dessus d'un palmier et d'un olivier se trouvant à proximité immédiate du sanctuaire. Quelques cas prirent place DANS l'édifice même, sous la plus grande des coupoles.

Leur durée se situa entre 30 secondes et 7 heures, uniquement de nuit dès que l'obscurité était totale, jusqu'à l'aube.

Le phénomène dominant fut lié à une silhouette humaine, vêtue comme une religieuse et identifiée par les témoins comme étant une représentation de la Vierge Marie.

A noter que les coptes orthodoxes vénèrent la mère de Jésus, ce qui n'est pas le cas des musulmans. Bien que l'Islam admette la réalité de Jésus (Comme PROPHÈTE, et non pas comme Fils de Dieu), la Vierge Marie, pour les musulmans, n'est qu'un personnage secondaire sans grand intérêt.

L'apparition identifiée à la Vierge Marie, de l'aveu de nombreux témoins RESSEMBLAIT BEAUCOUP A SA REPRÉSENTATION PAR L'ICONOGRAPHIE RELIGIEUSE DU PAYS : en longue robe bleue, un voile sur la tête, avec le nimbe des saints. En général, seule la partie supérieure du corps fut nettement visible, la partie inférieure étant vague, floue, voire non discernable. Jamais on n'aperçut les pieds, même lorsque la silhouette entière fut distinguée, bien que la longueur de la robe peut expliquer cette relative anomalie. Toutefois, même lorsque la silhouette se déplaçait, on ne les vit pas davantage, l'apparition donnant l'impression de GLISSER et non pas de marcher, EN SUSTENTATION à quelques dizaines de centimètres au-dessus du toit. Par moment, on vit sa robe et son voile agités comme par un souffle de vent.

Des détails différents apparaissent dans sa tenue vestimentaire tout comme dans son comportement, selon les jours : avec ou sans couronne, avec ou sans voile, avec ou sans scapulaire, avec ou sans chapelet, les mains jointes ou écartées, debout ou à genoux, avec ou sans l'enfant Jésus dans les bras, tenant un rameau d'olivier, s'inclinant devant la foule ou la bénissant d'un geste, le visage souriant, grave, ou triste (Mater dolorosa), priant devant la croix dominant le dôme principal de l'église, etc...

A deux reprises, la famille Goubran, déjà citée, vit un spectacle encore plus ahurissant : la Sainte Famille au grand complet, à dos d'âne s'il vous plaît, Joseph tenant un bâton dans une main. Le groupe accomplit deux fois le tour de l'église avant de disparaître ! Là aussi, de l'aveu même de Mme Goubran : "Nous les avons vus tels qu'on nous les montre sur les images, lors de leur séjour en Egypte... !" (10).

A chaque occasion, les apparitions donnaient l'impression, selon des témoins de formation universitaire, d'être des projections d'images tridimensionnelles (plus rarement des corps solides) composées de lumière ayant une blancheur éclatante, quasi phosphorescente, une certaine transparence dans les "images" étant souvent nettement visible, puisqu'il arriva que l'on distinguât des détails des dômes de l'église A TRAVERS L'APPARITION.

Des phénomènes connexes aberrants :

D'autres manifestations curieuses accompagnèrent les apparitions de la Vierge Marie. On vit très souvent une troupe de "pigeons géants" évoluer en rayonnement à partir d'un point de l'Eglise où l'apparition surgissait. Ils étaient aussi d'un blanc éclatant, leur taille étant nettement supérieure aux vrais pigeons (ou colombes). Autres anomalies : ILS NE BATTAIENT JAMAIS DES AILES. Ils planaient en formation, sans jamais se désunir, se plaçant parfois de façon telle à former une croix. Ils apparaissaient et disparaissaient avec soudaineté.

Des éclairs très lumineux précédaient généralement les apparitions. On vit aussi une boule de luminosité rouge de laquelle sortait une trainée de lumière blanche qui peu à peu prit la forme de la silhouette assimilée à la Vierge Marie. Un prêtre : le Père Boutros, vit la Vierge se former au centre de la pleine lune, grandissant de plus en plus jusqu'à la taille qui fut la sienne dans chaque cas, tantôt comme celle d'une fillette de 12 à 13 ans, tantôt comme celle d'une jeune fille de 16 à 17 ans, ou encore comme celle d'une femme adulte, d'une religieuse plus exactement, selon les circonstances.

On vit aussi un nuage épais comme du brouillard s'abattre sur l'église pour l'envelopper, le ciel au-dessus des dômes se teignant d'une couleur rouge violacé, ceci prenant place juste avant une apparition mariale.

L'Evêque Gregorios, ministre du culte copte orthodoxe cité par le R.P.J. Palmer (11), qui observa le phénomène ci-dessus décrit, avoua avoir expérimenté lui-même de visu, dix formes différentes d'apparitions.

D'autres témoins rapportèrent avoir vu comme un nuage qui se transforma en lumière fluorescente juste avant une apparition de la Vierge Marie, tel l'Evêque Athanasios Matan (12).

Mme Pearl Zaki, déjà citée, le 12 Août 1968, vit tout d'abord deux éclairs annonciateurs se succéder "en forme de grosse flamme couvrant le devant tout entier de l'Eglise". Puis, "le grand dôme fut progressivement envahi par une lumière éclatante d'un blanc bleuté, comme s'il était en train de fondre ; et en haut du dôme éclairé, la lumière bordant cette lueur nous apparaissait dans UN MOUVEMENT DE ROTATION vers l'intérieur (...) Toute la luminosité s'évanouit soudain puis réapparut (...) Je vis alors s'esquisser une silhouette droite, blanche (...) Deux éclairs de lumière, comme des météorites ou des étoiles filantes vinrent de derrière le dôme pour former une croix au-dessus de sa tête et puis tout redévoit sombre. Elle était partie..." (13).

Au début des manifestations, certains témoins virent les phénomènes pendant que d'autres, pourtant placés non loin d'eux, ne les distinguaient pas. En d'autres occasions, ceux qui n'avaient rien vu voyaient à leur tour, tandis que les premiers voyants n'apercevaient plus rien ! Par exemple, Mme Zeinah Taher, Musulmane, aperçut une apparition de la Vierge Marie alors qu'elle se tenait près d'un prêtre copte qui lui avoua n'avoir rien vu ! (14).

Des témoignages valables et des témoins non-catholiques

Ce fut souvent des raz-de-marée humains qui déferlèrent autour de l'Eglise N.D. de Zeitoun. Le terme n'est pas de nous. Il fut utilisé pour le titre d'un article publié dans "Al Ahram" du 7 Mai 1968. Surtout lorsque les apparitions furent analysées par une déclaration papale (Du Patriarche Kyrilos VI) largement reprise par la presse locale, faisant suite aux conclusions d'une commission d'enquête désignée par le magistère de l'Eglise copte orthodoxe. Dans le texte officiel, il était déclaré que le Patriarche reconnaissait :

"la réalité du miracle et des bénédications qui l'accompagnent, après étude de tous les rapports et de tous les témoignages..." (16).

Il y eut aussi un rapport circonstancié du Directeur des Services de l'Information et des Griefs (sic) - Organe officiel du Gouvernement Egyptien -, qui fut soumis au Ministre du Tourisme Mr Halez Ghanem, confirmant le témoignage des employés du garage qui avaient été les premiers à voir les phénomènes le 2 Avril 1968, et attestant de 27 apparitions depuis cette date jusqu'à la date du rapport (16).

Des foules de coptes orthodoxes, mais aussi de musulmans se succédaient chaque jour, une grande partie demeurant toute la nuit sur les lieux privilégiés par les apparitions, et on dut fermer plusieurs rues à la circulation.

Parmi les musulmans qui témoignèrent, citons entre autre : MM. Mahmoud Abd-el-Rahman, journaliste à "El Masaa" ; Hamdi Harraz, Professeur et député de Zeitoun à l'Assemblée Nationale ; Mahmoud Naguib, journaliste à "Al Gomhouria" (17) ; la chanteuse-actrice Leila Mourad (18). A noter que la fille du Professeur Harraz fut bénéficiaire d'une soi-disant guérison miraculeuse.

Il y eut aussi des témoins catholiques, coptes catholiques, grecs orthodoxes, maronites, et même des protestants, par exemple Mr Wadie Tadros Shumbo, ingénieur de la Mobil Oil Co, ainsi que son épouse, tous deux appartenant à l'Eglise réformée anglicane (**Qui refuse un culte à la Vierge, aux Saints ou aux Reliques**). Tous deux, un premier soir, pendant que certains observateurs voyaient l'apparition sous la forme d'une religieuse (sic), ne virent "seulement que des rayons lumineux semblables à des projecteurs ou signaux d'un champ d'aviation qui s'élançaient en hauteur depuis l'église..."

Durant deux semaines, en compagnie d'amis, ces deux témoins protestants passèrent toutes leurs nuits de 06 h 00 du soir à 06 h 00 du matin sur les lieux des apparitions. Un soir, vers 21 h 30, après quelques éclairs annonciateurs au-dessus de l'Eglise, Mr Shumbo vit : "un étroit rayon de lumière ou une lisière brillante, telle celle qui se forme quand on ouvre prudemment de l'extérieur la porte d'une pièce éclairée, et qui, en l'espace de quelques secondes, prit la forme de la Vierge. J'en restai bouche bée. Tous ceux qui m'avaient accompagné s'écriaient : "Mais ce n'est pas possible" ! Les Musulmans se mirent à pleurer... Plus tard je la revis une deuxième fois, au-dessus de la coupole centrale, dans toute sa stature, se tenant devant la croix... Il y avait aussi des colombes, six ou sept, qui planaient au dessus de l'Eglise..." (19). Selon le Père Jérôme Palmer, qui recueillit ce témoignage, "c'est Mr Shumbo qui montra le plus d'enthousiasme, et manifesta la plus forte certitude pour réfuter tout doute possible, de tous les témoins qui furent interrogés."

Certains soirs, la foule était si compacte qu'il était presque impossible d'approcher le sanctuaire privilégié. Un témoin raconte : "Nous devions nous tenir debout droits comme des statues, nos bras pendant sur les côtés, pouvant à peine respirer ; nous étions poussés vers l'avant ou vers l'arrière par les mouvements de foule. Une fois que nous étions dans la foule, il était presque impossible d'en sortir avant que les gens ne se dispersent, au lever du soleil !" (20). Un musulman, Mr Moshen Taher, confirme cette situation : "Voir la foule, c'était un spectacle !... Pour aller là-bas, il fallait le vouloir, sinon on ne pouvait pas : vous risquiez de perdre vos habits, ou d'en sortir je ne sais pas comment..." (21)

Les enquêtes

Mr Michel NIL (Pseudonyme d'un universitaire catholique français), est le seul européen, à notre connaissance, à avoir fait une enquête sur place, plusieurs années après les faits, en Avril 1978.

Le Vatican, qui se méfie des apparitions religieuses comme de la peste depuis quelques dizaines d'années, n'a pas daigné s'intéresser à ces manifestations. C'est d'autant plus normal que l'Eglise Apostolique et Romaine n'entretient pas des rapports bien étroits avec l'Eglise copte orthodoxe. Il est vrai que le magistère de l'Eglise catholique à toujours considéré les autres doctrines chrétiennes comme des hérésies, ce qui n'est pas pour faciliter les choses.

Ce sont les américains qui se sont montrés les plus curieux dans cette affaire, avec Mme Pearl Zaki, bien placée puisqu'étant mariée à un Egyptien, mais résidant aux U.S.A. et le Père Bénédictin Jérôme Palmer. La première enquête en 1968, le second en 1969.

Au niveau local, j'ai déjà évoqué plus tôt l'enquête de la commission spéciale instituée par le Patriarcat d'Alexandrie, sous l'égide du Pape copte orthodoxe S.S. Kyrillos VI. Elle fut, à notre sens, un peu trop rapidement faite, ainsi que ses conclusions positives un peu trop hâtivement reconnues exactes par le magistère concerné, mais la situation délicate des chrétiens d'Egypte, au moment des faits, fut incontestablement pour beaucoup dans cette apparente précipitation. Nous avons déjà évoqué ce point.

Les officiels du Gouvernement Egyptien tentèrent de découvrir ce qu'ils pensaient être, au début, une supercherie. Selon Mme Zaki, sur place au moment des faits, "Certaines personnes commençaient à arracher les fils électriques en disant que c'était une farce (...) Les arbres autour de l'église furent ébranchés, pour empêcher les gens d'y grimper, de tomber et de s'y blesser (...) Le

Gouvernement ordonna de supprimer le garage qui occupait tout l'ilot au sud de l'église, pour accueillir les foules (...) Les autorités ont enquêté dans un rayon de 25 kilomètres pour voir si des procédés électroniques ou autres étaient utilisés, ils ont retourné chaque mètre carré ; mais après des investigations précises (...) ils furent convaincus de l'authenticité des apparitions..." (22) Mme Zaki avance aussi une autre explication pour l'émondage des arbres et la suppression du garage : ils auraient été soupçonnés d'abriter des appareils quelconques en vue d'un coup monté. Ceci est fort possible, car Mr Moshen Taher, témoin musulman déjà cité, avoue avoir embauché deux ouvriers pour couper les branches d'un palmier qu'il pensait être à l'origine de pseudo-apparitions (23). Et s'il y eut des initiatives privées de ce genre, il y a gros à parier que les réactions officielles allèrent dans le même sens. Surtout si l'on considère le fait que la religion musulmane est LA RELIGION D'ETAT en Egypte, et que son magistère devait voir d'un très mauvais œil ces mouvements de foules qui éloignaient certaines brebis des troupeaux islamiques ! (Il y eût de nombreuses conversions de musulmans qui se firent baptiser chrétiens durant toute la période intéressée par ces événements)

Revenons brièvement sur la soi-disant enquête réclamée par le Ministère du Tourisme, citée plus tôt également. Elle s'inscrit dans une perspective d'exploitation tout à fait possible de cet organisme gouvernemental. En effet, la fermeture du canal de Suez obstrué par des dizaines de carcasses de navires coulés (+ la rive Est aux mains des Israéliens) faisant cruellement défaut aux finances du pays, les droits de passage ne tombaient plus dans les caisses. Comme les chrétiens du pays n'avaient plus la possibilité de se rendre en pèlerinage à Jérusalem, occupée par l'ennemi Israël, un nouveau Lieu Saint pouvant déplacer des foules de croyants, de l'intérieur comme de l'extérieur - surtout de l'extérieur à cause des rentrées de devises - même "roumi", n'était pas à dédaigner. Ceci expliquant cela. Si l'on ajoute cette reconnaissante officieuse à celle, officielle, du magistère copte orthodoxe, on pourrait y voir les raisons d'une manœuvre frauduleuse. Il n'est rien, car on ne conçoit pas ce genre d'entourloupette dans un pays où l'ISLAM RÉGIT PRATIQUEMENT LES DESTINÉES DE LA NATION. C'était une initiative allant à l'encontre de ses intérêts spirituels et politiques.

La presse dépêcha quelques journalistes pour faire des enquêtes de routine, mais aucun d'eux ne découvrit quoi que ce soit de suspect. Les journaux étant presque tous d'obédience musulmane, il y eut seulement quelques articles au début des apparitions, puis cette affaire fut mise aux oubliettes. D'ailleurs, tous attendirent la reconnaissance officielle du Patriarcat d'Alexandrie pour en parler,

soit plus d'un mois après la première apparition. Le plus grand quotidien du Caire "Al Ahram" des 5 et 7 Mai 1968, publia deux reportages sur le sujet, ainsi qu'une photo, pas évidente, du phénomène.

Toujours le 5 Mai 1968, "Al Ahbar", "Watani" (hebdomadaire copte), "Al Jamhouria", publications de langue arabe, ainsi que "Le Progrès-Dimanche", de langue française, et "The Egyptian Gazette", de langue anglaise, consentirent à faire l'effort d'informer leurs lecteurs sur ce qui se passait.

Les seules photos connues sont celles réalisées par Mr Wagih Risk Matta, photographe professionnel. L'une d'elle, la moins bonne, fut publiée par "Al Ahram", comme déjà dit, et selon Mme Zaki, le photographe en chef de ce journal fit une déclaration pour attester que la photo n'avait pas été retouchée en aucune manière (24). Une plaquette en arabe, consacrée aux faits de Zeitoun, rapporte d'ailleurs le témoignage de ce photographe, lequel après sa 4^e nuit de patience, put prendre deux clichés à 03 h 35 du matin, le samedi 13 avril 1968 (25). Personne n'a pu expliquer pourquoi la 2^e photo, la plus réussie, véritablement prodigieuse à notre sens, n'a pas été publiée en place de la première, plutôt floue. Le fait que "Al Ahram" soit d'obédience musulmane peut être déjà un élément de réponse à cette question. Mr Nil publie dans son livre une autre photo, moins impressionnante que la 2^e de Mr Matta. Il l'attribue à un Mr Ali Ibrahim, Musée Egyptien. Il y eut certainement d'autres clichés réalisés, mais ils sont probablement dispersés chez les témoins qui purent les réussir. Il y aurait là un long travail de prospection à faire pour en exhumer quelques uns. Nous avons commencé à nous y employer, sans grand succès jusqu'ici.

(à suivre)

Références

- (1) - Collectif, *Vraies et Fausse apparitions dans l'Eglise*, Ed. P. Lethielleux, Paris, 1976, 2^e édition, p. 139.
- (2) - Michel Nil, *Les Apparitions de la Vierge en Egypte, 1968-1969*, Ed. P. Téqui, Paris, 1980, 3^e édition, p. 131.
- (3) - Nil, op.cit., pp.20/21, Citant "Le Monde Copte" n° 1.
- (4) - Nil, op.cit., p. 79.
- (5) - Nil, op.cit., p. 116.
- (6) - Daniel Rey, *Les Apparitions Religieuses (A la lumière des faits de Dozulé)*, Ed. C. Corlet, Condé-sur-Noireau, 1983, p. 116.
- (7) - Nil, op.cit., p. 77.
- (8) - Nil, op.cit., p. 139.
- (9) - Nil, op.cit., pp. 136/137, citant Pearl Zaki, "Our Lord's Mother visits Egypt in 1968", Editeur non cité, 1977, 115 pages.
- (10) - Nil, op.cit., p. 77/78.

- (11) - Nil, op.cit., p. 146, citant Jerome Palmer, OSB, "Our Lady returns to Egypt", Editeur non cité, 1970, 63 pages.
- (12) - Nil, op.cit., p. 115.
- (13) - Nil, op.cit., p. 137, citant P. Zaki, op.cit.
- (14) - Nil, op.cit., p. 55.
- (15) - Nil, op.cit., p. 47.
- (16) - Nil, op.cit., p. 24.
- (17) - Nil, op.cit., p. 21.
- (18) - Nil, op.cit., p. 44.
- (19) - Nil, op.cit., p. 147/148, citant J. Palmer, op.cit.

- (20) - Nil, op.cit., p. 134, citant P. Zaki, op.cit.
- (21) - Nil, op.cit., p. 50/51.
- (22) - Nil, op.cit., p. 134/135, citant P. Zaki, op.cit.
- (23) - Nil, op.cit., p. 49.
- (24) - Nil, op.cit., p. 133, citant P. Zaki, op.cit.
- (25) - Nil, op.cit., p. 114/115, citant une brochure d'expression arabe, dont l'auteur n'est pas cité, "L'Egypte accueille la Vierge", Editeur non cité, vers 1969/1970, plus de 100 pages.

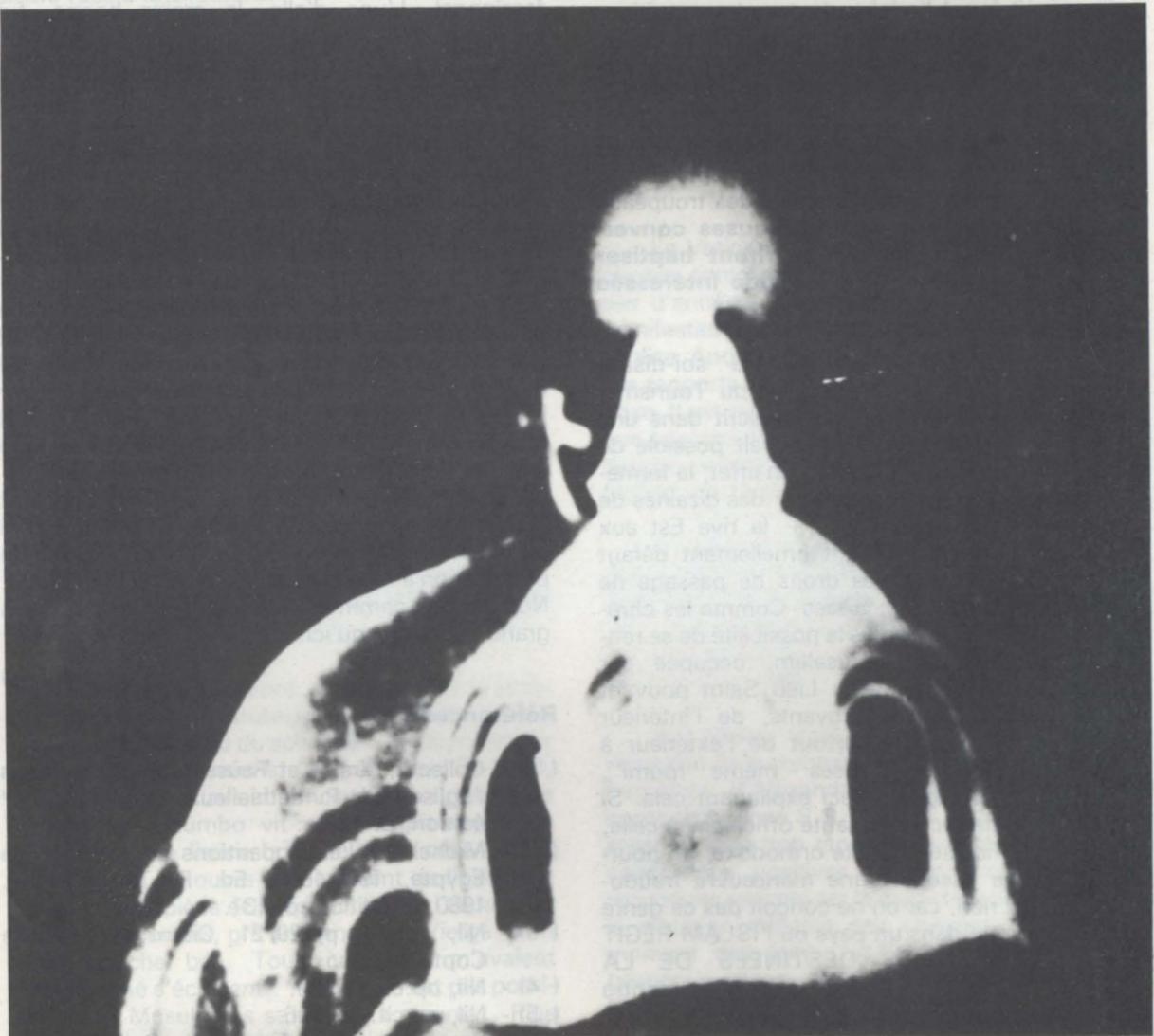


Photo n° 3 : montage exécuté à partir de la photo n° 4 (Les coupoles) et une représentation picturale de la Vierge, afin de montrer ce que les témoins voyaient. Apparemment aucun objectif ne put fixer sur pellicule une pareille image, tant leur luminosité était intense. Seule, une silhouette plus ou moins floue put être photographiée.

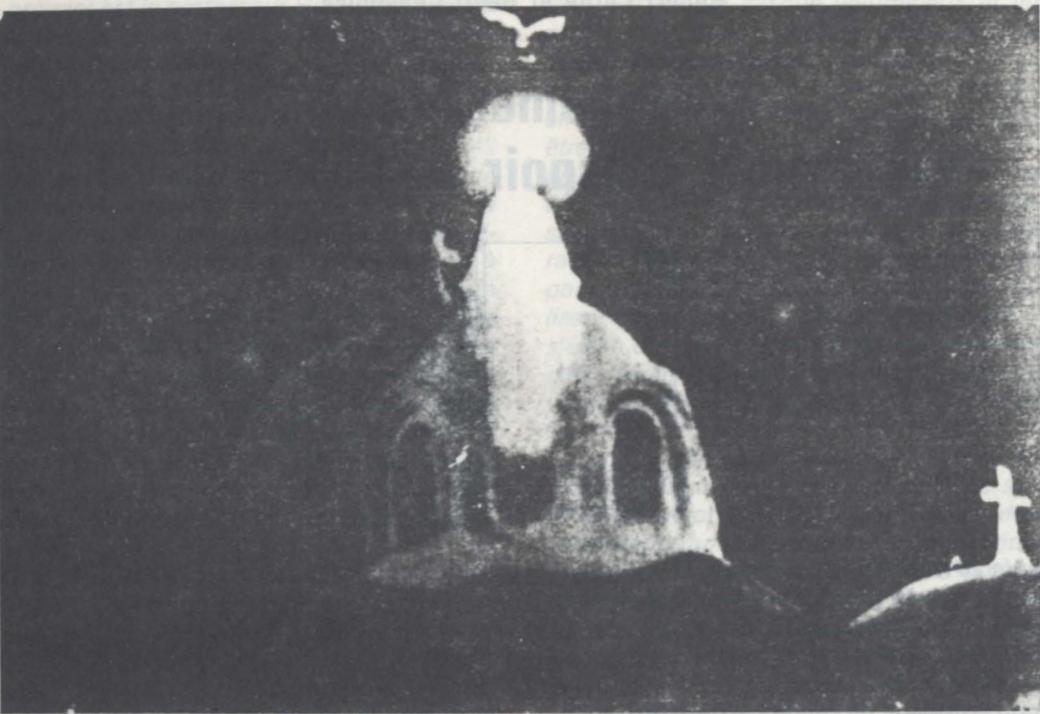


Photo n° 4 : Contre-type de la deuxième photo publiée dans le livre de Mr Michel Nil déjà cité. C'est ce qui fut mis sur pellicule pendant que les témoins voyaient ce qui est représenté sur la vue n° 3. Auteur ou fournisseur : Mr Ali Ibrahim, Musée Egyptien. Date non précisée. A noter que le "pigeon" est pratiquement invisible sur ce cliché.



"L'AMARANTE" ET LES OBSERVATIONS DU 21 OCTOBRE 1982

Cette enquête (LDLN 257-248) m'a vivement intéressé. Il est regrettable que les analyses des amaranthes ne viennent pas confirmer le témoignage de M. Henri, témoignage qu'il est difficile de mettre en doute pourtant. Si vous vous souvenez, c'est ce jour là, vers 18 h 50 - 19 h que de nombreuses apparitions d'OVNI ont eu lieu à Mauriac et aux alentours ; mon détecteur s'est même déclenché. Au même moment des observations d'OVNI avaient lieu en Aveyron (voir les trois enquêtes de M. Artis dans LDLN 245-246, page 36).

DÉLÉGATION POUR PARIS ET LES HAUTS DE SEINE

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'elle est désormais assurée par M. Henri CHALOUPEK, un des plus anciens ufologues français, dont on connaît le sérieux et l'assiduité.

Son adresse : 17, allée Jean Nicot
ISSY-LES-MOULINEAUX

Ephémérides des années d'espoir de l'ufologie (3)



C'est le 20 mai 1950 que se produit en France un cas extraordinaire qui montre à lui seul toute la complexité et les imbrications multiples du phénomène ovni. Il se déroule à Givry sur les bords de la Loire dans le Cher. Une jeune fille, Micheline G. se rend à Fourchambault en suivant le bord du fleuve. Soudain elle est environnée d'une lumière blanche aveuglante comme celle d'un éclair au magnésium et elle est prise dans un violent tourbillon qui tel un vent d'orage tord les cimes des arbres et agite les branches avec violence. En même temps, elle entend un hurlement féroce et aigu qui lui donne "la chair de poule", un goût acré se répand dans l'air, puis tout redouble normal... elle poursuit sa route. C'est alors qu'apparaissent devant ses yeux deux grosses mains qui descendent sur elle et s'appliquent sur son visage et son cou : leur contact est froid et lisse comme du métal. Elle se sent alors tirée en arrière sur un chemin, puis dans un pré par ces horribles mains ; elle est littéralement morte de peur ; pensant qu'elle va mourir, elle se met à prier. Presque immédiatement, les deux mains desserrent leur étreinte et se volatilisent au-dessus d'elle. Elle entend un bruit léger qui s'éloigne comme le froissement d'un animal qui rampe dans l'herbe et elle voit les herbes et les orties qui se couchent comme sous le pas de quelqu'un qui les foule, mais "l'être" qui s'éloigne est invisible. Reprenant ses esprits et son courage, elle se dirige vers une maison d'éclusiers qui est proche ; en traversant le chemin, elle est de nouveau éblouie par une violente lumière en même temps que la tornade et l'odeur se renouvellent comme avant son agression. C'est ensanglantée et couverte de multiples meurtrissures qu'elle arrive chez les éclusiers qui ont bien vu la lueur blanche. Une enquête de gendarmerie devait constater des traces multiples sur les lieux : herbes foulées, clôtures écrasées et traces de brûlures sur les ronces. Un cas inquiétant par les perspectives qu'il ouvre car il constitue une agression caractérisée et bien authentifiée, mais la presque totalité des ufologues le laisse délibéré-

ment dans les oubliettes de l'histoire ufologique car il y a cette prière du témoin qui le gêne (et qui les gêne) d'autant plus qu'elle se révèle efficace ! Alors, plutôt que d'admettre l'imbrication du phénomène ovni avec les problèmes religieux, ils agissent avec la même mauvaise foi que celles qu'ils dénoncent avec les scientifiques et ils refusent d'entendre parler de ce cas qui les dérange. Il faudra pourtant bien un jour faire marche arrière et voir le problème ovni dans sa totalité. (4)

Le 24 mai 1947, c'est à dire exactement un mois avant que Kenneth Arnold ne déclenche dans le public le problème des "Soucoupes Volantes", un pilote de l'Oklahoma avait vu et signalé un disque brillant qui se déplaçait plus vite qu'un avion à réaction ; plusieurs autres cas furent aussi signalés dans les semaines suivantes. Ils furent interprétés comme des "hallucinations", évidemment ! (1)

Mai 1950 présente plusieurs cas intéressants. C'est d'abord, le 11 mai 1950, les deux photos prises à McMinnville dans l'Orégon ; elles sont considérées parmi les plus authentiques et les plus importantes de toute l'ufologie. Même la fameuse commission Condon pourtant réputée pour son esprit caustique reconnaît qu'elles doivent représenter "un extraordinaire objet volant argenté, métallique en forme de disque, d'une dizaine de mètres et artificiel". Sa forme est celle d'une cuvette renversée dont la partie centrale se prolonge par un cône très pointu. Les deux photos furent prises par des fermiers, Mr et Mme Trent qui aperçurent l'ovni au moment où ils soignaient leurs lapins. L'aspect curieux de cet ovni se retrouve sur une photo prise en mars 1954 par un pilote français au-dessus de Rouen. (2)

A deux jours d'intervalle, les 20 et 22 mai 1950, ce sont des astronomes qui observent des ovnis. Vu leurs compétences pour l'observation du ciel, on peut difficilement récuser leurs témoigna-

ges. Le premier est le professeur Hall, astronome à l'observatoire de Lowell dans le Massachusetts. Il suivit d'abord l'ovni aux jumelles, puis au théodolite et estima sa vitesse à 300 kmh ; celui-ci se présentait comme un disque entouré d'un bouillonnement blanchâtre "rappelant la crème fouettée". Le second est le Docteur Seymour L. Hess de Flagstaff en Arizona qui observa l'ovni à la lunette ; il remarqua que l'ovni coupait littéralement les formations nuageuses et ne ressemblait à aucun type d'engin connu ; il avait la forme d'un disque brillant. (3) Signalons avant de quitter les U.S.A. pour la France que c'est ce même mois que fut réalisé le premier sondage Gallup sur les ovnis ; 92 % des réponses admettaient l'existence des ovnis ; mais seulement 5 % les attribuaient aux Extra-terrestres ; les médias n'avaient pas encore fait leur œuvre de fourvoiement de l'opinion vers cette impasse dérivée en droite ligne de la science-fiction.

Le 7 mai 1952, une nouvelle série de 5 photos sont prises au Brésil par deux reporters de la revue "O Cruzeiro" alors qu'ils étaient en reportage sur une des îles de la Barra da Tijuca. L'ovni en forme de disque à légère coupole centrale venait de la mer et passa très rapidement au-dessus de l'île. Les forces aériennes brésiliennes firent une longue enquête avant de conclure à l'authenticité des documents, mais la commission Condon qui reprit l'enquête les trouva faux !... sans commentaire ! (5). Les 13 mai 1952, des astronomes de Greenville en Caroline du Sud virent défiler en silence quatre "formes ovales" semblables à des disques inclinés de couleur jaune-rougeâtre ; ils oscillèrent et zigzaguèrent à plusieurs reprises avant de disparaître (6). Le phénomène se renouvela un mois plus tard au-dessus de la base militaire de Goose Bay.

Le 16 mai 1933, nouvelle photographie, bien curieuse celle-là ; elle fut prise en Belgique près de Charleroi par un photographe professionnel qui prenait des clichés d'un site pittoresque. Il entendit un étrange vacarme semblable à un bruit de tôle froissée. Il se retourna et vit un objet brillant entouré d'un halo blanchâtre d'où tombaient des particules blanches ; cette vision était reliée au sol par une traînée de fumée torsadée. Cela dura une vingtaine de secondes. Si un "engin" n'apparaissait pas clairement au centre du halo, on penserait au tir d'un engin explosif depuis le sol, mais aucun tir ne peut faire apparaître ainsi un engin pendant une vingtaine de secondes aussi nettement ! (7).

1955 nous ramène en France. Le 14 mai d'abord, un professeur, Mr Droguet rentre du cinéma vers 0 h 15 ; en entrant dans la cour du collège de Dinan où il réside, il est à moitié aveuglé par une lumière bleu-verte qui est braquée sur lui. Lorsque ses yeux s'habituent à cette lumière, il voit un engin énorme qui est immobile à 1 m 50 au-dessus du sol de la cour ; deux êtres qui ont la tête

recouverte d'un casque volumineux et les mains protégées par des gants semblent inspecter le sol et ramasser des cailloux ; ils ont l'un et l'autre une boîte noire sur la poitrine avec des "tas de fils" qui en partent.. Le témoin a l'impression qu'un autre être l'observe, celui qui braque sur lui ce curieux projecteur... Au bout de quelques minutes où le témoin a l'impression d'être paralysé (mais sans savoir si c'est par la peur ou par un quelconque rayonnement) les deux êtres regagnent leur engin par un "trou noir" situé en dessous de l'ovni en utilisant une courte échelle métallique. L'engin s'élève d'abord à la verticale dans un déplacement d'air faisant penser à une succion plus qu'à une ventilation genre hélicoptère, puis tout s'éteint (8).

Le dernier jour du mois, le 31 mai 1955 c'est un cultivateur de 72 ans qui surveille ses vaches dans un pré près de Puy Saint Gulmier dans le Puy de Dôme qui fait une curieuse expérience. Le temps est très clair et le ciel sans nuages. En se retournant, il voit à 3 mètres de lui un objet lumineux, circulaire de 1 m à 1 m 20 de haut qui plane à une trentaine de cms au-dessus du sol. Il est blanc, très lumineux, mais non éblouissant et il est entouré d'une multitude de "filaments" de la grosseur du doigt de 0 m 50 à 2 m de long de couleurs blanche jaune et bleue ; comme des "palpeurs", ces filaments font remuer l'herbe en la touchant. Quoique âgé de 72 ans, Mr Collange ne se laisse pas impressionner et il fait quelques pas en direction de l'objet, mais il constate que l'objet conserve la même distance... Au bout d'une vingtaine de mètres il demande "Qu'est-ce que vous venez faire ? Ne recevant pas de réponse, il lève son bâton pour frapper cette "chose" qui recule à nouveau comme si elle réalisait la menace. Ne pouvant l'atteindre, il tente de la contourner, "afin d'observer son autre face", mais il constate qu'elle se déplace également de façon à présenter toujours la même face au témoin. Après une cinquantaine de mètres, il s'arrête, tandis que l'objet continue de reculer d'une quinzaine de mètres. C'est alors que l'engin s'élève d'un mètre environ et s'éloigne vers l'ouest sans bruit, franchit une haie et disparaît aux yeux du témoin en passant derrière un bois ! (9)

Le 10 mai 1957, dans la Somme, à Beaucourt sur Ancre, Mr Fekete qui rentre à son domicile vers 22 h 50 est soudain aveuglé par une lumière puissante située sur la chaussée, lumière identique à celle d'un phare de voiture. Il distingue cependant quatre silhouettes de petite taille qui se tiennent immobiles sur la route ; les bras ne sont pas distincts, et le bas des jambes est caché par le talus de la rivière. Il prévient Mr et Me Lespot ; ils voient à 50 mètres de leur domicile une vive lumière qui passe du blanc éclatant au rouge mat ; ils sortent alors sur le pas de leur porte et voient trois silhouettes à la faveur de cette lumière. Un employé de la SNCF qui est de service à la gare de Beaucourt-Hamel est alors prévenu par Mr Fekete ; il regarde

et voit le décollage de l'engin en même temps que les témoins précédents. Celui-ci s'éloigne sous un angle de 45°... mais réapparaît au-dessus de l'église vers 23 h 50 avant de disparaître définitivement en direction de Miraumont. Le maire tenta d'accréditer une version erronée des faits en prétendant que les témoins n'avaient fait qu'apercevoir la lampe tempête d'un paysan qui soignait ses vaches (!)... Cette version fantaisiste des faits ne résiste pas à l'enquête faite par Marc Thiroin. (10)

Le 5 mai 1960, des astronomes de l'île Majorque dans les Baléares assistèrent depuis leur observatoire au passage d'un ovni d'aspect triangulaire ; ils l'observèrent au télescope et virent nettement l'objet tournoyer sur son axe tout en suivant un cours très régulier. (11)

En mai 1963, le major Gordon Cooper accomplissait son dernier voyage autour de la terre lorsqu'en passant au-dessus de l'Australie à la hauteur de la ville de Perth il repéra un ovni en même temps que plusieurs centaines d'autres personnes depuis le sol de l'Australie. Les chaînes de la National Broadcasting Corporation diffusèrent la nouvelle, mais Cooper ne fut pas autorisé par la NASA à fournir d'autres explications lors de son retour au sol. (12)

Le 17 mai 1964, dans le ciel des Etats-Unis, un objet flamboyant qui se déplaçait à basse altitude et volait de façon bruyante et désordonnée fut repéré à plusieurs endroits. On le vit d'abord de Wooster et de Smithville dans l'Ohio vers 21 h 10 puis entre 21 h 25 et 21 h 30 entre Burbank et Lawrence ; il changeait de couleur et interférait avec la radio de la police locale. On le vit ensuite incurver sa trajectoire vers le Nord-Ouest comme s'il se préparait à atterrir, mais sans que cela soit confirmé ; on trouva seulement une radioactivité anormale dans les environs de Massillon. (13)

Nous arrivons à mai 1967 qui est particulièrement riche en événements. C'est d'abord le 1^{er} mai 1967 que Hynek parle pour la première fois du "collège invisible" qui regroupe des scientifiques désireux de prendre au sérieux le problème ovni et de l'étudier ; cette expression fut reprise par un ouvrage de Vallée.

Le 5 mai 1967, le maire de Marliens dans la Côte d'Or découvre que le sol d'un de ses champs de trèfle a été transformé en chaos sur une trentaine de mètres carrés. Après avoir déblayé les mottes de terre, on découvrira d'étranges sillons qui partent d'une cuvette centrale et sont recouverts d'une poudre gris-mauve d'origine et de nature inconnue. Dans ces sillons, six trous (un par sillon) larges de 12 cms s'enfoncent de 15 à 40 cms ; de chacun de ces trous partent deux trous en oblique de 20 cms à 1 m de long et 4 cms de large... chacun de ses trous se termine par une

petite pierre recouverte de poudre mauve ! La poudre fut analysée par plusieurs laboratoires et identifiée comme un oxyde réfractaire de silice ou d'aluminium ayant subi un début de fusion à 1500° ; or il n'y a aucune trace de combustion, même pas sur les racines des plantes le long des trous ou des sillons !... La date possible du phénomène a donné lieu à de longues discussions entre les enquêteurs. (14)

Le lendemain 6 mai 1967, c'est le "champs du feu" près de Schirmeck dans les Vosges qui est le lieu d'un curieux phénomène. A 19 h, quatre personnes, Mr et Mme Shirrmann, leur fils de 10 ans et un de ses camarades voient huit objets sombres entourés d'un halo qui semblent alignés et équidistants dans le ciel, à quelques mètres au-dessus de la forêt. Ceux-ci disparaissent et sont remplacés par des dizaines de taches rouges irrégulières qui oscillent doucement au-dessus de la forêt qui devient toute rouge comme si elle s'enbrasait. Enfin vers 21 heures un énorme objet noir en forme de lentille apparaît ; il a 15 à 20 mètres de diamètre et il émet trois "tiges" lumineuses qui dessinent sur le sol une bande blanche en forme de trapèze à proximité du chalet d'où ils observent la scène. Après un claquement sec tout disparaît. Inquiet, Mr Shirrmann ferme la fenêtre, mais poussé par la curiosité il ressort quelques instants plus tard et voit l'objet noir qui porte maintenant un cône lumineux verdâtre sur sa face supérieure ; la vision disparaît bientôt sur place. Le dimanche 21 mai, ils iront inspecter la forêt avec des amis dans la zone supposée où s'est passé le phénomène et ils remarqueront alors que tous les sapins ont leur cime cassée sur une zone assez étendue. A ce moment, ils voient une nouvelle fois, tous ensemble, le phénomène qui avance doucement sur la forêt. (15)

Ne signalons que rapidement et pour mémoire les autres phénomènes qui sont moins spectaculaires. C'est le 10 mai, la vision d'une forme pyramidale rouge lumineuse barrée d'un trait blanc en Seine et Marne entre Combs-la-Ville et Lieusaint. C'est le 22 mai l'observation de l'enquêteur bien connu Mr Tyrode près d'Evillers dans le Doubs : alors qu'il circule en voiture, il voit soudain un disque lumineux qui semble éclairé de l'intérieur avec des sortes d'aigrettes vert pâle qui s'en échappent, l'ovni passe lentement à faible altitude, en produisant une sorte de crémancement. C'est encore le 24 mai près de Fleury-en-Bière, en Seine et Marne, un projecteur blanc qui se transforme en une sphère lumineuse rouge dans le ciel. C'est le 27 mai en Vendée près de Saint André Treize Voies, un objet circulaire et lumineux posé au sol qui décolle avec un bruit d'aspirateur. C'est enfin, le 27 mai deux trainées lumineuses roses, immobiles au ras du sol qui font penser aux témoins à un incendie... on trouvera effectivement les jours suivants des tra-

ces de brûlures à cet endroit sur une longueur de 300 à 400 m et une largeur de 60 à 80 mètres... (16)

On ne peut quitter mai 1967 sans évoquer brièvement le cas de Stève Michalak, un prospecteur de 52 ans qui vit le 20 mai à Falcon Lake au Canada deux objets rougeoyants qui volaient à grande vitesse dans le ciel. L'un d'eux se posa à proximité de l'endroit où il se trouvait en "soufflant" la végétation. Une porte s'ouvrit, laissant voir à l'intérieur une lumière violette. Michalak s'approcha et entendit des voix. Il toucha l'engin mais son gant de caoutchouc brûla. L'objet se mit bientôt à tourner et Michalak fut atteint par l'air chaud qui se dégageait de ce qui semblait être des tuyères. Bientôt il eut des vertiges et dut être hospitalisé à Winnipeg ; il perdit plus de 10 kgs et fut victime de divers troubles physiologiques, en particulier des brûlures avec des traces curieuses sur la poitrine et des vomissements fréquents... (17)

Le 30 mai 1971 dans le Pas de Calais, à Dannes, Mme Debofle est en train de couper de l'herbe pour ses lapins lorsqu'elle prend conscience de la présence d'un objet insolite qui se détache sur l'immense carrière de craie qui barre l'horizon. Il ressemble à un dôme de la grosseur d'un bulldozer et il est suspendu à proximité du sol. Sachant qu'aucun ouvrier ne travaille en ce dimanche de la Pentecôte, elle redouble d'attention et voit bientôt un petit être à la tête démesurément grande qui se dandine en semblant flotter à proximité de l'engin. Au bout d'un moment, il se baisse pour ramasser quelques chose, puis il réintègre l'engin en étant comme aspiré par dessous. L'appareil décolle alors sans bruit et disparaît "comme une flèche" en direction des nuages. (18)

Le 13 mai 1972, vers 23 heures, un ouvrier agricole, Mr Mylle reconduit en voiture son oncle et sa tante âgés de 72 ans près de Senantes dans l'Oise. A 200 m du hameau d'Epluques, ils voient une lueur dans un pré bordé de haies ; ils s'arrêtent, Mr Mylle et sa tante s'approchent et voient deux objets d'apparence identique, l'un carré de 1 m 70 de côté à 70 mètres d'eux, et un plus petit, cylindrique à environ 40 mètres. Ils ressemblent à des vitraux de cathédrale et laissent échapper dans toutes les directions des étincelles multicolores de 15 à 40 cms de long. Mr Mylle voudrait aller voir cela de plus près et il demande à son oncle de l'accompagner, mais celui-ci refuse. Ils appellent plusieurs fois... puis repartent quoi qu'ils n'aient jamais rien vu d'aussi beau. Au retour, Mr Mylle constate que le phénomène est toujours visible mais, étant seul, il n'ose pas s'arrêter... (19)

1973 nous entraîne au Brésil. Le 22 mai 1973, un policier découvre un conducteur inanimé à quelques mètres de sa voiture sur la route d'Ita-

joba à Catanduva. Lors de l'enquête, le conducteur déclara qu'au moment où il observait un ovni, sa voiture devint brusquement transparente et qu'il dut en sortir précipitamment car la chaleur y devenait intolérable. L'engin émettait une lumière bleue, très intense qui éclairait les alentours comme en plein jour. Il souffrit de divers effets physiologiques qui semblent confirmer sa déposition. (20)

Huit cas de présences rapprochées sont catalogués par Michel Figuet pour Mai 1974 en France (21) les deux plus intéressants se produisent le même jour, (le 20 mai) à 600 mètres l'un de l'autre à Haisnes la Bassée dans le Pas de Calais. Dans le premier cas le témoin est un enfant de 10 ans qui voyait de la lumière filtrer à travers les volets se lève et entrouvre les volets pour voir ce qui se passe. Il voit alors un objet ovoïde comme un ballon de rugby qui descend en oscillant et se pose dans un champ après s'être stabilisé. Cinq minutes plus tard, il repart en oblique en émettant un sifflement. Sa sœur a également vu l'objet depuis son lit. Dans le second cas l'atterrissement est déjà accompagné du sifflement, mais c'est le départ de l'engin qui est curieux. Il s'élève d'une vingtaine de mètres et retombe en produisant une forte explosion qui fait trembler les vitres des alentour et provoque dans tout le voisinage une brève sonnerie des téléphones, puis la boule lumineuse s'élève à nouveau avec un bruit de jet de vapeur ; elle se stabilise quelques secondes à une trentaine de mètres et part vers le Nord-Ouest... (22)

NOTES (références)

- 1 - Sobeps - historique des objets volants non identifiés, p. 4
- 2 - Inforespace N° 9 - 1973 - p. 23 à 25
- 3 - Aimé Michel - Lueurs sur les S.V., p. 92 à 93
- 4 - LDLN N° 86, p. 2 et 3
Ch. Garreau - "25 ans d'enquêtes" p. 106 à 114 - ou "20 ans d'enquêtes" p. 100 à 108
- 5 - Inforespace N° 17 p. 22 à 33
- 6 - Donald Keyhoé "Le Dossier des S.V.", p. 134
- 7 - Aimé Michel : Lueurs sur les S.V., p. 202 - Inforespace N° 5 - 1972 - p. 20 à 22
- 8 - LDLN N° 106, p 9... et n° 116
- 9 - Archives de l'AAMT (enquête de Marc Thiroin) - Le courrier interplanétaire N° 6, p. 15 et N° 11
- 10 - Ouranos N° 21 p. 54 à 58 (enquête de M. Thiroin) - Ch. Garreau et Lavier : Face aux E.T. - p. 28 et 29
- 11 - H. Bordeleau : J'ai perçé le secret des S.V. (Montréal) p. 208...
- 12 - FR Edwards : "Du nouveau sur les S.V." p. 181
- 13 - J. Vallée : Chronique des apparitions Extraterrestres, cas 605

- 14 - Phénomènes spatiaux du Gepa, N° 13 p. 11 à 17 - LDLN N° 89 p. 2
F. Lagarde : Mystérieuse S.V., p. 75
- 15 - Phénomènes spatiaux du Gepa N° 14, p. 18 à 20 (enquête de Joel Mesnard)
H. Durrand : Le dossier des OVNI, p. 133 à 140 (analyse détaillée)
- 16 - Pour l'ensemble des cas de ce mois de Mai voir M. Figuet : OVNI le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France, pages 274 à 279



Il n'est pas possible de commencer les éphémérides de juin autrement que par le cas de Kenneth Arnold **le 24 juin 1947** bien qu'il ne soit pas le premier par ordre chronologique, mais c'est lui qui déclancha la prise de conscience du problème ovni dans le public. Industriel en matériel d'incendie, il survolait ce jour là les environs du mont Rainier, un des points culminants des Etats-Unis ; on lui avait demandé de faire un détour pour tenter de découvrir l'épave d'un avion transporteur de troupes qui s'y était écrasé. Un éclair attira soudain son attention ; il aperçut alors une "formation" de neuf objets brillants de forme discoïdale qui volaient par saccades comme des pierres qui ricochent sur l'eau. Leur vitesse qu'il estima à 2000 kms était trop élevée puisqu'on n'avait pas encore franchit le mur du son. La conférence de presse qu'il fit à son atterrissage eut une très large audience dans les médias... les soucoupes volantes étaient nées. (1)

Ce même **24 juin 1947**, un prospecteur nommé Fred Johnson qui travaillait non loin du mont Rainier vit passer dans le ciel six objets semblables à ceux de K. Arnold ; leur passage était absolument silencieux et dura plusieurs secondes ce qui permit à Fred Johnson de les observer à la jumelle ; il nota également qu'à leur passage, l'aiguille de sa boussole s'agitait dans son boîtier. (2) On nota également des observations le **12 juin** à Weiser dans l'Idaho : deux objets dont un changea brusquement d'altitude ; puis le **21 juin** et aussi le **28 juin** dans le Névada où l'on repéra une formation de six objets. Il devenait difficile de s'en tenir à la thèse de l'hallucination que soutenait officiellement l'aviation américaine. L'obstination dans le mensonge des organismes officiels allait valoir à l'ufologie naissante 35 ans d'hostilités et de brimades dont elle se serait bien passée et dont elle n'est pas encore complètement sortie.

- 17 - J. Vallée : Chronique des apparitions E.T., cas 844 - Inforespace N° 21
- 18 - LDLN : Contact Lecteurs N° 1 mars 1972 (enquête de R. Bazin)
- 19 - LDLN N° 123, p. 3 et 4
- 20 - Inforespace N° 11, p. 36 et 37
- 21 - M. Figuet, même ouvrage, p. 484 à 490
- 22 - LDLN N° 140, p. 9 et 10

mafan. Il a la forme d'une soucoupe formée de deux assiettes creuses accolées avec sur la face inférieure une sorte de dôme qui se prolonge par une espèce de cheminée dirigée vers le sol. Il est énorme : 10 à 12 mètres d'épaisseur et 70 mètres peut-être de diamètre ; la cheminée à elle seule atteignait 15 mètres ; il en sort des "filaments mouvants" "comme une chevelure" dont la couleur est changeante avec une dominante beige et rouge. D'autres cordages translucides pendent comme s'ils supportaient une nacelle invisible. Enfin une rangée d'ouvertures (!) sont visibles sur tout le pourtour de la soucoupe. Deux voitures s'arrêtent et leurs occupants sortent pour regarder l'ovni ; c'est alors qu'il se met à tourner de plus en plus vite sur lui-même avec un léger bruit et cabriole plusieurs fois avant de prendre de l'altitude. (6)

Trois jours plus tard, le **15 juin**, plusieurs bûcherons qui travaillent dans une forêt de la Meuse voient descendre de grands objets ayant la forme de gigantesques parachutes. Les ufologues ne recueilleront que peu de renseignements car la gendarmerie a déjà interrogé les bûcherons qui restent avares de renseignements supplémentaires... (7) On peut ranger ici un cas curieux dont la date exacte n'a pas pu être précisée et qui s'est passé près de Chatillon dans le Gers. Deux jeunes mariés rendent visite à de vieilles personnes qui habitent une propriété retirée à la campagne ; la nuit tombe... Le chemin d'accès étant top mauvais, ils laissent leur voiture à l'entrée du chemin et fond à pied le reste du parcours ; ils ont à peine fait quelques pas qu'un fracas épouvantable se produit dans le champ de l'autre côté de la haie, sur leur droite, comme si un avion venait de s'écraser, et ils devinrent des silhouettes dans la pénombre à une quinzaine de mètres d'eux. Un silence impressionnant succède à ce bref vacarme et les deux témoins, "pétrifiés" n'osent pas bouger, se demandant ce qui arrive. Le silence est rompu par des chuchotements de voix humaines, nombreuses, nettes, mais trop faibles pour pouvoir distinguer des mots ou des phrases intelligibles ; ils semblent venir de derrière la haie, à quelques mètres d'eux. Cette fois, les témoins retiennent leur respiration... regardant bien dans l'obscurité, mais ne voient absolument rien ; c'est alors que le même fracas se reproduit, aussi soudain et violent que la première fois et, apparemment, au même endroit un peu plus éloigné. Tout étant redevenu calme, ils regardent à la lueur de leur lampe qu'ils n'ont pas osé utiliser plus tôt et ils constatent que l'herbe est jonchée de feuilles encore vertes, mais ne voient pas de branches cassées ; plus loin dans le pré, il n'y a aucun débris d'appareil quelconque, mais trois ou quatre traces circulaires de 50 cms de diamètre réparties sur une assez grande surface où l'herbe est jaunie et aplatie. Ils se rendent alors chez leurs amis ; ceux-ci ne leur parlent de rien, ils

n'osent par leurs raconter l'aventure qu'ils viennent de vivre afin de ne pas les affoler. (8)

Fin juin 1952, à une date imprécise probablement le 30, un ex-major de la Wehrmacht, Oscar Linke rentrait chez lui à moto avec sa fille de 11 ans. Près du village d'Hasselbach, en Allemagne de l'est un pneu éclata l'obligeant à continuer la route à pied en poussant la moto. Peu après, sa fille lui montra "quelque chose" dans le bois à environ 150 mètres de la route. Pensant qu'il s'agissait de gibier, Oscar Linke s'approcha précautionneusement pour ne pas le déranger ; c'est alors qu'il distingua deux êtres semblables à des hommes revêtus de combinaisons métalliques avec une espèce de lampe émettant des éclairs bleus qui était fixée sur la poitrine ; ils semblaient examiner le sol à proximité d'un énorme disque en "métal rose" surmonté d'une petite coupole entourée de hublots. Il appela alors sa fille restée près de la moto pour qu'elle voie la scène, mais au bruit de sa voix les deux êtres regagnèrent précipitamment leur engin dont la périphérie se mit à vibrer, changeant de couleur tandis qu'ils entendaient un léger grondement ; peu après la soucoupe se souleva, la coupole s'enfonçant dans l'engin tandis qu'un pied de même grosseur reposait encore sur le sol ; le disque maintenant surélévé se mit à tourner sur lui-même en frémissant. L'engin alors se souleva en augmentant de vitesse, puis s'immobilisa un court instant avant de disparaître à une vitesse foudroyante derrière les collines. Peu après cet incident Linke et sa famille choisirent la liberté à l'ouest où il raconta l'affaire. L'enquête fut effectuée par les services secrets britanniques et l'on perdit la trace des témoins... ce qui est bien regrettable. (9)

Le 30 juin 1954, le capitaine James Howard s'entretenait avec son copilote aux commandes d'un stratocruiser de la BOAC alors qu'il volait à 5700 mètres d'altitude à 300 kms de Terre Neuve. Ils virent soudain apparaître dans le lointain un engin énorme qu'ils estimèrent à 100 m de longueur ; il était escorté de six taches lumineuses et il accompagna l'avion pendant 10 minutes. Les 52 passagers de l'avion furent témoins de la scène. Le capitaine alerta la base militaire de Terre Neuve qui envoya un "sabre", mais lorsqu'il arriva dans les parages, l'engin avait disparu. (10) Le même jour un norvégien qui filmait l'éclipse totale de soleil au-dessus du plateau de Hardangervidda à 4500 m d'altitude, en avion, filma en même temps des ovnis. Le film fut développé à Londres et examiné par des experts civils et militaires. Mais rien n'a été publié sur la nature du phénomène enregistré ! (11)

Le 5 juin 1955, un belge, Mr Muylermans qui circulait à vélo eut son attention attirée par une

vive lueur qui se déplaçait rapidement et sans bruit dans le ciel. Il s'arrêta et comprenant qu'il s'agissait de quelque chose de spécial, il prit son appareil photo et prit trois photos qui montrent un engin conique ou lenticulaire selon l'angle de vision ; sur la seconde photo, il traverse une traînée de condensation et sur la troisième, il émet une queue de particules lumineuses au moment où il accélère. Selon les experts, cet ovni qui fut également observé depuis Namur aurait eu au moins 12 m de diamètre. (12)

Le 26 juin 1959, c'est en Nouvelle Guinée, à Boianai qu'un ovni se manifeste à la population. Parmi les témoins, il y a un missionnaire, le père Gill qui est sorti pour prendre le frais ; il voit d'abord une lumière plus brillante que Vénus qui se rapproche rapidement ; lorsqu'elle arrive à une proche distance des témoins, ceux-ci constatent qu'il s'agit d'un disque d'environ 15 m de diamètre qui est équipé de quatre pieds métalliques ; il se maintient à faible distance du sol et tous voient apparaître sur une sorte de "pont" quatre créatures de forme humaine. Un mince rayon de lumière bleue s'en échappe à intervalles réguliers en direction du ciel. L'objet reviendra une autre fois et sera visible au-dessus de l'école ; mais cette seconde fois, il ne sera pas suffisamment près non plus pour que les témoins puissent identifier les occupants et le mystère reste entier. (13)

C'est à Savone en Italie que se produit, le 3 juin 1961, un très curieux phénomène qui ouvre de nouvelles perspectives sur les possibilités (au moins imaginatives sinon technologiques) du phénomène ovni. Quatre personnes qui se trouvaient en bateau sur la Méditerranée dans le golfe de Gênes se trouvèrent soudain secouées par des vagues de plus en plus fortes ; ils virent bientôt à quelque distance de leur embarcation la mer se gonfler en une énorme bulle... bientôt un objet en forme de cône posé sur un disque en émergea ; sa base était brillante ; il s'éleva au-dessus de l'eau et partit rapidement vers le Nord-Est, laissant les témoins médusés. (14)

Le 4 juin 1965, les astronautes Mc Divitt et White se trouvaient en orbite terrestre à l'est d'Hawaï lorsque l'un d'eux photographia un "ovni" ! Quelques instants plus tard ils virent deux autres objets semblables au-dessus des Caraïbes. Aussitôt connu au centre spatial de Houston, l'incident provoqua les vifs remous que l'on devine. Les ovnis n'y ayant aucune existence officielle, il fallait trouver une autre explication : ce fut finalement le satellite Pégase 2... (15)

Le 15 juin 1966 se déroule dans l'Aveyron une affaire complexe qui mobilisa longtemps les meilleurs enquêteurs de Lumières dans la nuit. Tout commence par une série de lumières dans le ciel qui sont observées par la grand mère âgée de 76

ans, laquelle prenait le frais à sa fenêtre. Comme ces lumières qui apparaissent et disparaissent tour à tour se rapprochent de la ferme, la grand mère qui craint qu'elles ne provoquent un incendie alerte son beau-fils. Il ne voit d'abord rien, mais remarque une forte luminescence dans la prairie proche, comme si un arbre y était en feu. Il finit par distinguer un cylindre de lumière et une succession de six boules lumineuses qui s'éteignent et se rallument comme des ampoules électriques. Il a alors l'idée de pourchasser une de ces boules pour la capturer, mais celle-ci joue avec lui au chat et à la souris ; elle le suit alors qu'il la cherche ou lui barre le passage alors qu'il cherche à la prendre de court par un raccourci... et elle exécute diverses cabrioles déconcertantes. Le cylindre et les boules furent repérées à nouveau dans les environs de la ferme à plusieurs reprises en janvier 1967... (16) **Le 24 juin de la même année 1966,** un policier roule en voiture de police aux environs de Richmond aux Etats-Unis vers 3 h 30 du matin. Il remarque à un moment donné des lumières jaunes et vertes qui semblent délimiter un objet allongé de 30 à 35 m de long et de 9 m de diamètre. Il est curieusement entouré d'une nappe de brume qui est insolite car il n'y en a nulle part ailleurs ; il essaie alors de s'en approcher pour mieux l'observer, mais l'objet s'éloigne en gardant sa distance ; la poursuite dure plus de 10 mn, puis l'engin disparaît à toute allure. Le témoignage du policier fut confirmé par d'autres personnes témoins du phénomène, mais de plus loin que le policier. (17)

Plusieurs cas sont signalés en France pour les mois de juin 1966, 1967 et 1968, nous ne retiendrons, faute de place pour les expliciter tous, que celui de Brazey en Morvan, laissant au lecteur plus curieux le soin de consulter l'indispensable ouvrage de Michel Figuet. (18) **Le 21 juin 68,** trois personnes travaillent dans un champ de pommes de terre à proximité de Brazey en Morvan dans la Côte d'Or : Mr Michot Rousseau et Mr Margerie et son fils. Leur regard est soudain attiré par une lueur subite et intense qui se manifeste au milieu d'un pâturage communal. Ils voient alors un engin blanc, allongé comme un cigare dont ils ne peuvent évaluer exactement la longueur. Après un moment, le père et le fils s'en allèrent et Mr Michot Rousseau resta seul à travailler... tout en gardant un œil sur cet engin blanc qui ne lui inspirait pas grande confiance. Celui-ci disparut brusquement. Le soir, le "propriétaire" de la pâture constata que deux moutons avaient disparu ; on ne put en retrouver aucune trace ; les témoins souffrissent pendant 24 heures de la tête et des yeux ; enfin, sur place, on constata que de nombreuses limaces avaient changé de couleur et étaient mortes peu après. Ajoutons que d'autres brebis mourront de façon mystérieuse les semaines suivantes...

Le 4 juin 1970 se déroule à Evillers, petit village du haut Doubs un des ces cas étranges qui fait la

jonction entre le phénomène ovni et les phénomènes de la tradition folklorique ; il semble valable de le ranger dans les franges de l'ufologie bien qu'il n'y ait pas eu de vision d'ovni à proprement parler car les recoupements se font facilement avec les autres cas identiques où un ovni était visible à proximité. A la sortie du village une maison inhabitée se dresse en bordure de la route ; elle sert de grange et d'étable ou de remise pour le matériel agricole ; elle n'est pas fermée à clé, comme c'est souvent le cas à la campagne. Au début de l'après-midi, un groupe d'enfants de 7 à 10 ans qui jouent à proximité voient quatre petits êtres de la taille d'un enfant aux membres bien proportionnés mais au ventre proéminent qui sont vêtus de tricots rouges et portent en bandouillère une large courroie noire "comme les gendarmes" ; ce sont leurs coiffures qui frappent le plus les enfants : ils n'ont pas de képi comme les gendarmes, mais un "chapeau avec une corne derrière" ! De plus ils sont accompagnés d'un énorme chien. Vers 15 h 45, alors qu'ils hésitent depuis un moment à entrer pour inspecter la maison, une des filles voit à nouveau un de ses petits personnages à la fenêtre de l'étage ; aussitôt, s'armant de bâtons, ils se précipitent à l'intérieur et d'abord ne voient rien d'anormal ; mais soudain l'un d'eux voit près de lui un des ces personnages qu'il n'a pas remarqué plus tôt et qui est en train de se précipiter dans l'escalier pour descendre au rez-de-chaussée ; il se lance aussitôt à sa poursuite suivi des autres enfants. Mais en bas, il n'y a plus personne... pourtant une sangle de cuir qui supporte les appareils de la trayeuse se balance fortement comme si quelqu'un l'avait heurtée au passage. L'inspection se poursuit à l'intérieur et à l'extérieur sans succès et les enfants qui connaissent la maison "par cœur" ne comprennent pas comment il a pu leur échapper. Vers 18 h 30 un des garçons qui se tient à proximité de la maison voit tout à coup un des personnages qui court dans l'angle de la maison et qui fait volte face en l'ayant aperçu. Cet enfant qui n'avait pas vu précédemment les petits personnages en fera une description identique aux autres. Ils se mettent en observation. Celui qui est en face de la fenêtre de l'étage voit soudain une énorme bête grise qui saute par la fenêtre (laquelle n'a pas de vitres) ; le bond est prodigieux ; parti de 4 m de haut, l'animal touche le sol à 12 mètres de son point de départ, les traces laissées par les pattes en font foi. Ils voient alors un des personnages sortir de la grange appeler le chien d'un claquement de doigts sec et lui passer autour du cou une grosse corde qui a une apparence bien différente des cordes que les enfants connaissent... les trois autres personnages que les enfants accaparés par la scène n'ont pas vus venir rejoignent celui qui a mis le chien en laisse et tous se sauvent sur la route à une vitesse extrêmement rapide que les enfants s'estiment incapables de soutenir sur une si grande distance. Celui qui est en observation le long de la route les inspecte bien à leur passage et il en donnera une

description détaillée. Alors qu'ils se sauvent sur la route deux camions de suite viennent à passer ; à chaque fois le groupe de fugitifs saute prestement la haie le temps que le camion passe puis reprennent leur course sur la route aussitôt après son passage.

Les empreintes de l'animal sont énormes : 8 cms de long et autant de large et ne ressemblent ni à celles d'un chien, ni à celles d'un loup ; il n'y a en particulier aucune trace de doigt ! Quant aux petits personnages ils n'ont laissé aucune trace sur le sol. Terminons en disant que 7 jours plus tard, le 10 juin à 3 h du matin la maison prenait feu et était entièrement détruite ; l'enquête de la gendarmerie ne put déterminer ni la cause de l'incendie, ni même l'endroit où il prit naissance. De là à le mettre en relation avec les événements précédents, il n'y a qu'un tout petit pas à franchir. (20)

NOTES (références)

- 1 - McDonald : objets volants non identifiés (N° spécial de phénomènes spatiaux -1969) p. 50 - Keyhoé : Le dossier des S.V., p. 36 et Ruppelt : Face aux S.V., p. 16, etc...
- 2 - Aimé Michel : Lueurs sur les S.V., p. 15
- 3 - P. Kosolimo : Des ombres sur les étoiles, p. 304.
- 4 - Aimé Michel : Lueurs sur les S.V., p. 73
- 5 - J. Guieu : Les S.V. viennent d'un autre monde, p. 34
- 6 - LDLN N° 96 p. 22 et N° 125 p. 22
J. Guieu : Les S.V. viennent d'un autre monde, p. 54
- 7 - France Soir du 18 juin 1952 catalogue Vallée, cas N° 92
- 8 - Info-ovni, catalogue des observations (enquête de R. Catinat)
- 9 - J. Guieu : Les S.V. viennent d'un autre monde, p. 54 à 56
M. Carrouges : Les apparitions des martiens, p. 121
- 10 - Ch. Garreau : Alerté dans le ciel, p. 86
- 11 - Sobeps : Historique des ovnis, p. 35
- 12 - Inforespace N° 4 1972, p. 21 et 22
Sobeps : Historique des ovnis, p. 44 et 45
- 13 - Fr. Edwards : Les S.V. affaire sérieuse, p. 61
- 14 - J. Vallée : Chronique des apparitions E.T., cas N° 519
- 15 - Fr. Edwards : Les S.V. affaire sérieuse, p. 187 ou : Du nouveau sur les S.V., p. 236
- 16 - F. Lagarde : Mystérieuses S.V., p. 147 à 160
- 17 - J. McDonald : Objets volants non identifiés, p. 41
- 18 - M. Figuet : Ovni, le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France pour 1966... page 262
pour 1967... pages 277 et 278
Pour 1968... pages 291 à 298

Connaissez-vous les publications d'UPIAR ?

Un "must" pour toute personne s'intéressant sérieusement aux OVNI et lisant l'anglais.

Depuis quelques années, une courageuse équipe bénévole publie, pour la première fois au monde, une revue ufologique d'envergure internationale s'efforçant de répondre à des critères réellement scientifiques : structure normalisée des articles, examen de chacun d'eux par un "referee" de formation scientifique, résumés en quatre langues (dont le français), nombreuses références, analyses bibliographiques, etc. Cette publication a d'abord revêtu la forme d'un gros volume pour un ou deux ans : c'était *UFO Phenomena International Annual Review (UPIAR)*, dont la parution est actuellement suspendue et qui a fait place à *UPIAR Research in Progress (URIP)* ; ce nouveau magazine, de volume plus réduit, a vocation de paraître trois fois par an. UPIAR et URIP ont déjà été honorés de la signature de plusieurs ufologues connus, souvent de formation universitaire, comme V.J. Ballester-Olmos, D. Donderi, R. Haines, A. Lawson, B. Maccabee, L. Sprinkle, etc.

Toute personne désireuse de se tenir au courant des travaux de pointe en ce domaine, tant sous l'angle des sciences physiques que des sciences humaines (car UPIAR se veut ouvert à tous travaux répondant à des critères de qualité, sans exclusive dogmatique envers certaines hypothèses), se doit de lire ce qu'ont publié ces revues. Et pour ceux qui maîtrisent mal l'anglais, n'est-ce pas une excellente motivation pour progresser dans la connaissance de cette langue si utile aujourd'hui ?

La coopérative UPAIR a publié à ce jour :

- *UFO Phenomena*, vol. 1 à 4 (1976, 1977, 1978-79, 1980-81).

- *Hypothesis on the UFO Origin, monographie de Maurice de San.*

- *URIP*, vol. 1, 1982, n° 1 à 3 (le n° 3 étant le compte rendu du Colloque international UPIAR

"Human Sciences and UFO Phenomena", Salzburg, 26-29/7/1982).

- *URIP*, vol. 2, 1983-84, n° 1 et n° double 2-3).

Pour tous renseignements, s'adresser à :

Coop. UPIAR S.r.l.
Casella postale 11221
I 20110 MILANO
Italie

Suite de p. 21 : FORUM

QUESTIONS DE LECTEURS

N° 12 - Les mutilations animales

A propos du problème inquiétant des "mutilations animales" soulevé par M. Jean SIDER dans LDLN (n°s 184, 197, 210 et 211-212), traité également dans le n° 16 du mensuel ACTUEL (de février 1981, à partir de la page 46, et sous la signature de Lewis MAC ADAMS) ; je désirerais savoir :

Où en sont les recherches menées à ce sujet ?

Y a-t-il de nouveaux développements de ce phénomène ? et si oui, quels sont-ils ?

Le problème étant essentiellement posé au continent Nord-Américain (semble-t-il), quelles sont les dernières estimations sérieuses du préjudice subi par l'ensemble des éleveurs (nombre de têtes de bétail et autres espèces domestiques) ?

Ce problème a-t-il un impact économique défavorable sur le secteur de l'élevage pour les états dont cela représente la principale activité ?

Enfin comment concilier ce problème des "mutilations animales" avec toutes les thèses "psychologiques" avancées ces dernières années pour tenter de rendre compte de problème OVNI dans sa globalité (si d'emblée les "mutilations animales" relèvent bel et bien du phénomène OVNI). Il est curieux de constater le silence persistant des tenants de ces hypothèses à ce propos...

Mais je désirerais surtout savoir si ce problème se trouve également posé ailleurs dans le monde, et plus particulièrement en Europe (ce qu'à l'air de laisser entendre M. SIDER dans l'un de ses articles), et plus précisément encore en France ? En fait, des cas y sont-ils oui ou non survenus (quelles que soient les espèces animales concernées et domestiques ou sauvages) ?

Je remercie par avance les personnes (enquêteurs, chercheurs ou/et simples lecteurs comme moi-même) qui pourront apporter quelque élément de réponses à ces questions.

Gilles FOURCADE (Hauts de Seine)

DÉLÉGATION DU HAUT RHIN

C'est M. Jacques JOURNOT qui l'assure

9, rue de Dagsbourg
68420 HERRLISHEIM

Nous avions annoncé par erreur qu'il s'occupait du Bas-Rhin.

Suite de p. 37 : ÉPHÉMÉRIDES

- 19 - F. Lagarde : *Mystérieuses S.V.*, pages 88 à 96

- 20 - LDLN N° 113, p 17 à 19

F. Lagarde : *Mystérieuses S.V.*, p. 185 à 190

Enquête de Jacky Laurent

Mers les Bains (Somme)

Date de l'observation : nuit du 29 au 30 janvier 1983

Heure : 5 h 45

Lieu : le hameau d'Ault, sur la côte de la Manche, entre Ault et Cayeux-sur-Mer dans la Somme.

Météo : temps nuageux, avec quelques éclaires, pluie fine intermittente. Vent de ouest à est, période de pleine lune, donc visibilité relativement bonne.

Durée de l'observation : environ 1 minute.

Abscence de ligne à haute tension dans les environs.

Témoins : Mr Malloigne Philippe, 29 ans, ouvrier d'usine, Dt à Dargnies (80) (Je précise que Mr Malloigne est mon beau-frère) et, Mrs Legouez Bruno et Patrice (27 ans et 24 ans, respectivement) Dt à Fressenneville (80).

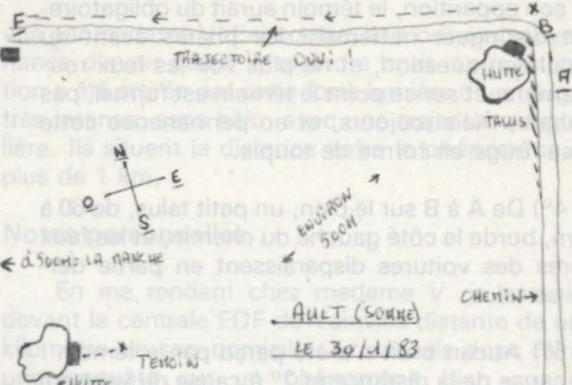
Les faits :

Cette nuit-là, Mr Malloigne accompagne Mrs Legouez à la hutte qu'ils louent à l'année.

Il est environ 6 h 40 quand Mr Malloigne, qui est "de garde" sort de la hutte pour satisfaire à un besoin personnel ; Mrs Legouez pendant ce temps là, dorment. (Un tour de garde dure environ 1 h 30 à 2 h 00, et cette observation a été faite après 1 h 00 de veille, et le vent frais et humide de cette contrée maintient éveillé).

Après s'être éloigné d'environ une dizaine de mètres de la hutte, Mr Malloigne aperçoit en face de lui, légèrement sur la gauche (point A, sur le plan) une forme qu'il décrit comme étant celle d'une toupie, (voir dessin effectué par le témoin) et comportant 3 boules plus foncées disposées en triangle à l'intérieur de la forme. La toupie était rouge assez vif, et les trois boules plus foncées.

Il reste ainsi quelques instants à observer le phénomène qui se déplaçait à une vitesse relativement importante, en raison de l'état du terrain (on verra pourquoi plus loin) et se décide à alerter ses deux camarades afin de leur faire voir ce qu'il a vu. En entrant dans la hutte il se rend directement à la "visée" afin de suivre de nouveau le phénomène qui doit obligatoirement et "logiquement" (d'après le témoin) être visible de cet endroit. Quand il l'aperçoit à nouveau, il s'empresse de réveiller ses deux camarades, mais ceux-ci tardent à se lever croyant à une plaisanterie, mais devant l'insistance et l'état d'excitation de Mr Malloigne, ils se décident enfin à aller voir ce qui se passe, mais arrivés à leur tour à la visée, le phénomène a disparu.



Constatations faites sur place

A première vue, il semblerait que le phénomène ait suivi à peu près le même plan horizontal que le chemin qui donne accès aux différentes huttes en place dans le secteur, mais d'après Mr Malloigne, le phénomène se situait légèrement plus haut au-dessus du chemin.

Du début à la fin de l'observation, le phénomène a toujours été vu au-dessus du chemin ; il vient tout de suite à l'esprit, que Mr Malloigne ait pu faire la confusion avec une voiture qui passait sur le chemin et que le phénomène observé ne soit en fait que les feux rouges arrière de ce véhicule. (C'est la première impression qui se dégage, et j'ai beaucoup insisté sur ce point).

En reprenant, point par point, le récit du témoin, plusieurs détails font penser que Mr Malloigne a aperçu ce soir quelque chose d'insolite.

1^o) Le phénomène se déplaçait assez vite (1 mn environ pour effectuer le trajet de A à F). Nous avons fait, en voiture le même trajet, et il est pratiquement impossible pour ce même véhicule de faire le trajet en si peu de temps (la raison en 2^o).

2^o) Le chemin est truffé de nids de poules remplis d'eau et par endroits se sont de véritables mares qui se sont formées, le chemin est constitué de cailloux, de sable et de terre, donc quasiment impossible de rouler vite sans risquer de casser !

3^o) Ce troisième point peut faire pencher la balance en faveur d'un phénomène inconnu ; au moment où Mr Malloigne aperçoit le phénomène, il pouvait s'agir d'une voiture (à condition que

celle-ci soit munie d'un feu arrière anti-brouillard rouge, car le témoin a bien distingué 3 boules plus foncées à l'intérieur de la "toupie") se trouvant sur le chemin, car à ce moment-là, il voyait le véhicule par l'arrière. Mais s'il s'était agit d'un véhicule connu, lorsque celui-ci après être passé derrière la hutte voisine, et après avoir viré à gauche, en refaisant son apparition, le témoin aurait du obligatoirement distinguer nettement les phares avant du véhicule en question, et ne plus voir les feux rouges arrière, et sur ce point le témoin est formel, pas de phare, mais toujours, et en permanence cette masse rouge en forme de toupie.

4°) De A à B sur le plan, un petit talus, de 60 à 70 cm, borde le côté gauche du chemin, et les feux arrières des voitures disparaissent en partie derrière ce talus.

5°) Aucun bruit n'a été perçu par le témoin : 1° à cause de la distance et 2° à cause du vent qui soufflait assez fort dans la direction du phénomène.

Effets du phénomène sur le témoin

D'après les frères Legouez, Mr Malloigne se trouvait dans un état d'excitation comme jamais ils ne l'avaient vu.

Mr Malloigne est habitué aux longues nuits de chasse à la hutte, mais il n'a jamais fait la moindre observation de ce genre, et il affirme avoir vu de nuit, des véhicules circuler sur le chemin mais ils étaient parfaitement identifiables.

Le témoin ne croyait pas aux OVNI, mais maintenant son jugement est plus nuancé. Le phénomène l'a fortement impressionné, pourtant il n'est pas d'un tempérament peureux.

Sentiment de l'enquêteur

Je connais très bien le témoin, ce dernier étant mon beau-frère. Je ne le crois pas capable d'inventer une telle histoire. Mon enquête a été de ce fait facilitée, le dialogue étant plus intime qu'avec un autre témoin, et certaines questions ont été abordées sans risque de frustration.

Prolongement de l'enquête

Contacté ce jour par téléphone (19/4/83) mon beau-frère me précise que son comportement n'a pas été affecté par cette observation et qu'il n'a pas ressenti de picotements aux yeux.



Fiche de Mme Gueudelot, sur information de M. Haremboire Ovni carré au Grand Bornand (74)

Date : le 26 juillet 1984

Heure : il est environ 19 h 30 - 20 h 00

Témoins : Monsieur et Madame Henry RAYNAL : profession : libraires. Ils rentrent de vacances et retournent à LYON où ils résident.

Météo : le ciel est semi-couvert, orageux comme dans toute la région RHONE-ALPES.

Type d'OVNI : engin de forme carrée, rouge orangée, assez vif.

Vitesse : difficile à apprécier.

Durée d'observation : 1 à 2 minutes en passant en voiture.

Effet sur le véhicule : véhicule neuf, néanmoins arrêt nécessitant réparation effectuée par les soins du "TOURING CLUB". D'après leurs dires, coupure d'un câble électrique d'alimentation du moteur, d'après les réparateurs c'est facile.

Effets sur les personnes : néant.

Madame RAYNAL a cependant constaté que sa montre s'était arrêtée.

La forme de l'OVNI était un carré parfait, aucune aspérité, aucun hublot.

Note de M. HAREMBOIRE : seule Mme RAYNAL a bien observé, son mari étant occupé à conduire. Ils étaient sur une autoroute. Mme RAYNAL s'intéresse aux OVNI, lui cela ne le tracasse pas beaucoup, et malgré son observation, il prend la question à la rigolade.

Ile d'Oléron (17)

En juillet 1984 à l'Ile d'Oléron

J'ai volontairement examiné le ciel plusieurs nuits de suite alors que j'étais en congés à l'Ile d'Oléron près de St Pierre en camping sauvage sur un terrain de mes beaux-parents.

J'ai remarqué en particulier une lumière, un point lumineux très haut dans le ciel semblable à une étoile, à ceci de différent c'est que ce point se déplaçait pour s'arrêter sur un autre point beaucoup plus loin, un peu comme si une étoile quittait soudain son emplacement pour aller se mettre sur une autre étoile et arrêter sa course.

Le 28 juillet, vers 23 h 30 / 23 h 45, toujours lors d'un examen du ciel, par une nuit très belle, étoilée au maximum, j'ai vu loin devant moi un point lumi-



Luc Jean, Délégué Régional

Heurteauville (Seine Maritime)

Date et heure : 18 août 1984 vers 22 heures

Lieu : Heurteauville - département 76 - Carte Michelin n° 55, pli 5

Enquêteur : Luc JEAN (délégué régional)

Conditions météo : ciel dégagé ; vent nul ; température 20°

Témoins : Madame V., 64 ans, retraitée. Mr et Mme D., commerçants. (Anonymat demandé dans les deux cas).

Environnement : Heurteauville est situé au bord de la Seine, à 800 mètres de Yainville, petit village où est implantée une centrale EDF.

Région de campagne - des champs et quelques maisons dont celle de madame V.

Phénomène observé : Boule lumineuse assez grosse par 2 fois en quelques minutes.

Récit de Madame V. :

"Il était 22 heures / 22 h 15 et je montais me coucher lorsque j'ai entendu un bruit pendant une ou deux secondes. (Note personnelle : ce n'était pas un "boum", mais nous l'avons interprété comme un chuchotement de cocotte minute). Je suis donc redescendue, ai ouvert ma porte de dehors et ai vu ma cour toute éclairée. Ça éclairait tous le côté et le chemin (un carré de 15 m de côté environ).

On se serait cru en plein jour. Au-dessus de moi, venant de l'est, j'ai vu une boule rouge vif de la taille de la pleine lune (pantone : Red U super warm) qui tombait. Je suis rentrée une fois cette lumière disparue derrière les arbres.

Environ un quart d'heure plus tard, un bruit identique. J'ai regardé par la fenêtre de la cuisine et j'ai vu cette boule qui remontait direction nord-est, mais cette fois-ci elle était plutôt verte (pantone 368 U). Elle était assez loin et je l'ai perdue de vue derrière la colline".

Compte rendu du témoignage de Monsieur D.

Monsieur et madame D. se trouvaient dehors. Leur observation correspond à la première boule

• • •

neux bientôt accompagné de très près par un autre point puis un troisième de couleur rouge, ils sont passés très vite comme des coureurs en compétition.

Patrick Leclercq (Seine Maritime)

vue par madame V. Par contre, ils n'ont pas souvenir d'avoir perçu le moindre bruit. Leur attention a été attirée par cette forte lumière d'un rouge très intense, sans halo, avec une trajectoire régulière. Ils situent la distance entre le phénomène à plus de 1 km.

Notes personnelles

En me rendant chez madame V. je passais devant la centrale EDF de Yainville distante de un kilomètre de son domicile. Je pensais donc faire une enquête sur un phénomène bien connu n'ayant rien à voir avec un éventuel ovni, à savoir un phénomène d'origine électrique dû à la proximité de la centrale.

Mais à ma grande stupéfaction, en cherchant plus profondément, j'ai appris (ce par quoi j'aurais du commencer) que cette centrale n'était plus en service depuis avril dernier.

Mes réticences se sont envolées et à la réflexion, je ne vois vraiment pas quel phénomène connu aurait pu provoquer cela.

Cette observation n'est pas exceptionnelle par rapport aux enquêtes que nous avons déjà effectuées mais en cette période de "vaches maigres", ceci nous montre qu'il se passe peut-être toujours quelque chose au-dessus de nos têtes.

AIDEZ-NOUS A PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS

NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOTRE EFFORT COMMUN

PLUS NOUS SERONS NOMBREUX, MIEUX VOUS SEREZ INFORMÉS.

PENSEZ-Y. MERCI !

Charleville-Mézières (Ardennes)

Je voudrais vous faire part d'un étrange phénomène céleste que j'ai pu observer le onze juillet mille neuf cent quatre vingt trois, à proximité de mon domicile, à CHARLEVILLE-MEZIERES (08).

Etant passionné de longue date par le phénomène OVNI, j'achevais ce soir là, la lecture du livre de François Garde ; "Chasseurs d'OVNI", allongé sur mon lit. Au bout d'un moment, fatigué, je décidais de me coucher, non sans jeter un coup d'œil par la fenêtre.

Je fus alors immédiatement étonné de constater que deux formes lumineuses ressemblant à des cigarettes de couleur jaune, avec, à l'extrémité avant,

SCHÉMA 1

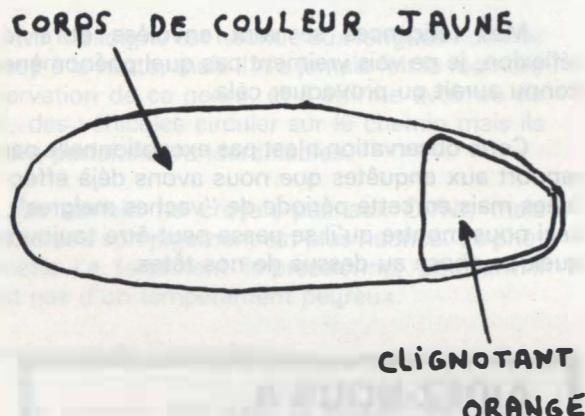
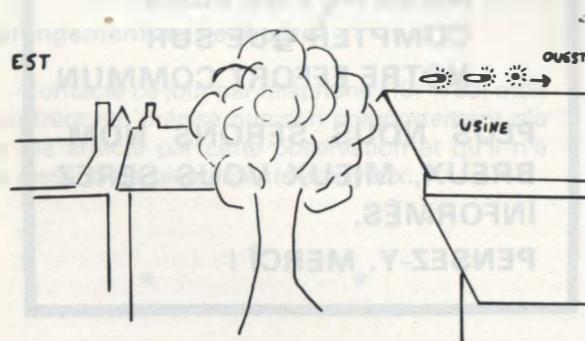


SCHÉMA 2



un clignotant de couleur orange se déplaçaient sans bruit dans le sens EST-OUEST. A ce moment précis, mon réveil indiquait vingt deux heures cinquante neuf. Je m'aperçus alors que ces deux cigares étaient précédés d'une sphère blanche semblable à une petite étoile de faible magnétitude. (SCHEMA 1). Les objets sont passés au niveau du toit de l'usine voisine de mon habitation (SCHEMA 2), puis ont disparu, masqués par des HLM.

Ce soir là le temps était clair et le ciel dégagé. L'observation a duré environ vingt minutes. J'estime leur altitude à trois cents ou quatre cents mètres, et leur vitesse à peu près semblable à celle d'un hélicoptère. Je tiens à préciser qu'il ne pouvait s'agir de satellites, vu leur nombre et leur grosseur. L'observation s'étant déroulée dans le silence le plus total, il ne pouvait non plus s'agir ni d'un avion, ni d'un hélicoptère *. Le lendemain soir, vers la même heure, j'ai scruté le ciel, et n'ai rien constaté d'anormal. Dernière précision, ce soir là, la lune n'était absolument pas visible (nouvelle lune).

Je vous assure que ce témoignage est tout à fait authentique et je certifie sur l'honneur la véracité de tous les faits décrits.

* Le phénomène n'a créé aucune perturbation électrique ou magnétique. Après enquête, il semblerait que je sois le seul témoin de ce phénomène.

ANNONCES

- Appel de détresse pour nos amis du Nord de la Pologne qui n'arrivent pas à se procurer des livres sur les phénomènes OVNI.

Si des lecteurs possèdent des livres qui ne les intéressent plus (en langue anglaise uniquement), qu'ils les envoient à mon adresse, je m'engage à les leur faire parvenir :

M. Michel BOURRON
13, allée Allain, Cedex A 076
18000 BOURGES

- Le Centre de Recherche d'OVNI du Yunnan de la République populaire de Chine est un organisme composé de scientifiques chinois, qui est permanent ; il envisage de tourner un film-cassette "OVNI EN CHINE", en coopérant avec un organisme (firme, société, particulier...) étranger. On peut entrer en contact avec son représentant Shi Bo, à l'adresse suivante :

Shi Bo
24, rue de Xiao-Wei-Ying
Zhu-Shi-Kou
Pékin - Chine

Nos activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

GROUPES TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

- Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...).

- Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F, par question posée.

- La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F.).

- Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique ($F > 4 \text{ KHz}$)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencemètre (adaptable au pulsographe et au compteur ci-dessus).

Envoyer de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

- Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F. en timbres)

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux :

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adresser vos correspondances à :

"Techniques et Recherches" C. De Zan 53 le parc 78540 VERNONNAILLET.

• • •

- Je recherche des cas d'observations rapprochées, sur des "appareils" vus de très près (structurés) ; sauf le cas de "L'Amarante" et celui de Menton en 1960. Faire offre des numéros LDLN en question à :

M. Stéphane SERVIERE
79, rue Viviani
63100 CLERMONT-Fd

- Afin d'établir un catalogue exhaustif de tous les phénomènes étrangers (ovni, monstres, fantômes, prédictions, pluies étranges, etc.) s'étant déroulé dans la Nièvre (58), je recherche des informations sur ces sujets avec si possible leurs références, écrire à l'adresse suivante :

M. Stéphane LEGRAND
50, route de cours
58200 COSNE-COURS-SUR-LOIRE

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFU à besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus, Secrétariat FIDUDO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDRET, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

RÉSEAU DE SURVEILLANCE O. V. N. I.



LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Réseau de Surveillance L.D.L.N. fait appel aux lecteurs, enquêteurs et Délégués Régionaux de L.D.L.N. qui seraient intéressés par une forme nouvelle de Recherche sur le Phénomène O.V.N.I.

Le Réseau comporte ces spécialités :

I - Les Veillées Nocturnes : Organisées par les Délégués Régionaux ou les Cercles L.D.L.N. elles sont régionales, départementales ou localisées.

Les organisateurs de ces veillées pourront envoyer leurs résultats au siège du Réseau en cas d'observation intéressante. Dans ce cas ces résultats seront publiés dans la revue.

II - La recherche expérimentale : c'est l'application ou le test, sur le terrain même à l'occasion de veillées ou d'une initiative particulière, d'hypothèses diverses (y compris les méthodes dites "non conformistes"). Toute personne intéressée par ce domaine très particulier peut écrire au Siège du Réseau.

Tous les résultats d'expériences, de Veillées ou de documents photographiques relatifs aux O.V.N.I. seront publiés dans la revue.

N'oubliez pas que les fruits de vos recherches serviront à tous les Chercheurs de L.D.L.N. Publiez-les !

Toute correspondance sérieuse aura une réponse assurée. (Timbre réponse S.V.P.).

Responsable National du Réseau : M. Beneteau Gérard - Le Bourg - 85200 St Martin de Fraigneau

RESEAU CB-OVNI

Il est dorénavant animé par M. Eric BILLOIS, 95 bd La Fayette, 63000 CLERMONT-FERRAND. (Joindre timbre réponse s.v.p.)



par Gilles Smiena

OVNI - DISPARITIONS, CAPTURES

par Geneviève Vanquelef.

Imprimé à compte d'auteur.

Imprimerie Sensevy, Impasse de Belfort

66000 Perpignan · (1^{er} trim. 84) · 175 pages

Il en est des livres d'ufologie comme d'autres en des matières similaires. Il y a ceux qui sont publiés à grand renfort de publicité par des éditeurs dits "nationaux" et dont les auteurs ont trop souvent été des amateurs sans réelle qualification ufologique, ce qui les a fait discréditer : la crise économique a au moins le mérite de nous en débarrasser, les éditeurs ayant compris qu'ils perdaient leur argent... (1). Il y a d'autre part ceux qui sont publiés modestement, sans tapage, en province, et souvent à frais d'auteur, par des personnes qui "ont quelque chose à dire" parce qu'elles cherchent à comprendre depuis des années et qu'elles ont résumé en quelques centaines de pages leur expérience, fruit de plusieurs années de réflexion et de patiente mise en fiches de leurs recherches.

Nous avions déjà signalé il y a quelques mois dans cette catégorie le livre de Mr Ligeron, enquêteur des Ardennes (2). Nous en signalons un autre aujourd'hui qui est d'un genre différent, plus discutable, mais fait tout aussi sérieusement et qui est très sympathique par la somme de travail qu'il représente, par les multiples parallélismes qu'il note entre les cas et aussi par son honnêteté car il ne cherche pas à gommer ce qui pourrait être gênant comme on le verra en fin d'analyse du contenu de l'ouvrage. Ce sont là qualités devenues rares, même en ufologie.

Madame Vanquelef se passionne pour le problème ovni depuis de nombreuses années déjà puisqu'elle a fait des enquêtes pour notre revue depuis 1968. Cela fait donc plus de 15 ans qu'elle accumule jour après jour une documentation minutieuse glanée au fur et à mesure de l'actualité ufologique. Elle nous a même indiqué avoir recomencé sept fois la rédaction de son travail avant de se résoudre à le faire publier. C'est preuve d'une grande honnêteté intellectuelle.

Madame Vanquelef s'est donc spécialement intéressée à "un" aspect du problème qui est souvent évoqué dans les comptes-rendus d'enquêtes mais qui n'a pas encore (à notre connaissance) fait l'objet d'une recherche complète dans un ouvrage. Elle comble donc une lacune. Il s'agit comme le titre l'indique de la "capture" d'êtres humains, capture provisoire le plus souvent en vue de faire des expérimentations qui nous paraissent farfelues si l'on en croit les témoignages faits sous hypnose, mais qui semblent dans certains cas bien réels, puisque les témoins en conservent des cicatrices sur le corps, cicatrices que rien n'explique, sinon leur récit...

L'idée qui préside à cette recherche est donc tout à fait valable et l'étude en est bien conduite, même s'il est parfois permis de ne pas être complètement d'accord sur des points de détail, ce qui est le cas de tout travail de recherche.

L'auteur se demande d'abord qui sont les "victimes" des ovnis, ou plus exactement des humanoïdes qui semblent les diriger. Plusieurs recoupements l'amènent à faire de curieuses remarques, par exemple le fait que les "patients" qui ont été choisis sont (ou seraient) marqués par un "signe" que nous ne savons pas déceler mais qui est facilement repérable par les humanoïdes, ce qui leur permettrait de retrouver facilement leur "patient" lorsqu'ils le désireront... Cela ressort du recouplement de certains témoignages. Elle cite donc les recherches du docteur Clamar aux USA qui tente de rechercher systématiquement les sujets capables par certains critères d'être devenus des cobayes involontaires des humanoïdes. Hallucinant peut-être, mais pas nécessairement invraisemblable.

Elle passe alors en revue les façons dont s'y prennent les "occupants" des ovnis pour parvenir ainsi à capturer les humains, la plupart du temps à leur insu... ou presque, si l'on en croit les déclarations faites sous hypnose par ceux qui en furent les victimes. Camouflage d'approche, manipulation du temps et autres méthodes sont passées en revue. Elle tente ensuite de tracer un portrait robot de ces êtres en utilisant les révélations faites sous hypnose comme les déclarations des simples témoins de cas ovnis. Il faut reconnaître qu'il se dégage de tous ces témoignages d'où qu'ils viennent une certaine homogénéité sinon une complète unanimité, qu'il s'agisse de leur aspect physique, de leurs vêtements ou de leurs façons de communiquer entre eux par exemple... Ces témoignages recoupent ceux que nous ont déjà fait connaître d'autres livres, par exemple celui de Zurcher dont nous avons déjà parlé il y a quelques années. (3)

L'auteur passe ensuite en revue les divers effets des ovnis sur les êtres humains, par exemple

le stress, les divers rayonnements, mais aussi les blessures... et autres avatars. Mais elle ne s'arrête pas là ; elle se demande en s'appuyant sur un certain nombre de cas connus, s'il n'y aurait pas également une espèce de thérapeutique ufologique capable de guérir. N'étant pas Spécialiste des problèmes médicaux, elle ne peut guère aller au-delà que ce que suggèrent d'eux-mêmes les cas qu'elle cite ; mais, comme elle l'écrit : "Dans ce domaine, il y aurait des recherches passionnantes à faire." Mais on ne peut guère compter sur un "scientifique" pour les faire !

De ces expérimentations apparemment effectuées sur les humains, il reste souvent des séquelles - bonnes ou mauvaises - qui sont parfois ressenties par les animaux ou les jeunes enfants à l'exclusion des adultes comme si ces derniers avaient perdu une partie de leur "instinct"... L'auteur se pose encore d'autres problèmes ; celui-ci, entre autre qui est grave : des hommes (ou des anciens êtres humains...) car peut-on encore les appeler des hommes ? font-ils réellement partie de ces "équipages ufologiques" comme un certain nombre de témoignages l'assurent (4). Des recoupements lui font penser que si cela est le cas, ce ne peut être que "avec leur consentement"... A notre avis, la question méritait un prolongement... les lecteurs le trouveront peut-être ?...

Enfin, nous le disions au début de ce compte-rendu, Madame Vanquelef a le mérite de ne pas chercher (comme tant d'autres !) à occulter les témoignages délicats et les problèmes réels qu'ils posent, même s'ils peuvent plonger certains lecteurs dans un abîme de perplexité ou en faire grincer des dents quelques autres... C'est ainsi qu'elle termine son enquête en se demandant quels buts peuvent bien poursuivre les "extra-terrestres" et elle examine à ce sujet trois constatations quasi identiques qui nous sont rapportées dans des cas très différents mais dont un au moins est absolument indiscutable (sinon les trois !) Il s'agit de l'influence de la prière ! Comme le dit l'auteur : cela "semble prouver que les petits occupants d'ovnis obéissent non seulement à des "chefs", de leur espèce, mais sont sensibles à la pensée des hommes, lorsque celle-ci est de nature plus spirituelle !" C'est dit avec délicatesse, mais le constat est là ; il n'a pas été éludé.

Sans rien enlever au mérite de ce travail, on peut formuler deux regrets : le premier est un certain manque de rigueur dans les sources. Non pas que tout ce qui est publié par des auteurs ou des revues peu sérieuses soit nécessairement faux, mais cela enlève du crédit et de la solidité à l'ensemble... et certains exemples passent mal (à tort ou à raison). Le second est dû à l'optique d'ensemble de l'ufologie ; on a l'impression que pour l'auteur, les ovnis comme leurs occupants

sont des êtres et des choses bien concrètes et réelles, ce qui entraîne que leurs actes sont aussi en totalité du domaine de la réalité... Cela pose problème !... mais c'est un choix à faire tant que les ufologues ne nous forceront pas à opter sur leur véritables nature.

En résumé un bon ouvrage qui sort de la banalité habituelle et nous donne l'occasion de revoir l'ufologie sous un aspect peu courant mais que rien n'interdit de penser bien réel ; alors c'est une bonne occasion d'y réfléchir que de le commander et de le lire.

N.B. : en vente chez l'auteur :
12, avenue du Vallespir
66700 ARGELES/MER
France : 70 F Franco. Etranger : 80 F Franco

NOTES :

1 - Malheureusement la crise entraîne la non parution d'ouvrages qui seraient très valables ; nous en connaissons au moins trois actuellement : un de B. Méheust, un de Mrs Ménard et Bigorne et un de J. Sider... pour ne pas les nommer.

2 - Mr Ligeron tient à remercier par notre canal les nombreuses personnes qui lui ont commandé son livre à la suite de notre article, ce qui prouve que notre revue est lue et appréciée. Nous en profitons pour signaler qu'il est aussi l'auteur d'un petit ouvrage où il a regroupé sous forme d'une "nouvelle" tous les indices recueillis au cours de ses enquêtes sur les problèmes de poltergeist. Les détails sont exactes, mais ils sont regroupés pour les besoins de l'intrigue autour d'une aventure unique et fictive. Il s'agit de "La malédiction de la Dame Blanche". Le tirage est limité et tous les exemplaires sont numérotés ; ne pas attendre qu'il soit épousé... écrire directement à Mr Ligeron, 3, rue de Grenet, 08000 AIGLEMONT.

3 - Voir l'analyse du livre de Zurcher dans le N° 193 de LDN de mars 1980.

4 - Voir par exemple le livre de Rose C. "Rencontres avec les extra-terrestres" LDN N° 220, déc. 1980.

"LA VÉRITÉ EST SI OBSCURIE EN CE TEMPS, ET LE MENSONGE SI ÉTABLI, QU'A MOINS QUE D'AIMER LA VÉRITÉ, ON NE SAURAIT LA CONNAITRE".

(PASCAL)

NOUVELLES DE CES DERNIERS MOIS

(Condensé de Presse)

(Voici des motifs d'enquêtes pour les enquêteurs qui manquent d'objectif dans les régions concernées)

DANS LE CIEL DE NIORT (DEUX-SÈVRES) LE 11.11.84

Plusieurs témoins dont Mr Bertrand, ancien pilote, ont signalé l'apparition d'un OVNI, qui se déplaçait très rapidement. Les autres témoins discutent sur la vitesse, mais ils sont tous formels quant à la forme, les couleurs et l'heure d'apparition dimanche soir.
(Sud-Ouest (landes) du jeudi 15.11.84)

A MAGNÉ, EN LISIÈRE DE LA FORÊT DE CHIZÉ, A FRANÇOIS (DEUX-SÈVRES) LES 11, 12, 13.11.84

Monsieur Partaud, maçon, dimanche soir, vers 20 heures a observé un objet insolite en forme de cigare avec une flamme à l'arrière, qui se déplaçait très vite.

Madame Durieux, employée à l'ASSEDIC de Niort, a vu lundi matin vers 6 h 45 à la sortie de Chizé un objet très rapide entouré de lumière brillante et bleutée.

Mardi soir à François, un couple a observé un objet volant ovale et orange avec un point lumineux, immobile d'abord, puis effectuant un léger déplacement, et, disparaissant subitement.

(Nouvelle république 13, 14.11.84)

PATRIMONIO (CORSE) LE 18.11.84

Dimanche vers 3 heures du matin alors que le ciel était tout étoilé, deux couples qui circulaient paisiblement sur la route, aperçurent au-dessus de l'église du village, une forme oblongue diffusant de la lumière rouge et surmontée d'une lueur verte, l'engin se déplaçait lentement, et sans bruit vers la plaine d'Oletta. Il s'est alors illuminé de plusieurs feux rouges, puis a disparu. L'observation a duré 10 minutes.

(Nice-Matin "Corse" du 23.11.84)

DANS LE CIEL DE TOULON LE 10.11.84

Deux jeunes filles (23 ans) se promenaient en début de soirée entre Lavalette et Toulon quand un bruit assourdissant les immobilise. Elles voient alors à une dizaine de mètres un objet arrondi très brillant se poser puis un second engin fait de même. Elles sont alors paralysées de frayeur. Puis les deux engins sont repartis.

A 19 h 55, ce même soir, un témoin avait vu une boule orangée qui semblait décoller dans le secteur d'Ollioules en direction de Lavalette.

(Var-Matin-République du 20.11.84)

DANS LE CIEL DE L'EST LUNDI 3.12.84

Il faisait beau le ciel était très dégagé vers 16 h 45 à Champdray. Une institutrice et 4 de ses élèves ont aperçu une flèche à la pointe arrondie de couleur vert brillant et dont l'empennage était jaune orangé. A une vitesse extrême l'objet se déplaçait dans le sens Sud-Est, Nord-Ouest. Sans bruit.

A 400 km de là, entre Charleville-Mézières et Sedan, quelques instants plus tard, un technicien de 32 ans, qui se trouvait sur l'autoroute "A 203" observait le même objet.

Ces faits rapportés seront étudiés par le CNRS.

(L'Est-Républicain du 4.12.84
Bien Public du 4.12.94)

DANS LE DOUBS LES 27, 28, 29, 30 NOVEMBRE 1984 ET LE 1^{er} DÉCEMBRE

Un conducteur d'autobus qui revenait de Porrentruy et rentrait à Mandeure en fin d'après-midi vit un objet rond stagnant au-dessus du Lomont et qui émettait une lumière scintillante. Ceci deux soirs de suite.

Le lendemain 29 novembre une jeune femme qui revenait de Belfort en direction de Montbéliard remarqua pendant quelques secondes une boule orange foncé au-dessus de la forêt de Mt-Bart.

Le lendemain le 30 novembre un agriculteur de Rougemont voit dans le ciel un bolide.

Et ce même soir à Montbéliard un adolescent observe un objet ovale très scintillant surplombé d'une lumière rougeâtre et laissant par derrière une traînée verte.

Enfin le 1^{er} décembre à Mathay vers 8 h une habitante de cette localité voit quelque chose en forme de cloche rougeoyant s'élevant dans le ciel pour enfin prendre une forme allongée et disparaître à une vitesse folle.

(L'Est-Républicain du 12 décembre 1984)

PHÉNOMÈNE LUMINEUX DANS LE CIEL A PRINGY (Hte SAVOIE) LE 14 DÉCEMBRE

A 17 h 50, Mr Lefèvre, adjoint à la direction des Etablissements Dassault à Argonay aperçu à 1000 m d'altitude environ une sorte de grosse étoile lumineuse venant des Ollieries et qui s'est éteinte à la verticale de Meytlet. Ce phénomène semblait avoir une trajectoire rigoureusement parallèle au sol. Il ne faisait aucun bruit. Cette observation a été faite à Pringy domicile de Mr Lefèvre.

(Dauphiné libéré du 28.12.84)

DANS LE CIEL DE MONTBÉLIARD (DOUBS) LE 14 DÉCEMBRE 1984

Les pompiers de Montbéliard vers 18 h ont reçu 3 coups de téléphone, en l'espace de 2 minutes, de personnes, dont un ancien pompier connu pour son sérieux, décrivant une "sorte d'étoile filante" ou "de fusée d'artifice" traînant une queue en flamme et venant de l'Est de la ville, et allant au Sud de celle-ci.

(L'Est Républicain du 15.12.1984)

A BAULAY (DOUBS) LE 14 DÉCEMBRE 1984

Monsieur Lucien Mourana, 75 ans, retraité de commerce, vers 17 h 50, a lui aussi observé une boule blanche brillante, allant plus vite qu'un avion, venant de Luxeuil et se dirigeant vers Gray.

(L'Est Républicain du 12.12.1984)

A LONS-LE-SAUNIER (JURA) DANS LA NUIT DU 30 AU 31 DÉCEMBRE 1984

Un astronome, grâce à son télescope, a pu observer une boule de feu : immense de couleur orange à la vertical de la Z.I de Lons-Le-Saunier, se déplaçant dans l'axe Sud-Sud-Ouest à une altitude entre 1000 m et 2000 m.

La boule restant au point fixe un moment (3 minutes) a permis à cet astronome de prendre des photos dont, entre autre, le départ de cette boule à une vitesse vertigineuse.

Cet astronome fait appel à témoins. Le courrier sera adressé : OVNI, Le Progrès La Dépêche, 59 Avenue Jean Jaurès - 3900 Lons-Le-Saunier, qui transmettra.

(Le Progrès La Dépêche du 19.01.95)

A CHATEUNEUF (DRÔME) LE 25.01.1985

Michel Goulot partait à son travail, il était 4 h 15 en direction d'Orange quand il fut intrigué par des lumières. Il arrête sa voiture et entendit un bruit très léger diffus comme un sifflement. Les lumières oranges viraient au rouge devant, et au bleu-vert derrière. La forme de l'objet difficile à définir. Il allait à une vitesse de 20 à 30 kms heure. Cet objet était visible 2 bonnes minutes, puis a disparu en direction de Sorgues.

(Le Provençal Dimanche Nord Vaucluse du 27.01.85)

DANS LE CIEL DE ST GERMAIN DU BEL AIR (LOT) VERS 21 H LE 25.01.85

Madame Mordiconi et Mademoiselle Louglas, qui se trouvaient dans le jardin ce soir-là virent tout d'un coup deux illuminations brutales. Puis pendant 2 secondes il fit complètement jour. Puis une grosse boule passa "comme en glissant" au-dessus de la maison. Et ces dames entendirent une explosion forte mais sourde. Monsieur Mordiconi qui regardait la télévision n'a rien vu, ni rien ressenti. Par contre le chien a eu un comportement bizarre, inquiet, tout au long de la soirée.

(La Dépêche du midi du 27.01.1985)

ROCHE MYSTÉRIEUSE EN UNION SOVIÉTIQUE

Au cours de l'été 1976, au bord d'une rivière de la république autonome des KOMIS (OURAL), une masse rocheuse a été découverte. Il s'agit d'un corps artificiel composé d'éléments que l'on ne trouve pas réunis dans une même masse sur notre planète. Le professeur Fomenko n'exclut pas qu'il ait pu être fabriqué (ce corps artificiel) par des extra-terrestres à l'intérieur du système solaire ou même sur la terre.

(Dépêche A.F.P. du 30.01.1985)

DANS LE CIEL DU BRABANT WALLON ENTRE 19 H 30 ET 20 H 15 LE 22 JANVIER 1985

L'objet observé par deux témoins, un ancien de l'aviation et un fonctionnaire de la Régie des voies aériennes, avait la forme d'une soucoupe renversée d'où sortaient et entraient de nombreux points lumineux. Il semblait suspendu dans le ciel, puis se mouvait vers la droite, vers la gauche et revenait à son point initial. Puis l'objet a été caché par des nuages, les témoins ont pris contact avec l'observatoire d'Uccle où on leur a dit qu'il s'agissait de la planète Mars.

(Journal "Le Tour" du jeudi 24 janvier 1985)

LE FORUM DE NOS LECTEURS

Ensemble, nous possédons un capital important de la connaissance ufologique, et l'ouverture de cette rubrique est faite évidemment pour accroître celle-ci. Sur tel ou tel point d'une enquête, d'un fait, d'une recherche, ou d'une hypothèse, certain de nos lecteurs ont probablement des questions à poser, auxquelles d'autres lecteurs bien informés pourront répondre. Un échange qui se vezut sérieux ne peut qu'augmenter le potentiel actuel de LDN.

C'est sur le plan des faits et des idées que se situe ce Forum, loin de la polémique stérile et des attaques personnelles.

(Le cas échéant les questions peuvent être étendues aux autres sujets dont traite de temps à autre notre revue ; citons par exemple celui du cancer, des pionniers méconnus, etc...)

En posant votre question (écrite lisiblement sur une feuille à part), joignez votre adresse et votre numéro d'abonné, ou votre étiquette d'enveloppe LDN.

Pour répondre aux questions qui paraîtront, vous mentionnerez le numéro de la question (en indiquant votre adresse). Tout doit être envoyé au Siège de LDN.

suite au dos

QUESTIONS DE LECTEURS

N° 11 - La Synergétique

En lisant un ancien Science et Vie (N° 698 de Nov. 1975), j'ai trouvé un article sur la Synergétique, où l'on parle de générateur synergétique révolutionnaire, si j'ose dire, puisque autonome, puissance pratiquement sans limite, énergie gratuite, etc... Ce qui laisse rêver !

J'ai essayé le montage indiqué, mais n'ai pu obtenir de résultat.

Deux questions donc :

- Suis-je un mauvais bricoleur, et dans ce cas peut-on m'aider d'un schéma explicatif ?
- La Synergétique n'est-elle qu'une utopie ?

A. VAXELAIRE (La Réunion)

RÉPONSES DE LECTEURS

Réponse à la question N° 5 "ENORMES BLOCS GELATINEUX" (LDLN N° 247-248).

Nous publions cette réponse; bien qu'elle ne semble pas cadrer tout à fait (blocs gélatineux et blocs de glaces sont certainement différents).

Source : Journal "Les Dépêches" du 31 Mars 1979. "Objet glacé non identifié" : un bloc de glace de 25 kgs environ est tombé samedi matin dans un champ près d'Abbeville (Somme). (Somme).

Vers 10 h 30, des agriculteurs du hammeau de Becquerel entendent une violente déflagration suivie d'un sifflement, comme s'il s'agissait de l'explosion d'un obus. Il se précipitèrent vers le champ et découvrirent un petit cratère dans lequel se trouvait un bloc de glace transparent avec un fond verdâtre. Pendant plus d'une heure, malgré le soleil, le bloc resta intact, puis très lentement des cristaux d'un poids de 50 à 100 grs se détachèrent. Des prélevements aux fins d'analyse ont été effectués par des spécialistes".

(Des enquêteurs LDLN de la Somme en savent-ils davantage ?

Source : Journal "Les Dépêches" du 8 août 1980 : "Pontarlier : il pleut de la glace à Pontarlier. C'est ce qu'ont pu croire les vacanciers du camping municipal en constatant avec la gendarmerie qu'un bloc de glace était tombé jeudi à l'aube, dans des arbres du camping.

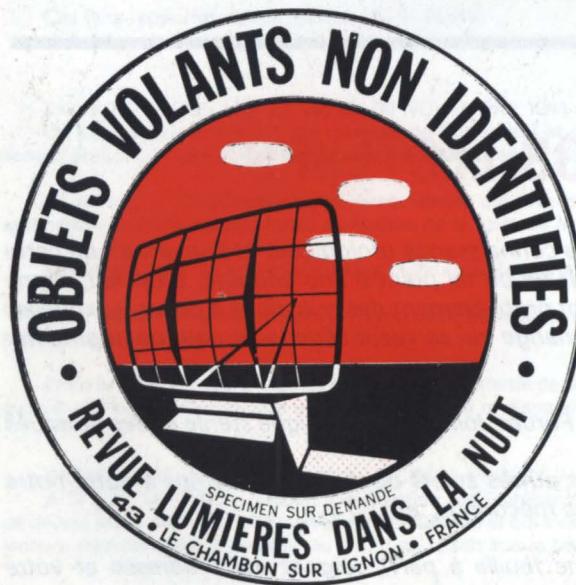
Les gendarmes ont recueilli 1,850 kg de glace verdâtre, qu'ils ont mis au réfrigérateur pour enquête. Il n'y a ni victimes, ni dégâts, seules quelques petites branches ont été cassées sous le choc.

L'hypothèse la plus vraisemblable est celle selon laquelle un avion aurait laissé tomber ce projectile provenant du givrage, qui se forme à haute altitude sur la carlingue. Ce serait un incident rarissime, car les avions sont normalement protégés par un produit antigel".

P. FOURNEL (Côte d'Or)

suite page 21

LA POLEMIQUE, STERILE, NE CONDUIT A RIEN DE POSITIF.
L'ARGUMENTATION, BIEN ETAYEE, EST CONSTRUCTIVE.
Nous demandons aux auteurs d'articles d'en tenir compte.



**SUR LA ROUTE DES VACANCES
N'OUBLIEZ PAS VOTRE
MACARON L.D.L.N.**

(avec une couleur qui tient et un support résistant)

(diamètre réel 14,50 cm)

pour 1 macaron : 5 F
pour 3 macarons : 13 F
pour 5 macarons : 20 F

**(S'adresser au siège de la Revue,
comme pour les abonnements).**

LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 2^e trimestre 1985